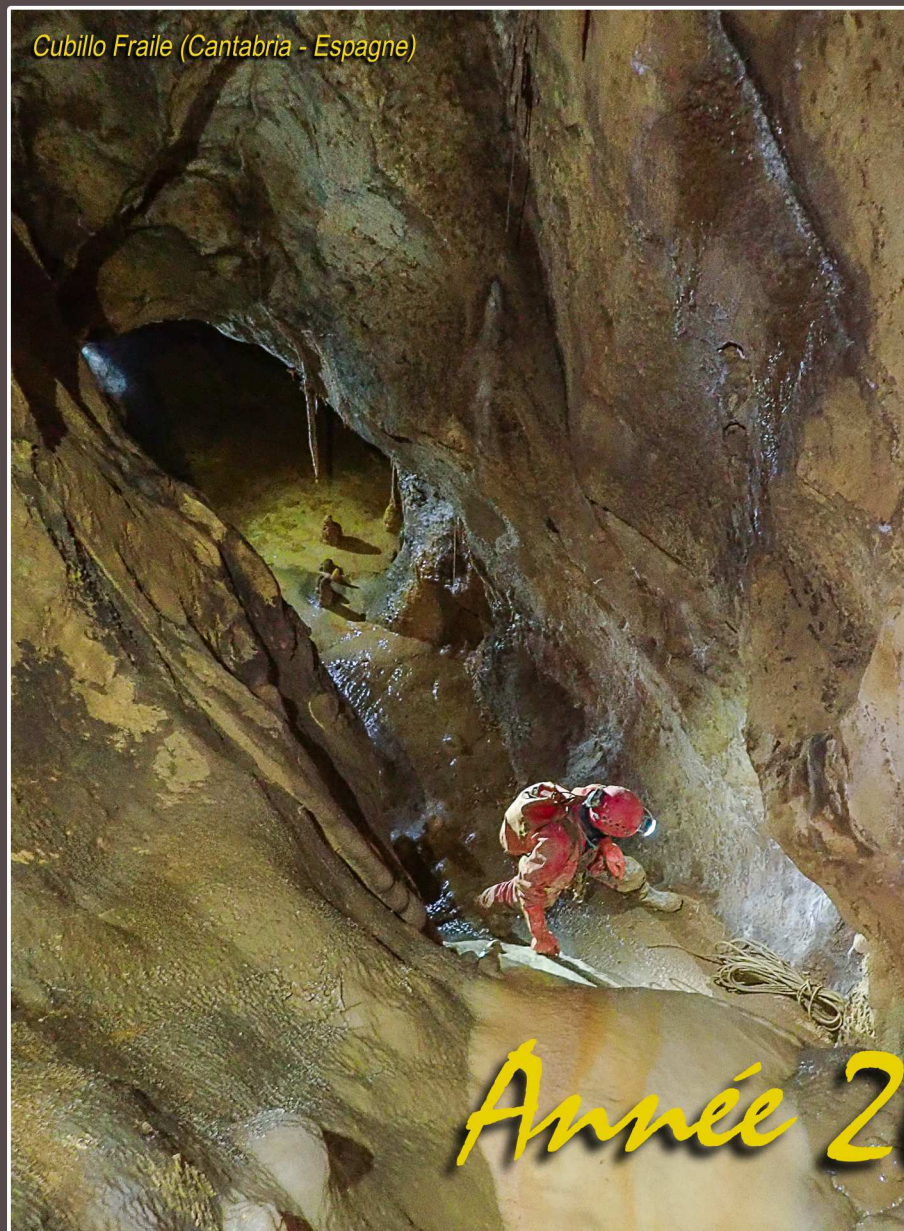


*Fédération Française de Spéléologie*

# **Porracolina 2017**

*Cubillo Fraile (Cantabria - Espagne)*



*Groupe Spéléologique Haut Pyrénéen  
de Tarbes  
Spéléo-Club de Dijon*







**Fédération Française de Spéléologie**  
**Groupe Spéléo Haut Pyrénéen de Tarbes**  
**Spéléo-Club de Dijon**

Fédération Française  
de Spéléologie

# Porracolina

**Année 2017**



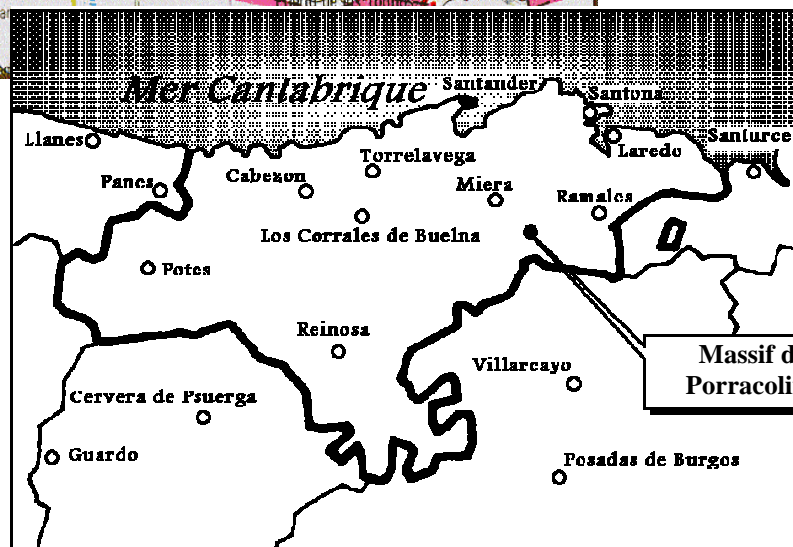


## Situation du massif



*Le massif de Porracolina (limité en vert sur la carte ci-dessus) s'étend entre les vallées du rio Miera et du rio Asón, au sud est de Santander (Espagne).*

*La majeure partie du massif se situe dans la province de Cantabria mais au sud, il débord sur celle de Burgos où l'on trouve une part importante du bassin d'alimentation du réseau de la Gándara.*

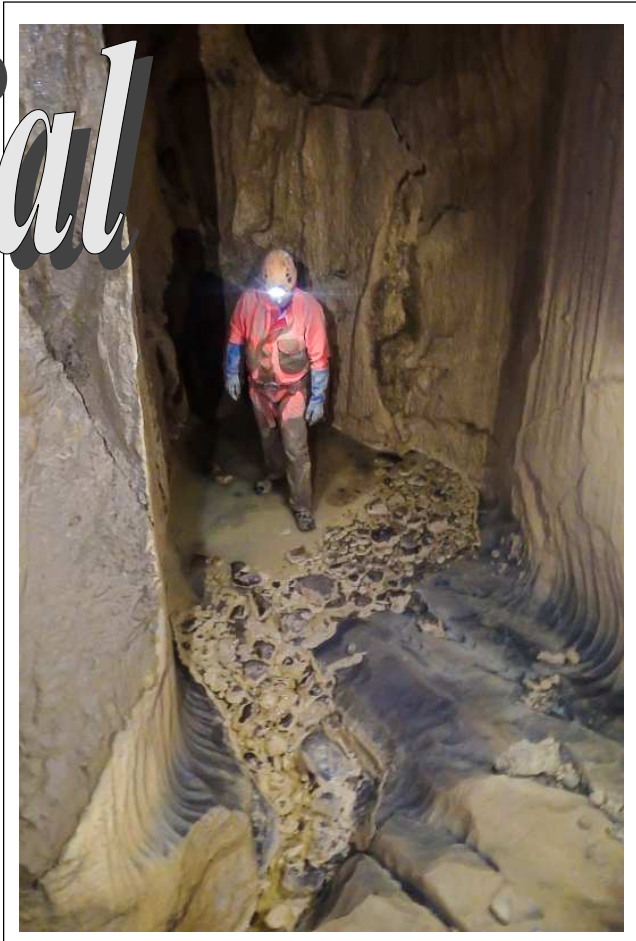


## SOMMAIRE

	Pages
Editorial .....	4
Spoliation, vandalisme et négationnisme à l'alto de Tejuelo.....	5
Résumé des principales activités 2017 .....	7
Compte rendu chronologique des activités en 2017.....	9
Explorations dans le réseau de la Gandara .....	34
Las torcas I et II del canal de Lao (n° 2550 et 2580) .....	39
La torca del Sirocco (n°601) .....	43
La torca Oceano - Peña Becerral (STD 29 - n° 888).....	49
Complément à l'inventaire des cavités .....	51
Remerciements.....	62
<b>Topographies et cartes</b>	
Torca del Monte Busturejo (n°2277) .....	8
Cueva de Carcabon, plan de surface .....	19
Réseau de la Gándara, vues partielles.....	34, 35, 36, 37
Torcas 1 et 2 del Canal de Lao (n°2550 et 2580), plan.....	38
Torcas 1 et 2 del Canal de Lao (n°2550 et 2580), coupe .....	40
Torca del Sirocco (n°601), coupe.....	44
Torca del Sirocco (n°601), plan .....	47
Torca del Oceano (n°888) .....	48
Cuevas de Jonzanales (n°579) .....	52
Cuevas de Coladero (n°596) .....	53
Torca del Perno Libre (n°2462) .....	54
Cueva del Ojo de Buey (n°2534) .....	55
Cueva 2537 .....	57
Torca 2540 .....	59
Cueva 2589 .....	60



# Editorial



S'il semble superflu de souligner encore une fois la richesse de ce massif, il est bien regrettable de constater les difficultés, voire les réticences de certains spéléologues à coordonner et partager le fruit de leurs recherches et à élargir leurs domaines d'investigation. Il est évident que la fragmentation arbitraire du karst en zones de travail sans cohérence, et en l'absence d'une structure capable d'harmoniser les pratiques, conduit à des excès qui cette année ont terriblement dégradé les relations entre les différents groupes autour du réseau de l'Alto de Tejuelo-Muela (voir page suivante). Au-delà des querelles surannées sur la pseudo propriété de ces zones karstiques, c'est une modification globale des structures et des pratiques qui devrait être faite. En effet, avec les connaissances accumulées depuis des décennies par des groupes d'horizons très divers, on est passé du concept de cavité à celui de réseau puis à celui de système karstique qui ne correspond en rien aux découpages purement arbitraires proposés par l'ancienne équipe de la FCE.

De nombreux groupes en ont parfaitement conscience notamment au sein des nouveaux élus de la fédération mais leurs projets se heurtent trop souvent à une opposition rétrograde encore bien ancrée. Des exemples pour ne pas dire des modèles comme l'ARSIP (Pierre St Martin) devraient, par leur longévité et leur dynamisme, suffire à convaincre les plus récalcitrants. Ce n'est hélas pas le cas.

Bien sûr, on peut se contenter de la simple accumulation de découvertes réalisées chacun dans son coin et dont l'unité principale de mesure serait le kilométrage topographié. Mais est-ce notre seul objectif en tant que spéléologue et témoin privilégié du monde souterrain ?

Pour notre part, nous ne nous satisfaisons pas de cette vision réductrice et avec des groupes qui partagent notre point de vue (les Anglais du Matienzo, l'AER de Ramales, l'AEMT de Santoña...) nous persisterons dans cette approche globale privilégiant la connaissance du karst, sa genèse et ses particularités. Un tel massif mérite-t-il autre chose ?

Patrick Degouve

## Liste des Participants :

- G. Aranzabal (ADES - Gernika - Es.)
- D. Boibessot (SAC - 70 Bucey/Gy)
- N. Bondon (SCD - 21 Dijon)
- E. Bunoz (GSHP - 65 Tarbes)
- V. Bresson (S.C.D. - 21 Dijon)
- M. Cottin
- P. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes)
- S. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 Tarbes)
- A. Fajardo (GSHP - 65 Tarbes)
- A. Fuentes (AER - Ramales Es)
- M. et L. Garnier (GSV)
- B. Humbel (D.S. - 21 Dijon)
- S. Latapie (GSHP - 65 - Tarbes)
- R. Martinez (Wychy)(AER - Ramales Es)
- A. Massuyeau (GSHP - 65 - Tarbes)
- P. Morand (SCP - 75 Paris)
- B. Nurisso (GSHP - 65 Tarbes)
- J. Noyes (GSHP - 65 Tarbes)
- P. Noyes
- J.N. Outhier (ASPP - 39 - Besain)
- P. Papard (Matienzo caves - GB)
- B. Pernot (S.C.V. - 70 - Vesoul)
- A. Pizzolato (SCD - 21 Dijon)
- Ch. Philippe (SAC - 70- Bucey/Gy)
- J. Palissot (SAC - 70- Bucey/Gy)
- G. et M. Simonnot (SCD/ Musaraigne - 71 - Autun)
- P. Smith (Matienzo caves - GB)
- R. Trueba (Cardin)(AER - Ramales Es)
- T. Whitaker (Matienzo caves - GB)



## Spoliation, vandalisme et négationnisme à l'alto de Tejuelo



En publiant ces rapports annuels, nous ne pensions pas utiliser un jour ces trois mots qui ont bien trop souvent forgé les moments les plus sombres de nos civilisations. Et pourtant... Souvenez-vous, l'été dernier, nous étions tous très heureux d'annoncer la découverte du gouffre du Plan B et de l'accès qu'il offrait désormais au río Eulogio, le collecteur principal du réseau Muela-Tejuelo. Cette nouvelle entrée allait donc permettre de poursuivre les explorations de l'aval de la rivière de la torca de La Canal (río Eulogio) que, il est utile de le rappeler, nous avions menées entre 1995 et le début des années 2000, sans que personne n'y soit retourné depuis.

Mais voilà, cette découverte n'a semble pas été du goût de tout le monde et rapidement une sorte de cabale a été montée contre nous pour nous empêcher de retourner dans cette cavité que nous avions découverte puis explorée en toute légitimité. Mais cela ne s'est pas arrêté là puisque l'accès aux autres gouffres du massif que nous explorions depuis longtemps nous a été également interdits (Torca del Pasillo, torca Aitken, torca de Maxou Picchu etc...). Ultimatum écrit, menaces d'agressions violentes, blocage de véhicule ont suivi jusqu'à cette journée d'août dernier où nous décidons d'aller à la torca del Plan B avec nos amis de l'Agrupación Espeleológica Ramaliega (AER) dont Gelo, vice président de la nouvelle équipe de direction de la FCE.

Arrivés au bord du gouffre nous avons la désagréable surprise de constater que notre marquage a été effacé et remplacé par un autre, puis de voir nos amarrages supprimés pour certains, massacrés pour d'autres. Quant à notre matériel (400 m de cordes avec tous les amarrages), il a purement et simplement disparu, remplacé par un nouvel équipement posé jusqu'à -90 m environ. Un petit tour vers d'autres entrées nous révèle que d'autres marquages ont été soigneusement effacés.

Bien sur nous pourrions crier vengeance et à notre tour déséquiper des gouffres, rechanger les marquages et entrer dans une spirale sans issue. Mais celle-ci ne correspond pas à notre éthique et nous préférons prendre un peu de recul et analyser pourquoi en sommes-nous arrivés à ces excès qui ne sont pas dignes de spéléologues en quête d'exploration.

Le Spéléo-Club de Dijon a un long passé spéléologique dans ce massif de Cantabria, et bon nombre de réseaux ont été explorés totalement ou partiellement par ses membres dont certains sont toujours actifs sur le massif depuis 45 ans. Faut-il aussi rappeler que sur les 12 entrées actuelles du réseau Muela-Tejuelo, 6 ont été découvertes par le Spéléo-Club de Dijon.

Il en résulte une masse d'informations importante que nous nous attelons à diffuser au plus grand nombre via notre site Internet (<http://karstexplor.fr/CuevasAson/IndexAson.htm>) et en essayant de répondre au mieux à toutes les demandes de renseignements qui nous sont faites. Ce fut le cas d'ailleurs pour la topo de la torca de La Canal, du plan B et des autres cavités du secteur. Mais ce passé semble gêner certains qui souhaitent refaire l'histoire en effaçant toute trace de notre travail (topographies, marquages, absence volontaire d'historique dans certains articles



etc...). Frustration, jalousie, peu importe la raison mais on ne refait pas l'histoire et cette forme de négationnisme s'oppose à toutes les belles paroles proférées ça et là sur les objectifs de notre activité et la manière de les atteindre. Quand celui-ci se double d'actes de vandalisme et de vol, alors il n'est alors plus question de spéléo, mais de droit commun et cela relève de la justice pénale... L'actuel Président de la FCE a d'ailleurs condamné ces actes malveillants sans aucune ambiguïté dans un courrier adressé aux principaux intéressés.

Quant à la spoliation des cavités en cours d'exploration, il faut peut être s'interroger sérieusement sur les dérives occasionnées par l'attribution des permis d'exploration qui ont été interprétés de façon abusive par certains, et encouragés ces dernières années par des attributions arbitraires basées sur le clientélisme et le copinage. A ce titre, l'autorisation de travailler sur une zone commune de l'alto de Tejuelo qui devait constituer un test pour faire évoluer les méthodes de travail et dont nous étions l'une des chevilles ouvrières nous a été soudainement retirée sans que nous le sachions et sans qu'aucun motif ne soit évoqué et cela sur simple demande d'une personne agissant un peu comme un petit seigneur de guerre local.

Dotée d'une nouvelle équipe dirigeante, la FCE doit se réunir prochainement pour évoquer ce thème important. À nos yeux, il importe qu'elle puisse, à partir de ce triste exemple, porter une véritable réflexion sur la part à donner à la légitimité des explorateurs par rapport à l'aspect purement administratif, trop souvent mis en avant et source de nombreux problèmes.

En attendant, il est une chose que personne ne pourra jamais nous voler, c'est le plaisir et la satisfaction avec laquelle nous avons découvert et exploré le collecteur de l'alto de Tejuelo et bien d'autres cavités du massif.



*Nouveau marquage de l'ACE Mataro.  
L'ancien a été effacé par un soigneux martelage.*



## 1

# Résumé des principales activités de l'année 2017.

*Nous présentons ci-dessous un résumé de nos principales explorations effectuées en 2017 soit plus de 5,5 km de nouvelles galeries. Le détail des découvertes les plus importantes est développé dans les chapitres suivants.*

## Recherche dans la zone Fraile - Gándara

- **Réseau du Gándara:**

Nous continuons l'exploration systématique des galeries dans la zone près du collecteur sud. Environ 1600 m de conduits ont été découverts, mais la zone est complexe en raison notamment de la lentille récifale dans laquelle les galeries se développent. Notre objectif d'accès au collecteur sud n'a pas encore été atteint, mais petit à petit nous comprenons mieux la formation de cette cavité surprenante. Le développement total est désormais de 115 km. (voir chapitre 3 p.34).

- **Recherches aux abords du col de la Lunada**

Nous avons bâti beaucoup d'espoirs sur la torca del Sirocco. Le résultat a été assez décevant. Malgré une série de désobstructions souvent difficiles nous ne sommes pas parvenus à atteindre le niveau des galeries et nos explorations se sont définitivement arrêtées à la profondeur de 109 m (voir chapitre 5 p.43)

- **Recherches sur le côté de Hondojo et Brena.**

Deux gouffres ont été explorés dans cette zone intéressante située sur l'amont du réseau. Le premier, la Torca de Monte Bustujero, a rejoint une rivière à une centaine de mètres de profondeur. Actuellement, un effondrement dans un niveau de grès arrête la progression (-109 m). Une diffluence dans la zone des puits reste à voir mais la suite semble assez compromise.

Un important travail de désobstruction a été réalisé dans le second gouffre (Torca de la garma de Ulles). Pour le moment, un passage étroit bloque encore la

progression à -50 m mais l'important courant d'air qui circule dans le méandre terminal et une forte résonance nous permettent d'être assez optimistes quant à la suite.

Ces deux cavités feront l'objet d'une description détaillée en 2018.

Dans le même secteur, nous avons repris l'exploration de certaines cavités réalisées dans les années 80. C'est le cas de la torca del Océano (-160 m) (voir chapitre 6 p.49)

- **Recherche sur le lapiaz au dessus du Picon del Frailr**

Le niveau supérieur du Fraile constitue un karst indépendant du réseau de Gándara. Cependant, il offre des possibilités importantes et déjà plusieurs cavités plurikilométriques ont été découvertes (Cueva del Jabali, Torca de Hondojo, Cueva de las Abejas ...). Cette année, nous avons repris une étude systématique qui nous a permis d'explorer le petit réseau du canal Lao (voir chapitre 4 p.39).

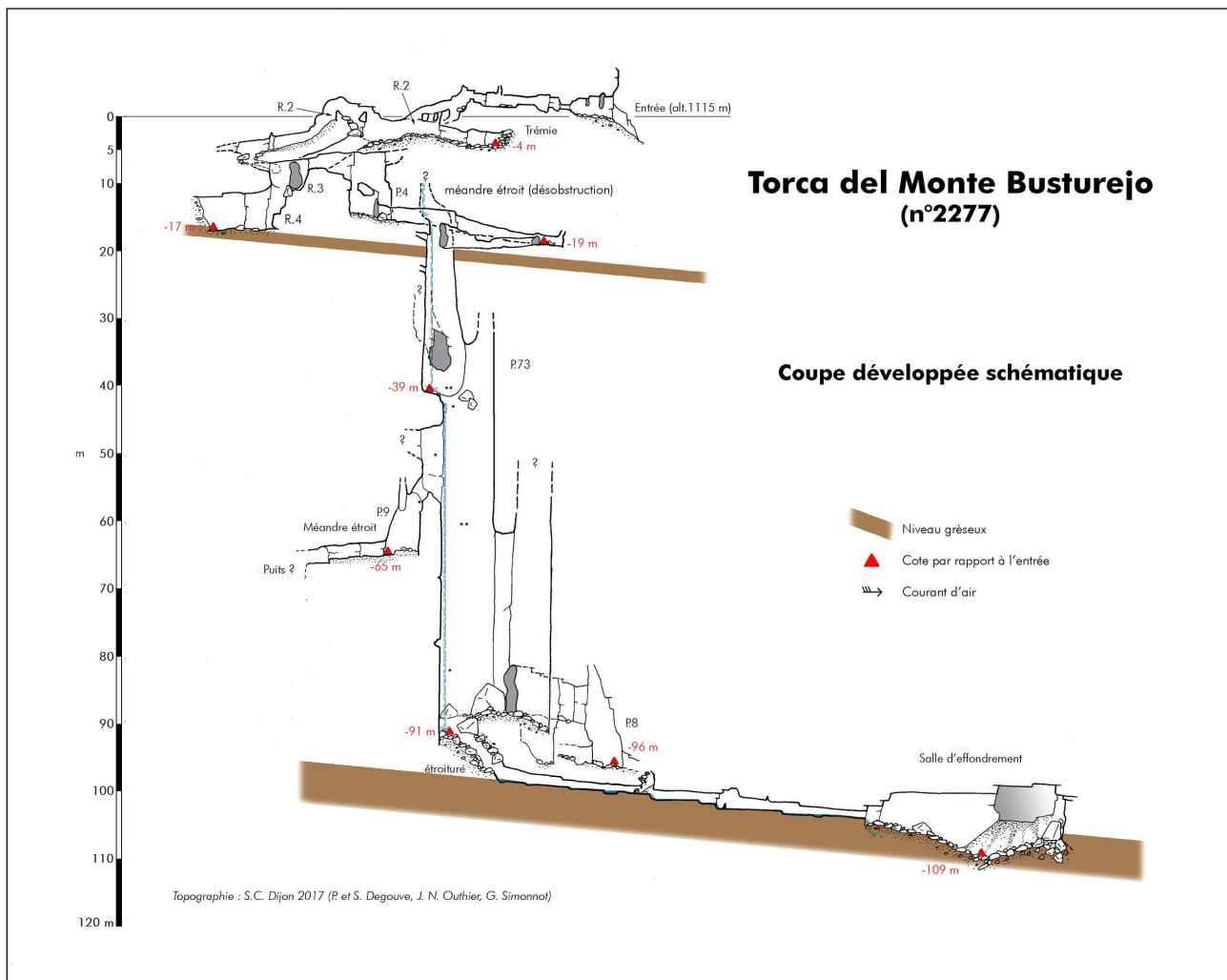
Un peu plus au nord, l'exploration de la cueva de Jonzanales a révélé également un petit karst très superficiel puisque les conduits (environ 1 km) se développent à moins de 10 m de la surface. L'étude détaillée est en cours et fera l'objet d'une présentation dans le rapport 2018.

## Activités d'inventaire

Notre travail d'inventaire se poursuit. Il concerne le massif de la Porracolina dans son ensemble, ce qui correspond à la zone initialement attribuée au Spéléo-Club de Dijon dans les années 1960. C'est la suite logique du travail initié par Claude Mugnier et publié dans sa thèse en 1969.

Actuellement, la base de données compte un total de plus de 2500 références consultables pour une partie sur le site karstexplo.fr. Les principales nouvelles





cavités répertoriées en 2017 sont présentées au chapitre 7 p.51.

### Activités réalisées en collaboration avec d'autres clubs

- **Grotte de Carcabon et karst de la Sierra Verde:**

Les explorations en collaboration avec l'AER (Ramales) se sont poursuivies, dans la cueva de Carcabon mais également en surface pour rechercher de nouvelles entrées.

Les très bonnes conditions météorologiques nécessaires pour effectuer des explorations sont assez rares et cette année, nous n'avons pu faire qu'une seule

sortie estivale de 3 jours (bivouac). Cela nous a permis quand même de découvrir environ 1600 m de nouveaux conduits. Le développement de la cavité est désormais de 8600 m.

En surface, nos recherches ont consisté principalement à revoir des cavités connues, à reconnaître des accès et à compléter l'inventaire.

# 2

# Compte rendu chronologique des activités en 2017

Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

## ➤ JEUDI 16 MARS 2017

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2497)
- Méandre (SCD n°2498)

Nous retournons prospecter au-dessus de Carcabón via Ancillo. Nous allons directement à la torca 2497. C'est un joli petit puits de 9 m recoupant une petite galerie limitée en amont par un colmatage. L'aval, après un petit ressaut de 2 m rejoint la petite grotte que nous avons repérée en décembre (2498). L'écobuage ayant sévi dans le secteur, nous décidons d'aller revoir la grande cuvette sous la cabane de Colectin. Le versant ouest a été bien brûlé et on peut désormais circuler assez facilement.

Mais nous ne trouvons pas grand-chose. En revenant vers le Porron de la Cruz, nous trouvons deux petites cavités sans suite. La première (2500) est une petite galerie inclinée devenant impénétrable vers -7 m. La seconde s'ouvre dans une zone de lapiaz couverte de ronces et se limite à un simple puits de 5 m.

## ➤ SAMEDI 18 MARS 2017

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Oceano (SCD n°888)
- Torca (SCD n°1075)
- Torca (SCD n°2463)

Pour aller à la torca 2463, nous suivons scrupuleusement la trace fournie par le GPS. Arrivés sur place, nous constatons que la désobstruction est plus facile que prévu. Une seule batterie sera suffisante pour agrandir le passage. Malheureusement nous avons tout misé sur la désobstruction et avons fait l'impasse sur les cordes. Nous gardons ça pour le printemps prochain et sortons du lapiaz en revoyant quelques dolines. Nous remontons ensuite vers la torca del Océano pour voir le début de ce gouffre exploré par le groupe Atlas. Il y a de l'air et nous parvenons à ouvrir un accès direct au 1° puits. Nous revoyons la grotte voisine (1075) mais là, il n'y a pas grand-chose à faire.



Sur les hauteurs d'Ancillo

## ➤ MERCREDI 22 MARS 2017

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2502)

Prospection le long du río Bustablado et repérage en rive gauche d'une petite résurgence bien évidente.

## ➤ JEUDI 23 MARS 2017

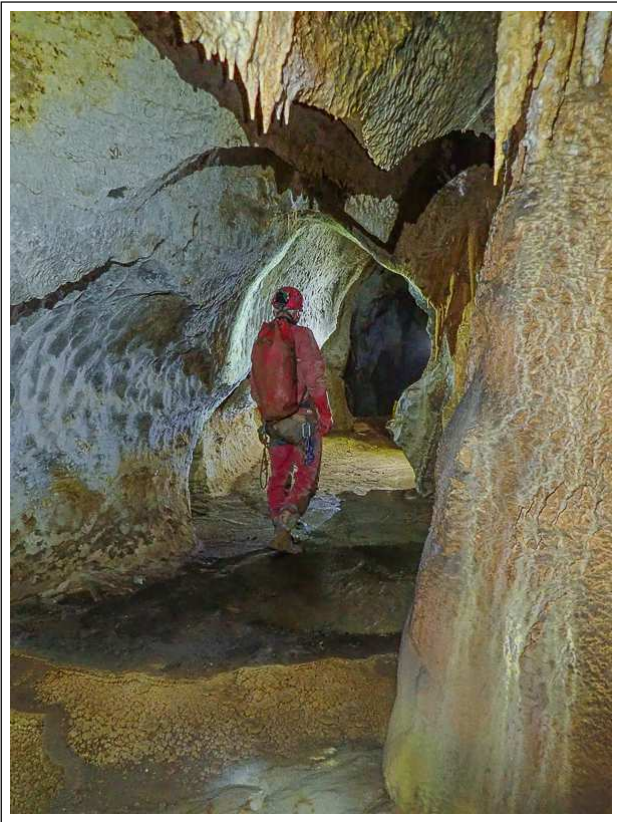
Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2504)
- Cueva (SCD n°2503)
- (SCD n°2502)

Dans la fuente 2502 la descente de 2 m désobstruée mène sur un petit actif. En aval le conduit est tout de suite barré par une trémie (vers l'extérieur et un aménagement artificiel). En amont l'eau arrive d'une fissure obturée par des blocs à pulvériser. Un courant d'air soufflant est sensible. Cueva 2503 : Dans l'escarpement rocheux à quelques mètres en aval de la fuente del Arroyo (n°2003) Le porche d'entrée donne à gauche sur un beau conduit malheureusement colmaté au bout de 4 à 5 m. Des galeries sont visibles





*Galerie des Trappes dans le Cubillo Fraile.*

plusieurs mètres en contrebas dans le surcreusement (à voir après désobstruction). Développement 10 m

À droite une galerie descendante de quelques mètres semble devoir communiquer avec le pied de la corniche au fond du vallon.

Cueva 2504 : en contrebas de la Cueva 2503.

Petite galerie de 3 m se terminant sur un boyau impénétrable occupé par des animaux fouisseurs.

Total exploré : 15 m

#### ➤ **LUNDI 27 MARS 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de las Gafas (SCD n°2505)

Prospection dans la garma au sud-ouest de Rocías. Dur cheminement parmi les ronces et les prunelliers.

Une seule petite grotte de 3 m repérée, la Cueva de la Gafas.

Total exploré : 3 m

#### ➤ **JEUDI 30 MARS 2017**

Participants : Peter Smith, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2132)
- Torca (SCD n°2506)
- Cueva (SCD n°2510)
- Torca (SCD n°2508)
- Torca (SCD n°2507)
- Torca (SCD n°2509)
- Torca (SCD n°2133)

- Torca Acebobeau (SCD n°2140)

Descente de quelques gouffres de la garma de Linares. 2132 (-8 m), 2133 (-8 m), 2140 (-23 m), 2506 (-4 m), 2507 (-2 m), 2508 (-6 m), 2509 (-3 m). Ensuite nous parcourons le lapiaz au dessus de la torca del Hoyón. RAS sinon l'entrée d'une petite grotte (2510)

#### ➤ **DIMANCHE 16 AVRIL 2017**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, M. et L. Garnier

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

Avant de retourner dans les boyaux de la galerie des Boîtes de Bourres, nous devons terminer l'exploration des puits s'ouvrant à la base du P.40 (cote -175 m). La corde est en place pour les deux premières verticales qui aboutissent dans un petit labyrinthe percé de petits puits donnant visiblement sur un conduit plus grand. Sans trop de surprise, en descendant l'un d'eux nous parvenons dans la galerie Gaby, juste à côté de l'accès au labyrinthe de los Pimientos. Nous déséquiperons cette branche puis retournons dans la galerie des Boîtes de Bourres pour explorer la galerie au bas du grand plan incliné.

Celle-ci se développe sous la galerie principale qu'elle rejoint quatre vingt mètres plus loin juste derrière la première trémie. Nous poursuivons vers l'امت et fouillons les départs, à l'affût du courant d'air. Après avoir revu le colmatage terminal, nous nous enfions dans un petit conduit étroit mais ventilé. Une étroiture impénétrable sans travaux nous arrête au bout d'une trentaine de mètres. Plus en aval, Dom fouille un second départ, lui aussi bien ventilé, mais le conduit rejoint rapidement la galerie Féa toute proche. Au total nous topographions un peu plus de 230 m de conduits et du même coup, supprimons les seuls véritables points d'interrogation de ce secteur.

TPST : 10 h ; total topographié : 230 m

#### ➤ **LUNDI 17 AVRIL 2017**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, M. et L. Garnier

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2513)
- Cueva (SCD n°2512)
- Torca (SCD n°2511)

Profitant du beau temps, nous montons tranquillement vers les cabanes d'Helguera afin de prospecter le cirque situé juste au-dessus de la 1<sup>o</sup> maison. Au bord du sentier, nous explorons un premier petit gouffre (torca 2511) rapidement bouché à -3 m. Plus haut, profitant d'un récent écobuage, nous pouvons ratisser assez efficacement la zone habituellement couverte de ronces et de fougères. Nous découvrons plusieurs petites cavités dont une assez vaste (25 m ; -8 m environ) mais qui semble être formée par des cassures parallèles au versant (cueva 2512 et 2513).

➤ **MARDI 18 AVRIL 2017**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, M. et L. Garnier, J. Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)
- Cubillo Fraile (SCD n°550)

Nous sommes pas moins de 8 pour poursuivre l'exploration du Cubillo Fraile. Ce n'est pas trop dans nos habitudes et tout cela crée un peu d'inertie. Notre premier objectif est la partie nord de la galerie du Prince Noir. Malheureusement celle-ci s'arrête bien vite au pied d'une escalade qu'entame Christophe sur quelques mètres. Pendant ce temps, Sandrine et Marlène explorent un conduit étroit qui s'arrête sur un méandre peu engageant mais qu'il faudra revoir car il y a un peu d'air. Nous changeons de secteur et retournons dans le méandre du Roti repéré en décembre dernier. Après quelques dizaines de mètres le conduit rejoint une galerie plus vaste creusée en travers du pendage qui semble lié à la présence d'une lentille récifale (caping beds). Plusieurs conduits convergent dans cette galerie et nous les explorons les uns après les autres sans grand résultat. Dans l'un d'eux, nous parvenons à remonter quasiment à l'altitude de la galerie des Alizés de la grotte de la Gándara mais nous sommes arrêtés par des colmatages. Dans la partie basse, nous jonctionnons avec les départs que nous avions vus au plafond de la salle de l'Oncle Bernard. Pour terminer, nous topographions une galerie (galerie des Démolisseurs) se développant au sud de la précédente et juste au-dessus de la galerie de la Dédicace.

Nous nous arrêtons au sommet d'un puits de 20 à 30 m que Dom traverse pour atteindre une galerie qui reste à explorer.

TPST : 11 h ; Total exploré : 560 m - Total topographié : 560 m

➤ **MERCREDI 19 AVRIL 2017**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, M. et L. Garnier, B. et J. Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2463)
- Sumidero Aspirante (SCD n°1070)

Pour cette journée de repos les plus motivés décident d'aller voir la torca 2463 (El Torcón de la Garma de Ulles) pendant que les autres randonnent dans le secteur. Dom et Christophe descendent le premier puits (21 m). Au bas, le courant d'air provient d'un étroit méandre qu'il faudrait agrandir avec plus de moyens. Derrière, il semble y avoir un ressaut plus vaste estimé à 2 ou 3 m. Dans une autre direction, ils ouvrent un passage donnant accès à une galerie très ébouleuse revenant sous la doline d'entrée. De ce côté, il n'y a pas grand-chose à faire. Patrick les rejoint pour faire la topo. De leur côté, Pépé et Brigitte retrouvent l'entrée de la cueva 1070 qui aspire violemment. A revoir d'un œil neuf.

Total exploré : 30 m : total topographié : 30 m

➤ **JEUDI 20 AVRIL 2017**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, M. et L. Garnier, B. et J. Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- (SCD n°2496)
- Torca del Sirocco (SCD n°601)

Pendant que certains désobstruent la cueva 2496 d'autres retournent au fond du Sirocco pour continuer à agrandir la fissure terminale (D. Boibessot, P. et S. Degouve, Ch. Philippe). Malgré la sécheresse le trou reste bien humide mais nous gagnons quand même quelques mètres en profondeur et une suite plus large est désormais visible. Dans le 2496, le boyau se désobstrue bien mais le courant d'air reste assez faible.

➤ **VENDREDI 21 AVRIL 2017**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, M. et L. Garnier, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cubillo Fraile (SCD n°550)
- Cueva del Gándara (SCD n°1086)

Le temps s'est nettement réchauffé et cette-fois-ci le courant d'air aspirant est bien stabilisé. Nous nous rendons directement au puits à l'extrémité de la galerie du Prince Noir. Pendant que Patrick équipe, Dom et Christophe désobstruent un petit départ gréseux juste au sommet du puits. La suite est presque pénétrable mais il n'y a pas d'air.

Nous nous retrouvons tous au bas du puits (45 m + 10 m) où nous découvrons un ruisseau avec amont et aval. Nous commençons par l'amont qui apporte un peu d'air. C'est un méandre étroit que nous topographions sur une cinquantaine de mètres. La suite est plus étroite et Dom et Christophe parviennent à gagner une trentaine de mètres supplémentaires jusqu'à de nouvelles étroitures. En aval, le conduit est un peu plus confortable et comme nous le pressentions, nous jonctionnons au bout d'une centaine de mètres avec le méandre du Champignon. Nous déséquiperons et retournons dans le méandre du Roti afin d'explorer la branche ouest. Celle-ci est parcourue par un net courant d'air, mais après 80 m de progression nous butons sur des trémies et des fissures sans suite. Dans l'une d'elle, nous jonctionnons avec des boyaux vus en décembre dernier. Comme il nous reste un peu de temps, nous allons au fond de la galerie des Démolisseurs pour continuer l'explo au-delà du puits traversé par Dom. Nous progressons d'environ 70 m jusqu'à un puits concrétionné d'une bonne vingtaine de mètres, mais sans air.

TPST : 10 h ; total exploré : 400 m ; total topographié : 368 m

➤ **LUNDI 24 AVRIL 2017**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Sirocco (SCD n°601)

Il faut profiter de la sécheresse pour continuer les travaux au fond du Sirocco. Il fait beau et chaud et





La salle de l'oncle Bernard (réseau de la Gándara)

comme prévu, le trou aspire violemment et le conduit est très sec jusqu'au sommet du second puits. En 4 ou 5 tirs nous parvenons à passer au bas du ressaut étroit que nous avons commencé à désobstruer jeudi dernier. Derrière, nous parvenons au sommet d'un élargissement encombré d'immenses blocs effondrés. C'est assez impressionnant d'autant plus que la suite semble être quelques mètres en-dessous. Ne voulant pas déstabiliser ce mikado géant nous décidons d'ouvrir un passage de l'autre côté de la diaclase. C'est ce que nous faisons après avoir pris une petite pause en surface de manière à faire sécher nos affaires. Le second accès est ouvert assez facilement et permet d'accéder à un petit puits assez sain rejoignant le bas de la trémie vue précédemment. Nous avons gagné en profondeur, mais la suite n'est pas très réjouissante car il va falloir franchir ce chaos en se faufilant sous les blocs. Ce sera pour plus tard...

Total exploré : 15 m

#### ➤ **MERCREDI 10 MAI 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°)
- Cueva (SCD n°2518)
- Cueva (SCD n°2519)
- Cueva (SCD n°3031)

Quelques petites grottes dans le secteur de Riba. 3031 (15 m), 2519 (10 m), 3032 = Cueva de Maria Agustin 1 (30 m), 3033 (15 m), puis dans le secteur de Barcenilla (2520, 2521, 3029)

Total exploré : 40 m

#### ➤ **JEUDI 11 MAI 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva Km 23 (SCD n°2514)
- Cueva (SCD n°3028)

Secteur Barcenilla. Cueva 3028 (15 m) et 2514 = Cueva Km23 (1,5 m)

#### ➤ **SAMEDI 13 MAI 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2226)
- Cueva (SCD n°2515)
- Cueva (SCD n°2516)

Canal de Calles (aval). Repérage de la torca 2226, topo de la Cueva 2515 déjà connue du club et repérage de la Cueva 2516 dont le petit conduit en méandre est obturé par un gros bloc. Au retour j'ai la surprise de voir ma voiture bloquée par deux autres véhicules. Deux barbares vociférants visiblement très énervés (alcool, stupéfiants ?) menacent de me rompre les jambes (romper las piernas) si je continue à faire la spéléo dans la région ! Pour info, les barbares n'ont pas d'autorisation pour explorer dans le canal de Calles aval mais y marquent des cavités, effacent les marques des explorateurs qui les ont précédés, et se permettent de donner des leçons de morale.

Total topographié : 8 m

#### ➤ **LUNDI 15 MAI 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2406)
- (SCD n°2407)

Suite de la désobstruction dans la cueva 2406 (sca temporaire) que j'avais entreprise le 25 avril 1995.

En aval à gauche, l'ouverture d'un conduit descendant permet de rejoindre l'entrée 2407 (sans intérêt particulier). En face l'eau a creusé une petites galerie dans les blocs de l'éboulis en partie scellés par la calcite. Le bruit du ruisseau est très net. Par contre le courant d'air, très sensible en juin 2016, est absent.

#### ➤ **VENDREDI 19 MAI 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2502)

Désobstruction de la fuente 2502. Un tir sur le gros bloc près de l'entrée permet d'entrevoir la suite en amont. Malheureusement un éboulis instable, surtout au plafond, barre le passage. A revoir à plusieurs.

#### ➤ **SAMEDI 20 MAI 2017**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva la Sierra (SCD n°3037)
- Cubillo (SCD n°2517)

Prospection dans le secteur de la Cueva la Sierra vers Valle. Repérage du Cubillo 2517

#### ➤ **LUNDI 22 MAI 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Cisterna (SCD n°2316)

Désobstruction dans la Cueva de la Citerne. Arrêt sur passage bas concrétionné avec un violent courant d'air soufflant et ronflant.

TPST : 3 h ; total exploré : 1,5 m

➤ **MERCREDI 24 MAI 2017**

Participants : Peter Smith et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Cisterna (SCD n°2316)

Suite de la désobstruction de la Cueva de la Cisterna. La sortie des bidons, même à deux, commence à devenir difficile.

➤ **JEUDI 25 MAI 2017**

Participants : P. et S. Degouve, A. Massuyeau, B. Nurisso, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Perno Libre (SCD n°2462)

- Torca (SCD n°2463)

Nous retournons à la torca 2463 avec Bubu et Alain qui sont venus passer 4 jours en Espagne. A l'entrée, le courant d'air n'est pas très flagrant, mais au fond du premier puits, il est nettement aspirant.

Nous entamons les travaux en agrandissant la voûte puis en creusant le sol avant l'étranglement terminale.

Cela nous permet de passer en-dessous d'un verrou stalagmitique. En début d'après midi, le passage est pénétrable et derrière un ressaut incliné de 2 m, nous débouchons dans un conduit plus vaste. L'amont remonte vers une trémie située apparemment sous la doline d'accès. L'aval qui souffle bien est un puits-méandre d'une dizaine de mètres. Au fond un ruisseau est alimenté par plusieurs arrivées. Mais la suite n'est pas pénétrable sans travaux. Le méandre, bien formé et haut, est large d'environ 20 cm, mais semble s'élargir plus loin. La désobstruction mérite donc d'être poursuivie. Comme il nous reste du temps, nous nous dirigeons dans la doline voisine après un accès compliqué et pénible en raison de la chaleur. Nous descendons la torca 2462 qui souffle fort. Après un puits de 9 m nous tombons sur une courte galerie ébouleuse terminée par un méandre amont, impénétrable et soufflant. Celui-ci semble provenir de la doline située juste au-dessus.

➤ **VENDREDI 26 MAI 2017**

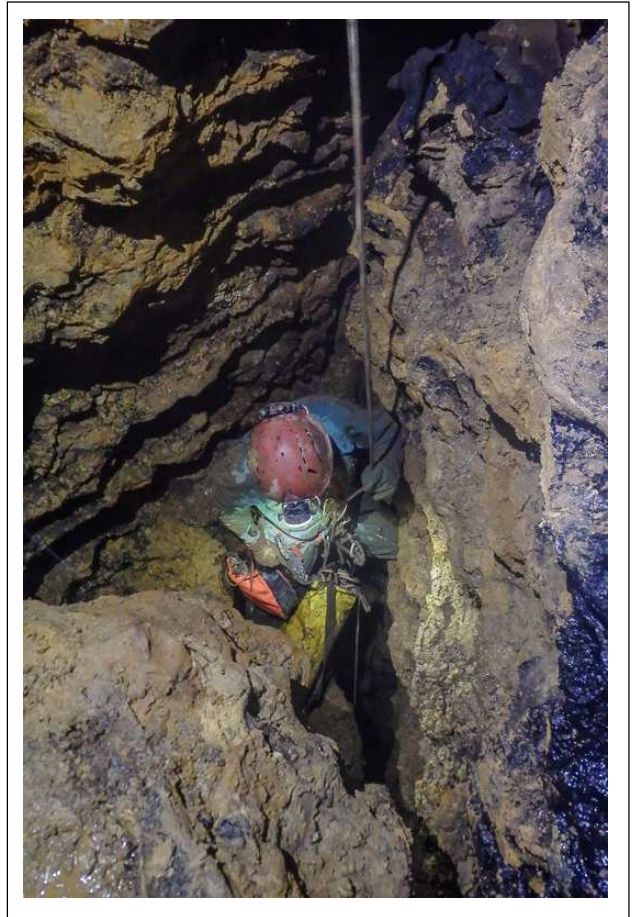
Participants : P. et S. Degouve, A. Massuyeau, B. Nurisso, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Cisterna (SCD n°2316)

Guy nous conduit cette-fois-ci à la cueva de la Cisterna qu'il a commencé à désobstruer avec les amis anglais. A 5, le travail est plus efficace et dans un premier temps nous agrandissons le boyau d'entrée pour faciliter les vacations de bidons. Le rythme est soutenu. Il faut dire que, ce jour là, le courant d'air soufflant est particulièrement motivant. A la fin de la journée, une suite pénétrable est visible derrière un seuil rocheux. A suivre.

TPST : 6 h



*Torca del Oceano : le sommet du grand puits (80 m)*

➤ **SAMEDI 27 MAI 2017**

Participants : P. Degouve, A. Massuyeau, B. Nurisso

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1642)

- Cueva (SCD n°1624)

- Torca de la Colmena (SCD n°547)

Pour changer de décor, nous partons vers la Luna da afin de revoir et tenter de désobstruer quelques cavités à courant d'air. Après quelques hésitations nous commençons par revoir la cueva 1624 qui n'a pas courant d'air alors que la grande doline voisine aspire bien. Nous partons ensuite au gouffre de la Ruche (547) qui, lui, aspire fortement. A priori, le courant d'air semble partir au sommet du 1° puits.

Cela mériterait d'être vérifié. Mais nous préférons attaquer des travaux dans une doline située juste à côté (n°1642). Au fond de celle-ci, un méandre déchiqueté aspire fortement. Nous commençons les travaux et les premières pailles sont très efficaces. Malheureusement, notre perfo tombe en panne et nous sommes contraints d'en rester là. Nous terminons la journée par un peu de tourisme pour Bruno qui souhaitait voir la source de la Gándara, et revoir l'entrée de la Coventosa.

➤ **JEUDI 1 JUIN 2017**

Participants : Peter Smith et Guy Simonnot



Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2283)
- Cueva (SCD n°2522)
- Torca de Laverón (SCD n°2282)
- Cueva (SCD n°2523)

Descente de gouffres dans le secteur de Laverón au sud de Linares. La torca de Laverón (Guy) est un beau puits de 29 m suivi d'un conduit descendant à -36. La torca de Laverón 2 (Peter) est un P.20 également sans suite. Au retour nous voyons 2 entrées plus haut dans la zone de grès. (cuevas 2522 et 2523)

#### ➤ **JEUDI 8 JUIN 2017**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Oceano (SCD n°888)

Cela faisait un moment que, sur les conseils de Carlos Puch, nous devions revoir ce gouffre situé au-dessus de Torca La Sima mais sur une fracture parallèle décalée vers le nord. Pour cette première reconnaissance, nous avons prévu d'aller jusqu'au sommet du P.89 en rééquipant la première partie par le shunt que nous avons ouvert un mois plus tôt. A l'entrée, le courant d'air aspirant est franc. Après avoir sécurisé la tête de puits des éboulis venant de l'entrée, nous commençons l'équipement. Le puits est confortable et évite la partie étroite et humide décrite par Carlos. Du coup nous arrivons très rapidement au sommet du P.89. Celui-ci s'ouvre dans un niveau gréseux sans grande consistance et en plus, il collecte une petite cascabelle qui semble difficile à éviter. En fouillant un peu, nous trouvons un passage moins humide mais qu'il faudrait grandir très ponctuellement et nettoyer pour éviter de se prendre des banquettes de grès sur la tête. Nous faisons ce que nous pouvons avec le marteau mais il faudrait des outils un peu plus conséquents. Nous laissons tout en place en prévoyant d'y revenir le lendemain.

#### ➤ **VENDREDI 9 JUIN 2017**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Oceano (SCD n°888)

Nous remontons à la torca avec de quoi descendre les puits suivants. En premier lieu il nous faut élargir la tête du P.89. Comme par hasard les parois sont friables à souhait sauf à l'endroit le plus étroit.

Heureusement, nous avons emporté une massette qui nous permet de rendre le passage plus praticable. Passé le niveau de grès épais seulement de quelques mètres, nous nous retrouvons dans une superbe goulotte, creusée à l'écart des écoulements. C'est direct sur près de 80 m, jusqu'à un large palier suivi de deux petits crans de 4 à 5 m chacun. Le puits suivant débute par une étroiture très ponctuelle précédant une belle verticale plein vide d'une trentaine de mètres de haut. Le fond n'est guère engageant et la suite est une diaclase impénétrable et sans air. Les quelques départs s'ouvrant dans les parois du puits n'apportent rien de plus. Nous remontons alors en fouillant les

derniers mètres du grand puits où s'ouvrent plusieurs amorces de conduits avals. A chaque fois, c'est étroit et sans air.

Cependant, au premier palier, nous découvrons un petit départ donnant sur un premier puits de 17 m très propre. Malheureusement, il n'y a toujours pas de courant d'air. Un second puits de 18 m lui fait suite. Il aboutit au milieu d'un méandre actif qui se ferme, tant en amont (diacalse impénétrable), qu'en aval (boyau méandrique et impénétrable, occupé par des petits bassins). En désespoir de cause, nous déséquiperons le gouffre. Quant au courant d'air, il semble disparaître avec le ruisseau qui parcourt la galerie d'entrée. Mais la perte se situe dans la partie que nous avons court-circuitée en ouvrant le premier puits. Ce sera donc pour une prochaine fois.

#### ➤ **SAMEDI 10 JUIN 2017**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1642)

Il fait beau et pour changer d'horizon, nous retournons à la Lunada afin de poursuivre la désobstruction de la cueva 1642. Nous ne sommes pas seuls car une course de montagne se déroule sur la piste menant à la cavité. Heureusement, nous croisons les deniers concurrents et nos travaux pourront rester discrets. Comme lors de notre dernière visite, le courant d'air aspiré est très fort. Nous reprenons la désobstruction là où nous l'avions prématurément arrêté en raison d'une panne de perfo. Cette-fois ci, le matériel est à la hauteur et chaque paille est particulièrement efficace. Le problème est de savoir où agrandir car le courant d'air s'engouffre un peu partout dans les moindres fissures. Après avoir créé un élargissement confortable, il nous semble que la suite est plutôt en profondeur, dans un conduit plus large qui revient sous la doline. Nous y épuisons nos trois batteries. Le travail reste important, mais le courant d'air est tel qu'il ne peut être question d'abandonner.

#### ➤ **DIMANCHE 2 JUILLET 2017**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2537)
- Fissure (SCD n°2538)
- Effondrement (SCD n°2539)
- Cueva Del Ojo de Buey (SCD n°2534)
- Fissure (SCD n°2535)
- Cueva del Oso (SCD n°502)
- Méandre (SCD n°2536)
- Torca (SCD n°2533)

Sur le versant sud du Picon, la grotte de l'Ours (n°502) méritait d'être revue en raison de son fort courant d'air aspirant et d'un départ en hauteur dans la salle terminale (escalade) qui n'aurait pas été vu. Nous montons avec tout l'équipement des puits d'entrée, mais sans trop savoir si la petite porche n'aurait pas été enseveli par les déblais de la piste menant au camp militaire. En chemin, nous découvrons plusieurs

cavités que nous n'avions pas répertoriées. La première (2533) est un petit puits sans suite évidente. La seconde s'ouvre sous la barre calcaire supérieure (2534). C'est une petite grotte à explorer et il y a même un peu d'air. Arrivés dans le vallon de la cueva del Oso, nous commençons nos recherches. Un gros éboulis provenant des travaux de la piste occupe le fond du vallon, à l'endroit supposé de l'entrée.

Nous fouillons un bon moment, mais sans trouver la grotte. Le long de la piste, il y a bien un trou ouvert sur le front de taille, mais il ne correspond pas à ce que nous connaissons (2542). Dans nos recherches nous trouvons un petit trou souffleur (2535) puis un méandre rapidement bouché (2536) et enfin une grotte digne d'intérêt (2537) que nous reconnaissons sur quelques mètres. C'est assez vaste (1 x 3 m) et il y a pas mal d'air. En désespoir de cause, nous poursuivons nos recherches sous le niveau de grès. Sandrine descend un petit puits de 16 m sans suite (2540) puis nous regagnons la voiture après avoir encore marqué deux trous, le 2538, une désobstruction donnant sur un puits estimé à une dizaine de mètres et le 2539, un gros effondrement entièrement colmaté par des éboulis.

### ➤ LUNDI 3 JUILLET 2017

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2537)
- Fissure (SCD n°2538)
- Fissure (SCD n°2535)
- Cueva Del Ojo de Buey (SCD n°2534)

Nous retournons à la Lunada pour voir la cueva 2537 découverte la veille et qui, potentiellement pourrait être un amont de la grotte de l'Ours. Au passage nous explorons la cueva 2534 (cueva Del Ojo de Buey). Après 30 m de progression, nous entamons une désobstruction dans une trémie de blocs parcourue par un net courant d'air soufflant. Nous abandonnons devant l'ampleur des travaux. Après avoir tenté également une désobstruction dans la fissure 2535 (impénétrable), nous allons à la cueva 2537. Malheureusement l'exploration est vite expédiée et au bout de 75 m nous butons sur un remplissage et des boyaux impénétrables. Nous continuons ensuite à fouiller le secteur mais sans découverte notable. Nous essayons d'ouvrir la fissure 2538, mais il faudrait des moyens plus percutants.

Total exploré : 100 m ; total topographié : 110 m

### ➤ MERCREDI 5 JUILLET 2017

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2463)

Torcon de la Garma de Ulles : A deux nous sommes bien chargés. Heureusement nous avons laissé une partie du matériel à la torca Océano ce qui nous fait gagné un peu de poids à la montée. Nous équipons rapidement le second puits que nous avons descendu en libre la fois précédente. Prudence, prudence.



*La cueva del Ojo de Buey (SCD n°2534)*

Au bas, le méandre est un peu plus large que nous pensions et les travaux avancent vite. En fin de matinée, nous parvenons à franchir une première étroiture. Derrière le méandre est ponctuellement plus large mais se resserre à nouveau. Nous reprenons les travaux, motivés par le courant d'air et surtout une bonne résonance. Nous arrêtons après épuisement des batteries. La prochaine fois nous en saurons plus.

### ➤ JEUDI 6 JUILLET 2017

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca Del Canal de Lao 2 (SCD n°2550)
- (SCD n°2549)
- (SCD n°2543)
- (SCD n°2544)
- (SCD n°2545)
- (SCD n°2546)
- (SCD n°2547)
- (SCD n°2548)

Picon del Fraile :

A défaut d'avoir retrouvé la grotte de l'Ours, nous décidons d'aller faire une prospection sur le bord sud-est du lapiaz du Fraile en essayant notamment de suivre la grande fracture qui correspond à la galerie principale du gouffre. Nous montons par le col ouest de las Rinconeras puis grimpons sur le lapiaz, chacun par un couloir distinct. Une fois au-dessus, nous essayons de parcourir la fracture mais le fond de celle-ci est colmaté par des éboulis et d'une façon générale, le lapiaz paraît complètement démantelé. La progression n'y est pas très commode et les cavités sont plutôt rares. Nous tombons toutefois sur un puits d'une vingtaine de mètres marqué par le STD en 1985 (n°2543). Délaissant un peu ce secteur, nous nous dirigeons vers le canal de Lao, un profond vallon qui entaille profondément le vallon. Nous tombons sur quelques puits : le 2544 est un puits d'une vingtaine de mètres et le 2545 est un beau gouffre à deux entrées, déjà exploré (spit en place), sans doute par le STD. Parvenus dans le ravin, nous le descendons pour rejoindre l'Ojo et le PF8 exploré par les spéléos de Gap entre 2000 et 2003. A mi chemin, nous trouvons un petit gouffre en





*Le lapiaz à l'est du Fraile*

rive droite du vallon, mais l'entrée mériterait quelques travaux (2546). Juste avant de plonger dans l'Ojo, le canal traverse une grande dépression aux abords de laquelle nous pensons trouver le PF8. Guidés par le GPS, nous partons à sa recherche.

Nous tombons sur le PF4 (2547), puis le PF5 (2548) et un autre dont le marquage est illisible (2549).

Mais nous ne retrouvons pas le fameux PF8. Pourtant dans le fond de la dépression un fort courant d'air frais filtre au travers des éboulis signe évident qu'une cavité d'ampleur ne doit pas être loin. Nous insistons et finalement, sur une vire très discrète, nous tombons sur un gros méandre précédant un puits d'une dizaine de mètres. Un violent courant d'air s'en échappe, mais il n'y a pas de marquage, pas de spit ou de trace d'équipement et surtout il n'est pas très bien localisé par rapport aux coordonnées du GPS qui le situent une cinquantaine de mètres plus à l'est. Le mystère ne durera pas très longtemps et de retour à la maison, nous feuilletons les rapports d'expé du SCAG pour nous finalement nous rendre compte que nous n'utilisons pas le même datum pour les coordonnées. Ainsi, le PF8 est situé près de 300 m plus au nord, quant au gros méandre qui portera le numéro 2550, il y a de fortes chances pour qu'il n'ait pas été vu. Même si nous connaissons le potentiel limité dans ce secteur, voilà de quoi motiver un retour rapide sur zone pour explorer ce gouffre à l'allure bien sympathique.

#### ➤ **DIMANCHE 9 JUILLET 2017**

Participants : P. et S. Degouve

Pour changer un peu de décor nous partons en direction de las Machoras pour une ballade sur les lapiaz situés au-dessus de la cueva de Valdescaño. Une piste, menant à une antenne, écourte bien la montée. Peu avant, un sentier part en traversée juste au-dessus du contact entre les grès et les calcaires.

Nous y découvrons deux beaux gouffres dont on ignore s'ils ont été explorés ou non. Puis nous poursuivons dans la même direction, toujours en suivant sensiblement la partie supérieure de la strate calcaire. Après un vallon au sommet duquel se perd un ruisseau (vallon de la Maza), nous remontons sur la croupe qui domine la vallée. Nous notons un autre gouffre profond d'une bonne vingtaine de mètres.

Pour le retour, nous gagnons une piste presque carrossable menant aux cabanes situées juste à côté des pertes citées précédemment. Plus bas, celle-ci est bétonnée et constitue un accès très commode à ce secteur.

#### ➤ **LUNDI 10 JUILLET 2017**

Participants : P. et S. Degouve, Jaime, Andres

Cavités explorées :

Torca Del Cabrito (Valle de Carranza) :

Nous sommes invités par les amis de Diego pour aller revoir une cavité située sur les amonts de la cueva Del Valle. Le temps est au brouillard et nous ne pouvons guère profiter de ce paysage que nous ne connaissons pas. En une demi-heure nous sommes à l'entrée du gouffre. Deux puits de 10 et 25 m s'enchaînent et permettent d'accéder à un niveau de galeries assez jolies. Pendant que Jaime et Andres attaquent la désobstruction d'un soupirail concrétionné, nous allons revoir un puits qui ne figurait pas sur la topo d'autant des années 90. Celui-ci est assez vite vu (P.15 et P.6) mais le secteur est assez complexe aussi nous y passons un moment d'autant plus qu'il faut refaire la topo. Vers 14 h, nos deux compères nous rejoignent le sourire aux lèvres car après l'ouverture du passage, il on descendu un petit puits de 5 m et se sont arrêtés au sommet d'un autre avec une belle résonance. Nous repartons avec eux pour continuer l'explo. Le puits fait une dizaine de mètres et débouche au plafond d'une belle galerie, bien concrétionnée. Malheureusement, cela est de courte durée car l'aval est rapidement colmaté par du remplissage et l'amont bute sur une coulée stalagmitique. Ainsi, le développement de ce conduit n'excède pas la trentaine de mètre. Dommage.

Nous remontons en déséquipant une partie du gouffre.

TPST : 8 h ; total exploré : 50 m ; total topographié : 70 m

#### ➤ **MERCREDI 12 JUILLET 2017**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Monte Bustujero (SCD n°2277)

En prévision du bivouac à Carcabon, nous choisissons un objectif assez tranquille pour aujourd'hui. Il nous restait un petit puits à descendre dans la cueva 2277 située sur le flanc ouest de l'Hondojón. Cette petite cavité avait déjà été vue, sans doute par l'un d'entre nous (SCD) et probablement par d'autres comme en témoignent les différents vestiges illisibles de marquage rouge et bleu. Nous l'avions retrouvée en 2015 et commencée à la topographier jusqu'à une fracture bouchée de toute part et qui pouvait laisser craindre une origine très localisée du courant d'air bien marqué que l'on ressent à l'entrée. Un petit tour en surface semblait confirmer cette hypothèse, car juste au-dessus du trou, une zone très fracturée pouvait favoriser ce genre de courant d'air. C'est donc sans grande illusion que nous retournons voir la

grotte. A l'entrée, nous sommes tout de suite frappés par la fraîcheur du courant d'air (5,7 °C) et en regardant de plus près la morphologie du porche, cela ressemble quand même bien à une ancienne perte. Nous sommes rapidement au terminus. Une courte escalade nous amène au sommet du petit puits de 5 à 6 m qui n'avait peut-être pas été vu par nos prédécesseurs. Au bas, contrairement à l'autre branche, le conduit prend la forme d'un méandre étroit d'où sort tout le courant d'air. Sandrine parvient à s'y glisser et après une quinzaine de mètres d'étréouitures, nous parvenons au sommet d'un magnifique puits d'environ 50 m de profondeur, creusé à l'emporte pièce. La résonnance est impressionnante et vu l'emplacement de la cavité, cela est de très bon augure. Nous terminons la journée en prospectant le flanc est de l'Hondojoón, mais sans rien trouver de neuf.

Total exploré : 20 m

➤ **VENDREDI 14, SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 JUILLET 2017**

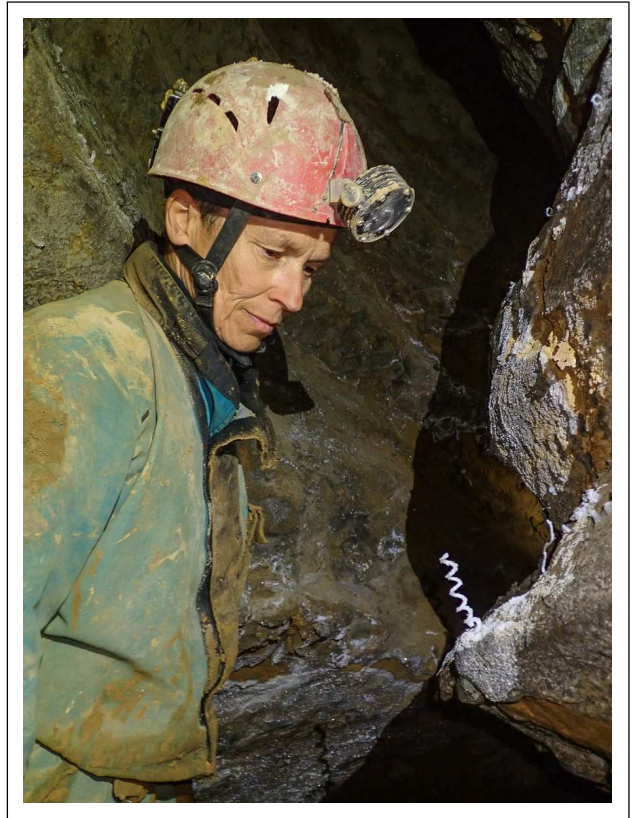
Participants : Angel Fuentes, Ricardo, P. et S. De-gouve,

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

**1° jour de bivouac :** La météo semble assez stable malgré des nébulosités persistantes. Nous entrons assez tardivement dans la cueva car Ricardo, le seul à travailler, termine à 14 h et doit en plus revenir de San Sébastian en affrontant les bouchons de Bilbao, gonflés par les touristes français qui débutent leurs congés. Nous démarrons vers 17 h 45, assez lourdement chargés en prévision d'un bivouac de 3 jours. La via Coloscopia qui a pourtant subi quelques agrandissements par l'AER, nous semble bien longue, tout comme les puits qui suivent. Au vestiaire, nous quittons la néoprène pour des sous-vêtements qui ne serviront que jusqu'au bivouac car il reste plusieurs bassins à traverser. Nous avons tous prévu une sous combinaison sèche pour les nuits et l'exploration du lendemain. Finalement nous mettons un peu moins de temps que prévu et en 3 h nous sommes au bivouac. Pendant que les uns commencent à aménager l'espace de vie, les autres vont récupérer de l'eau plus en amont. Malheureusement, le premier siphon est complètement souillé par ce qui semble être une pollution extérieure due probablement à du lisier. Il faut donc aller à l'extrémité de la salle du Ballast pour trouver une eau à peu près correcte. L'endroit du bivouac est en revanche plutôt confortable. Le sol est bien sec et nous sommes protégés du courant d'air. Le repas est rapide malgré quelques difficultés à faire fonctionner les réchauds à alcool ultra légers fabriqués par Sandrine. Au menu, soupe et pâtes chinoises, c'est simple mais la place dans les sacs était comptée. Nous nous couchons vers 23 h sans demander notre reste.

**2° jour de bivouac :** Le réveil sonne à 7 h et nous démarrons vers 8 h 30. Arrivés à l'extrémité du fossile, nous choisissons de monter le talus éboulé afin de suivre le gros méandre de voûte qui se pour-



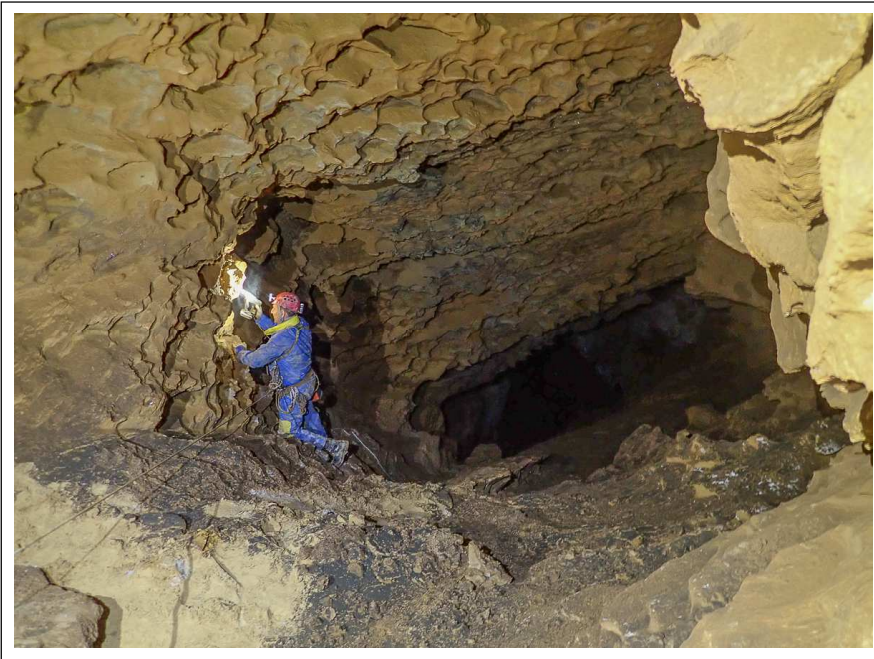
*Curieuse cristallisation de gypse dans la cueva de Carcabon.*

suit vers l'ouest. La montée ne pose pas de problème et la suite est bien là. Nous parcourons ainsi quelques centaines de mètres dans un conduit toujours aussi large (20 m en moyenne) mais dont la hauteur s'est amoindrie en raison de l'épaisseur du remplissage. Peu à peu, le volume diminue et la galerie semble se développer sur plusieurs niveaux. Nous franchissons quelques beaux passages concrétionnés toujours guidés par le courant d'air. Etant donné que nous progressons en déroulant la topo, nous avons le temps de mieux repérer les galeries latérales, et certaines sont également topographiées. A environ 600 m de notre départ topo, nous rencontrons un carrefour assez important. A droite, Gelo reconnaît une galerie qui a plutôt tendance à descendre mais qui continue de façon évidente. A gauche, cela remonte un peu et nous décidons de continuer par ici. Il y a de l'air et de beaux cristaux de gypse, dont un en forme de tire bouchon. Après avoir progressé d'une cinquantaine de mètres et atteint un premier point haut du réseau (+210 m) le conduit se met à plonger sévèrement jusqu'à une rampe qu'il nous faut équiper. Au premier abord, nous l'estimons à une vingtaine de mètres et Gelo commence la descente sur la corde de 25 m, mais nous sommes bien loin du compte et la descente se poursuit encore sur tout autant.

Heureusement, la fin est moins raide et nous pouvons terminer en désescalade. Au bas, le conduit est beaucoup plus ample et il se prolonge par un beau méandre qui nous amène à un premier carrefour.

Nous commençons par la branche de gauche qui nous fait reprendre tout le dénivelé que nous venions





◁ Descente d'un puits incliné dans les nouvelles galeries de Carcabon.

de perdre. Le méandre est régulier remonte gentiment mais avec une étonnante régularité. Alors que les dimensions deviennent plus modestes, un soupirail encombré de blocs nous amène dans une belle galerie que nous parcourons sur près de 200 m. L'amont qui constitue le point haut du réseau (+151 m) se termine sur une grosse trémie aux blocs menaçants. L'aval est complètement colmaté mais orné de beaux excentriques très colorés. L'extrémité du méandre remontant, quant à elle, est barrée par une étroiture ponctuelle. Derrière, nous retrouvons des proportions plus correctes et le méandre ne tarde pas à recouper un autre de même ampleur avec un amont et un aval. Des étroitures nous arrêteront dans les deux cas, mais un courant d'air marqué le parcourt de l'amont vers l'aval. Au retour, nous explorons la seconde branche du carrefour rencontré après la grande rampe descendante. De nouveau, nous croisons d'autres conduits dont l'un remonte sur près de 40 m (arrêt sur étroiture). Nous nous arrêtons sur un puits d'une dizaine de mètres avec un peu d'air, mais nous en avons plein les bottes et l'énergie nous manque pour l'équiper. Nous rebroussons chemin et prenons la direction du bivouac que nous atteignons vers 20 h 30. Au total, nous avons topographié près de 1600 m de galerie en laissant de nombreux départs dont un principal qui semble partir vers l'ouest.

Total exploré : 1600 m ; total topographié : 1580 m

**3° jour de bivouac :** Nous nous levons à nouveau vers 7 h, mais le rythme est déjà plus lent. Nous plions nos affaires, inventorions le matériel laissé sur place en essayant de le mettre le plus en hauteur possible afin qu'il soit hors d'eau en cas de crue importante. Ne l'oublions pas, les  $\frac{3}{4}$  du chemin parcouru de l'entrée au bivouac peuvent être noyés lors des crues printanières ; ça fait réfléchir. Puis nous commençons le retour. Comme à l'aller, les boyaux glaiseux de l'en-

trée nous paraissent longs et de plus en plus pénibles car lissés par les passages répétés et les crues. Nous sommes dehors vers 11 h 30 du matin sous un soleil de plomb.

#### ➤ **MARDI 18 JUILLET 2017**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

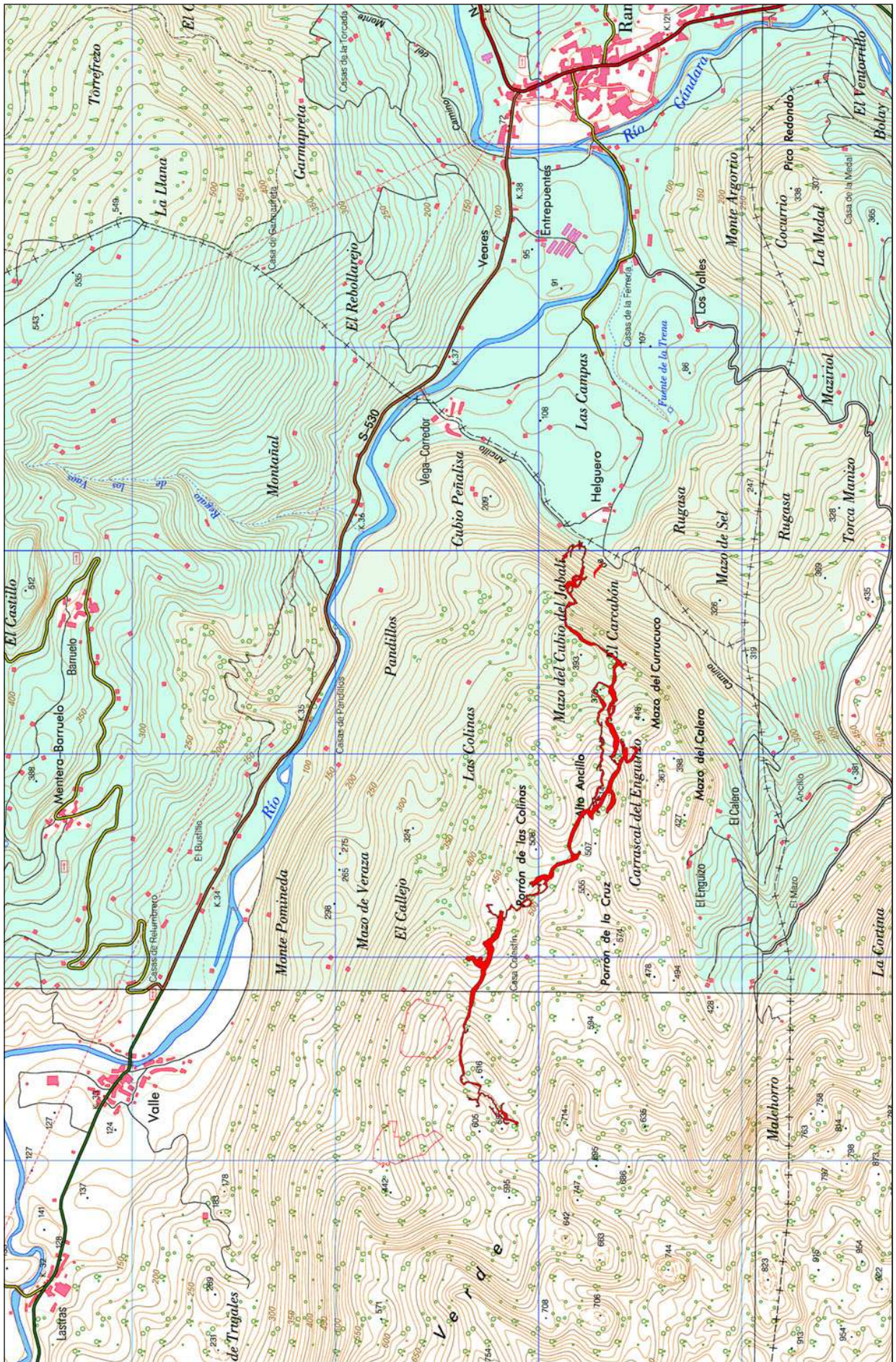
- Torca Del Canal de Lao 1 (SCD n°2580)
- Cueva (SCD n°2583)
- Torca del Reloj (SCD n°2581)
- Torca Del Canal de Lao 2 (SCD n°2550)
- Fissure (SCD n°2582)

Nous avons un peu hâte de remonter au Fraile pour voir le gouffre découvert la semaine passée. Pour l'atteindre, nous ré-essayons le sentier de la dernière fois qui consiste à monter par la forêt puis à traverser en direction du gouffre de l'ours pour ensuite rejoindre la piste du camp militaire et le vallon menant au gouffre (2550). Ce n'est finalement pas très confortable et bien trop long par rapport à l'accès via le flanc ouest de l'Hondojoón. A l'entrée, le courant d'air est toujours aussi fort et il ne fait aucun doute que le gouffre doit continuer. Sandrine se charge d'équiper le premier puits mais malheureusement, ce sera le seul car à -20 m, nous ne trouvons aucun départ pénétrable, ni vers l'aval, complètement colmaté, ni vers l'amont d'où vient l'air mais qui bloque sur des trémies. Nous entamons une désobstruction ça et là, mais le travail semble titanique. Nous déséquiperons puis partons à la

*Plan de surface de la cueva del Carcabon.▷▷*

*Le virage bien marqué vers le sud à l'extrémité du réseau (nouvelles galeries) indique que nous étions probablement dans des affluents et non dans le collecteur fossile. La suite de celui-ci a été identifiée et fera l'objet des prochaines explorations.*







recherche d'autres cavités. Juste au-dessus, nous trouvons une seconde entrée, à peu près similaire à la torca 2550. Le courant d'air y est aspirant et un vieux marquage rouge illisible semble laisser croire qu'il a déjà été exploré (STD ?) (n°2580). Plus loin, dans le vallon, Guy découvre un autre gouffre qui souffle nettement mais dont le bord, fraîchement effondré, ne semble guère stabilisé (n°2581). Plus haut dans le même vallon, nous découvrons deux autres cavités. La première (n°2582) est un petit puits bouché par un gros bloc que nous ne parviendrons pas à sortir. La seconde (2583) est une petite grotte fortement aspirante et bouchée par des cailloutis. A l'aplomb du fond, un petit regard permet d'entrevoir la suite qui semble plus large. Nous tentons de désobstruer le passage mais force est de constater que nous ne passerons pas comme cela et qu'il serait préférable d'agrandir la lucarne. Avant de redescendre dans la vallée, nous décidons d'explorer les deux gouffres 2580 et 2581. Nous commençons par le second qui est plus ventilé. Mais l'éboulis est vraiment trop instable et après avoir eu bien du mal à faire tomber un gros bloc en équilibre, nous préférons renoncer plutôt que de descendre dans cet entonnoir ou plutôt ce sablier qui est prêt à céder à tout moment. Dans la torca 2580, nous ne trouvons aucune trace d'amarrage et au fond, une rapide désobstruction nous permet de franchir un premier laminoir. Il s'agit en fait d'une assez belle galerie, partiellement comblée par le remplissage. Le courant d'air aspirant y est très net. La suite, est un laminoir semblable au premier, mais qui rejoint le sommet d'un puits de quelques mètres. Vu l'heure, nous laissons ça pour une prochaine fois. Au retour, nous passons par le flanc de l'Hondojoón et mettons 40 minutes pour rejoindre la voiture.

Total exploré : 40 m ; total topographié : 40 m

#### ➤ **VENDREDI 21 JUILLET 2017**

Participants : P. et S. Degouve

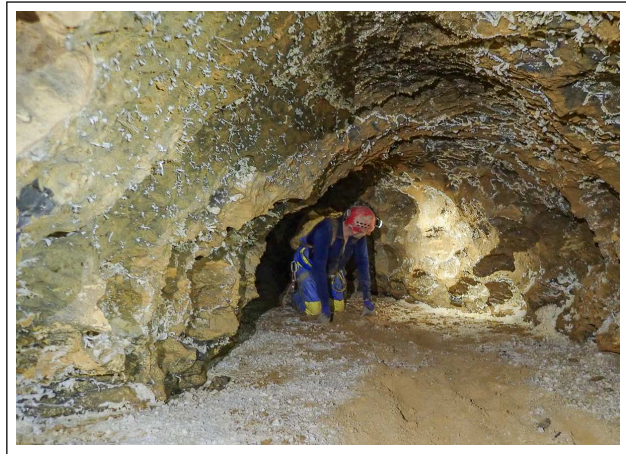
Cavités explorées :

- Torca del Monte Bustujero (SCD n°2277)

Avant de commencer l'exploration de la torca 2277, nous souhaitions élargir le méandre très étroit menant au puits. La dernière fois nous étions passés sans matériel et de justesse. Nous emportons 3 batteries et tout le nécessaire habituel. Dans l'entrée, la roche fissurée par la gélifraction cède facilement aux simples coups de massette. En revanche, le début du méandre étroit est plus retord et nous y passons un moment, mais cela est indispensable car c'est véritablement l'endroit le plus sévère. Nous passons le reste de la journée à tenter d'améliorer les autres étroitures formées la plupart du temps par des virages très marqués du conduit. Le résultat n'est pas parfait, mais la progression est désormais plus facile. Nous ressortons vers 17 h 00, bien fatigués et transits de froid en raison du courant d'air glacial.

Au retour nous trouvons un accès plus commode et surtout moins pentu.

TPST : 7 h



*Dans la galerie del Callejo (cueva del Carcabon)*

#### ➤ **VENDREDI 21 JUILLET 2017**

Participants : Sully Regnault et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3031)

Trois désobstructions successives font progresser d'une vingtaine de mètres (développement 35 m).

TPST : 3 h ; total exploré : 20 m ; total topographié : 15 m

#### ➤ **SAMEDI 22 JUILLET 2017**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, P. Smith

Cavités explorées :

- Cueva de la Cisterna (SCD n°2316)

Nouvelle séance de désobstruction. Le courant d'air est moins fort en raison de la météo plutôt fraîche pour cette fin de mois de juillet. Les déblais de notre précédente séance sont évacués ce qui nous permet d'entrevoir un petit mieux la suite. Nous avançons désormais dans un laminoir concrétionné surcreusé par un petit méandre. Il faut encore agrandir sur quelques mètres mais un espace plus vaste est visible : "le big negro".

TPST : 4 h

#### ➤ **MARDI 25 JUILLET 2017**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot, P. Smith et F. Tollemer

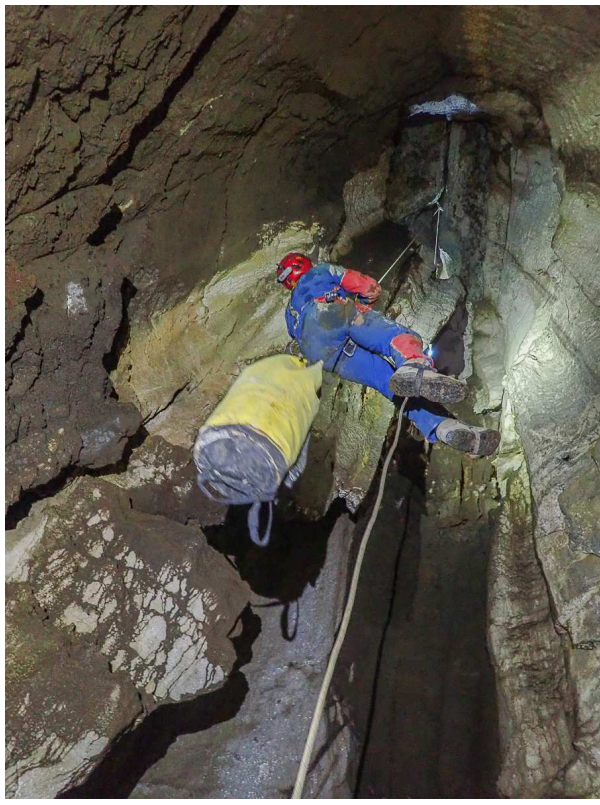
Cavités explorées :

- Cueva de la Cisterna (SCD n°2316)

Encore une séance à la Citerne. Aujourd'hui, Peter est accompagné de François, un spéléo français qui passe ses vacances à Ogarrio. A 5 cela permet de mieux se répartir le travail. L'étroiture terminale résiste bien et ce n'est qu'en fin de journée que nous parvenons à la franchir. Derrière, le "big negro" de Peter se révèle être un laminoir envahi par de gros blocs qui barrent le passage. La suite est à l'identique, toujours aussi bas mais le courant d'air est toujours présent. On reviendra.

#### ➤ **JEUDI 27 JUILLET 2017**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot



*Le puits d'entrée de la torca del Canal de Lao n°2*

Cavités explorées :

- Torca del Monte Bustujero (SCD n°2277)

Nous remontons à la torca, mais cette fois-ci, avec 95 m de corde pour descendre le puits à l'extrémité du méandre. Nous apprécions de ne plus avoir à franchir les étroitures du méandre et l'accès au puits se fait assez rapidement. Un premier jet plein vide d'une vingtaine de mètres nous amène à un large palier. La suite est plus directe et la descente se fait dans un gros tube de 8 mètres de diamètre mais qui s'évase rapidement avec l'arrivée de puits parallèles. Au total il mesure 73 m ce qui correspond à ce que nous avons prévu car la coupe géologique du massif indique nettement que nous sommes sur la même strate gréseuse que la torca de Hondojoñ (PF8). Ceci étant, nous localisons plusieurs lucarnes situées au contact de petits bancs gréseux décimétriques notamment dans la première partie du puits. A 30 m du fond, un beau méandre méritera d'être vu car il pourrait s'agir d'un aval fossile recoupé par le puits mais ce sera pour plus tard. Un gros chaos de blocs occupe la salle (10 x 20 m) formée par les différentes arrivées de puits. En se glissant entre eux, nous parvenons au niveau gréseux que nous avons pressenti et où circule un beau ruisseau. Malheureusement l'aval est en partie obstrué par des blocs. Qu'à cela ne tienne, un peu plus haut un gros méandre semble se poursuivre de l'autre côté d'un soutirage. Nous équipons une vire assez facile et à peine plus loin, descendons un puits de 8 m assez spacieux. Malheureusement, au bas il y a bien un ruisseau, mais rien à voir avec celui entrevu précédemment. En plus, en amont comme en aval, les galeries

sont rapidement impénétrables. Revenus dans la salle, nous la fouillons méticuleusement, et mis à part un gros départ fossile situé au sommet d'un mur de remplissage instable, nous ne trouvons aucune suite. Pendant ce temps, Sandrine est retournée voir le ruisseau en entamant la désobstruction. Nous la rejoignons juste lorsqu'elle parvient à franchir l'étroiture. C'est étroit et humide, mais ça passe. La suite n'est pas énorme et rappelle quelques cavités du Fraile. C'est une galerie basse, creusée en partie dans un niveau de grès souvent peu fiable. Le courant d'air s'y engouffre et c'est de bon augure. Au bout d'une centaine de mètres, après quelques passages bas, la voûte se redresse dans une grande salle ébouleuse dans laquelle disparaît le ruisseau. Malheureusement, cet énorme effondrement gréseux bouche entièrement la suite. Nous nous glissons entre des blocs instables, mais cela s'avère vite dangereux car l'édifice est assez instable et une désobstruction aurait vite fait de fragiliser l'ensemble. Dommage, nous étions sans doute très près du but. Nous revenons en fouillant les quelques départs latéraux mais sans grand résultat.

TPST : 7 h ; total exploré : 400 m

### ➤ **SAMEDI 29 JUILLET 2017**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca Del Canal de Lao 1 (SCD n°2580)

- Torca Del Canal de Lao 2 (SCD n°2550)

Ayant une partie du matériel sur place c'est finalement assez légers que nous remontons sur la bordure est du Fraile. Nous passons à la torca 2550 pour prendre une mesure de température et filons à la torca Del canal de Lao, une trentaine de mètres plus haut. Le courant d'air aspirant est bien marqué et progressivement il va monter en puissance tout au long de la journée. Nous commençons la désobstruction au bas du P.12 pour faciliter le passage dans le premier laminoir. Après une petite rotonde où un affluent amène un bon courant d'air frais, nous nous attaquons au second passage bas, celui au bout duquel s'ouvre un puits que nous n'avons pas encore atteint. Le sol étant constitué de terre mêlée à des cailloux, la désobstruction avance bien et rapidement nous nous retrouvons au-dessus du vide. Ce second puits mesure 21 m et s'évase rapidement pour rejoindre un niveau de galeries creusé au contact d'un banc de grès. De toute évidence, nous sommes au niveau de celui qui nous avait arrêté dans la torca 2550. L'amont se rétrécit rapidement et nous nous arrêtons devant un boyau très ponctuel d'où sort un net courant d'air. L'aval se perd dans des diaclases gréseuses déchiquetées. Nous trouvons la suite par une belle lucarne s'ouvrant juste au-dessus du niveau gréseux. Une courte escalade (2 m) nous amène en balcon au-dessus d'un beau puits de 30 m qui consommera notre dernier bout de corde. La base du puits correspond encore une fois à un écran gréseux. Plusieurs cheminées latérales contribuent à donner plus d'ampleur au conduit, mais, 15 mètres plus loin, nous butons sur une nouvelle verti-



cale d'une quinzaine de mètres. Nous n'avons hélas plus de corde et c'est d'autant plus rageant que nous percevons très distinctement le bruit d'un ruisseau. Nous relevons la topo et améliorons les passages bas avant de ressortir sous un soleil radieux.

TPST : 5 h ; total exploré : 120 m ; total topographique : 160 m

### ➤ JEUDI 3 AOÛT 2017

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca Del Canal de Lao 1 (SCD n°2580)

Nous débutons la journée par quelques travaux paysagers afin d'améliorer l'accès au Canal de Lao.

Munis d'une grosse cisaille, nous débroussaillons les passages encombrés par la végétation et qui nous obligent à faire de pénibles détours sur des pentes raides et glissantes. Le résultat est plutôt satisfaisant et à défaut de nous faire gagner beaucoup de temps, il apporte un réel confort. La torca aspire très fort et c'est de bonne augure. Le puits terminal est assez vite équipé malgré la couche de grés que l'on perce sur les premiers mètres. Vingt mètres plus bas, nous recoupons une belle galerie au milieu de laquelle coule le ruisseau que nous entendions du haut du puits. Comme dans tous les réseaux du secteur, celui-ci s'écoule sur un banc gréseux qu'il a partiellement surcreusé. Un fort courant d'air glacial parcourt le conduit d'amont en aval. Nous débutons par l'amont. Le conduit, assez gros sur les premiers mètres (4 x 6 m) est assez rapidement occupé par de gros éboulis qu'il faut franchir par des passages plus étroits, soit au niveau du plafond soit au niveau du ruisseau. Nous choisissons la première solution.

Après deux resserrements, nous retrouvons un conduit plus sain mais plus petit. Le courant d'air y est très fort et nous avons presque l'onglée. Après un petit ressaut, la voûte s'abaisse un peu et la progression se fait essentiellement accroupi. Après une première confluence, nous ne tardons pas à buter sur une méchante trémie aux blocs instables. La désobstruction semble assez périlleuse et nous préférons essayer de contourner l'obstacle par l'autre branche. Celle-ci se divise à nouveau. A droite, après un étroit méandre, une autre trémie sans air, nous arrête. En revanche, à gauche, Sandrine parvient à franchir un goulet très étroit qu'elle a réussi à agrandir avec le micro burin que nous avons gardé avec nous. Derrière, visiblement elle se trouve de l'autre côté de la trémie de la branche principale. Mais la suite est visiblement au-dessus où elle devine un conduit plus gros. Malheureusement je suis hors gabarit pour franchir l'étranglement et l'escalade est un peu scabreuse. Ce sera donc pour une autre fois.

Revenus à la base du puits, nous explorons l'aval où le courant d'air est violemment aspiré. Nous ne sommes pas trop étonnés de nous heurter à une grosse trémie, une trentaine de mètres plus loin. Avant de ressortir, nous effectuons une escalade dans un



*Lucarne à - 30 m dans la torca del Canal de Lao n°1  
Celle-ci s'ouvre juste au niveau d'un petit banc de grés.*

départ latéral de la galerie amont. Celui-ci aspire bien et semble plus gros en hauteur. Pas de chance, il ne s'agit que d'une base de puits sans suite. Nous ressortons après avoir bouclé la topo et fait quelques clichés dans les puits.

TPST : 7 h ; total exploré : 300 m ; total topographique : 290 m

### ➤ DIMANCHE 6 AOÛT 2017

Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

- Cubillo Fraile (SCD n°550)

Il nous restait quelques points d'interrogation dans les plafonds de la galerie des Zonards et notamment à l'aplomb du départ de la galerie supérieure qui la surpasse jusqu'à la salle des Insoumis. La première escalade, réalisée par Ludo, ne donne rien mais à mi-hauteur, il rejoint une autre petite cheminée entrevue par Jean-Noël. Derrière une coulée, une assez belle galerie se prolonge jusqu'à une nouvelle escalade. C'est au tour de Patrick de prendre le perfo et 13 m plus haut il retrouve un beau conduit fossile rapidement coupé par un ressaut. Quelques mètres plus loin, le conduit est sectionné par un puits arrosé qui correspond probablement à celui rencontré dans la galerie des Zonards. Visiblement nous progressons juste au-dessus de cette dernière et cela enlève beaucoup d'intérêt à cette découverte. Comme il y a visiblement une suite juste en face, nous poursuivons notre cheminement en contournant le puits par une vire assez facile. Mais trente mètres plus loin, des petits puits marquent la fin du conduit. Ils rejoignent la galerie des Zonards située une quinzaine de mètres juste en-dessous. Un départ dans le haut du conduit nous laisse un peu espérer une suite intéressante car les directions prises nous éloignent des galeries connues. Mais une cinquantaine de mètres plus loin elle se termine par un puits-rampe d'une vingtaine de mètres. Au bas, Ludo



qui est le seul à descendre, s'arrête sur un siphon d'une part et sur un laminoir argileux impénétrable et sans air d'autre part. Nous ressortons sans avoir le temps d'aller voir les autres objectifs prévus.

TPST : 9 h ; total exploré : 350 m ; total topographié : 341 m

### ➤ LUNDI 7 AOÛT 2017

Participants : P. Degouve, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Sumidero Aspirante (SCD n°1070)

Pour cette journée de repos, nous allons revoir la perte 1070, dans le haut de la lande de la Brena. Le brouillard nous a devancé et nous retrouvons l'entrée grâce au GPS. Le courant d'air à l'entrée aspire très fortement. Au bout du boyau que nous avons désobstrué en 2001 puis 2013 nous parvenons à ouvrir un petit passage. Derrière, cela semble être plus gros. Nous ne disposons que d'une massette, un burin et un pied de biche et cela est nettement insuffisant pour casser les gros blocs qui barrent le conduit.

TPST : 3 h

### ➤ MARDI 8 AOÛT 2017

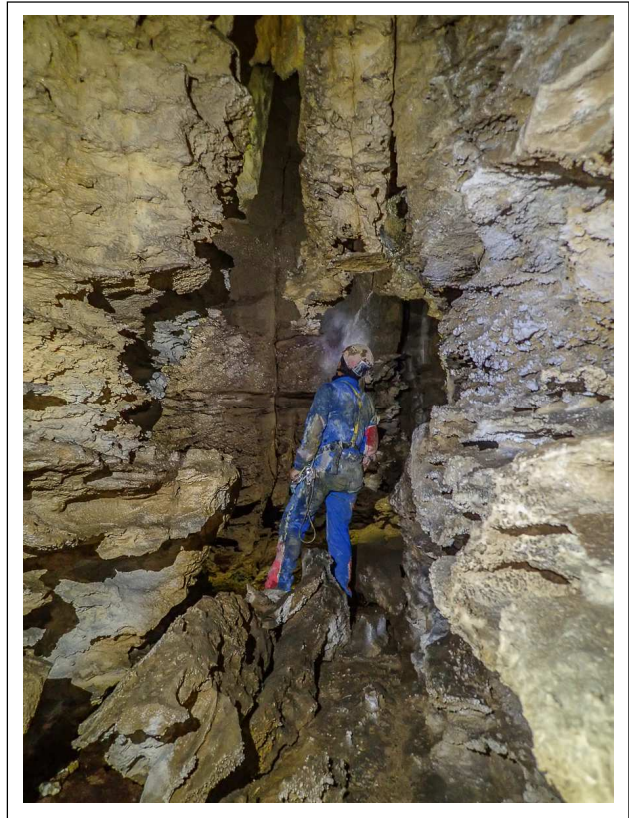
Participants : P. et S. Degouve, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Torca del Monte Bustujero (SCD n°2277)

Profitant d'une petite éclaircie, nous remontons dans l'Hondojón pour voir les différents départs de la torca del Monte Bustujero. Le courant d'air n'est pas violent mais reste sensible malgré la baisse importante des températures. Le P.73 est plus humide mais cela ne gêne pas trop la descente. Après avoir déséquipé la vire de -90 m, nous allons directement à l'escalade du gros fossile s'ouvrant au nord de la salle. En fait, il s'agit plutôt d'un énorme talus d'éboulis, presque vertical. Une seule protection permet à Jean-Noël d'accéder au départ. Nous le rejoignons quelques mètres plus haut dans un gros conduit rapidement bouché. Cependant, sur le côté, un petit départ s'ouvre sur un puits qui semble plus large. Nous n'avons de matériel de désobstruction, mais vu la qualité médiocre des parois, le marteau fera l'affaire. Au bout de plus d'une heure de travail, nous parvenons à voir la suite, puis à la rendre pénétrable. Au bas du puits (6 m), un méandre descend en suivant le pendage. Mais au bout d'une vingtaine de mètres, une trémie barre irrémédiablement le passage. De toute évidence, il s'agit de l'affluent rive gauche vu dans le ruisseau lors de la dernière sortie. Lui aussi se termine sur une trémie. Le second objectif est le méandre de -50 m qui s'ouvre au milieu du P.73. Pour l'atteindre il faut déjà déséquiper le bas de ce dernier et balancer la corde dans le puits qui se présente aussitôt. Après une descente d'une dizaine de mètres, le conduit se rétrécit nettement au niveau d'un méandre très étroit.

Long d'une quinzaine de mètres et ponctué de virages parfois difficiles à négocier, il aboutit au sommet d'un puits estimé à 15 ou 20 m mais dont le som-



*Galerie intermédiaire dans la torca del Canal de Lao n°1*

met est impénétrable sans travaux. Il y a un peu d'air, mais avant de le descendre il faudra bien compter sur au moins une sortie pour agrandir l'accès. Nous laissons équipé et avant de ressortir, nous terminons la topo des petites galeries du niveau de l'entrée.

Dehors, le temps n'a pas trop évolué.

TPST : 9 h ; total exploré : 155 m ; total topographié : 135 m

### ➤ MERCREDI 9 AOÛT 2017

Participants : Jean-Noël Outhier et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de Barcenilla (SCD n°3030)

Topographie (110 m) dans la grotte de Barcenilla (Boucle Camille). Visite de la galerie des Racines où nous nous apercevons que les conduits étroits du fond pourraient être forcés.

Total exploré : 20 m ; total topographié : 110 m

### ➤ JEUDI 10 AOÛT 2017

Participants : P. Degouve, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Sumidero Aspirante (SCD n°1070)

Nous retournons à la perte avec ce qu'il faut pour supprimer les blocs récalcitrants. Derrière, nous nous relevons dans une petite rotonde suivi d'un étroit méandre creusé dans un niveau marneux. Nous avons perdu une part importante du courant d'air et en plus, des traces de mise en charge indiquent clairement que l'endroit est complètement noyé en crue. Nous traquons le moindre mouvement d'air et finalement nous

trouvons une suite, juste avant l'étranglement désobstrué, au beau milieu de la trémie. L'inconvénient est que l'élargissement que l'on devine est situé derrière un empilement de blocs instables. Après une étude approfondie de ce mikado géant nous choisissons la sécurité en abandonnant le chantier. Avant de redescendre, nous passons à la torca Oceano qui, curieusement n'aspire pas du tout.

### ➤ **VENDREDI 11 AOÛT 2017**

Participants : P. et S. Degouve, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Torca Del Canal de Lao 1 (SCD n°2580)
- Cueva (SCD n°2583)

Le beau temps est revenu et nous en profitons pour monter au Fraile afin de forcer l'étranglement du fond de la cueva del canal de Lao. Le niveau d'eau est assez haut et les puits sont bien humides. Au bas du dernier P.20, nous faisons une mesure de température du courant d'air qui est toujours aussi marqué.

Les 5 ° qui s'affichent sur le thermomètre justifie la sensation de "fraîcheur" constatée lors de notre précédente explo. A l'étranglement, nous nous succédons pour agrandir le passage qui résiste bien. Derrière, nous nous retrouvons sous un chaos de gros blocs au-dessus desquels on aperçoit du vide. Une courte escalade nous amène dans une salle formée par l'arrivée de grands puits remontants. Deux départs de méandres étroits et déchiquetés sont reconnus jusqu'à une trémie d'un côté et des étranglements impraticables de l'autre. Les deux soufflent nettement mais cela semble bel et bien être la fin. Au retour, nous faisons une petite escalade pour atteindre ce qui semble être un conduit fossile. Trois mètres plus haut nous trouvons effectivement un joli méandre qui revient vers l'aval. Nous le suivons sur plus de 60 m avant de retomber en balcon dans une partie déjà connue. Nous déséquipons et profitons du reste de batteries pour aller désobstruer la cueva 2583. Aujourd'hui, le courant d'air est alternatif

ce qui n'est pas forcément bon signe. Le passage en forme d'œil de bœuf est particulièrement difficile à négocier et les pailles sont peu efficaces. C'est finalement d'extrême justesse que Jeannot parvient à passer juste après que notre dernière batterie ait rendu l'âme. Derrière l'étranglement, il descend un petit puits de 3 m étroit et complètement colmaté par des éboulis. Déception !

TPST : 6 h ; total exploré : 130 m ; total topographié : 56 m

### ➤ **VENDREDI 11 AOÛT 2017**

Participants : Ludovic Guillot et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2594)
- Torca Lóbrega (SCD n°1952)
- Torca (SCD n°2592)
- (SCD n°1984)
- (SCD n°1985)

Exploration de la torca Lóbrega. Au-delà du terminus de -8 (vire, base des grès noirs) un puits (P.7 + P.17) traverse le calcaire et donne dans une grande salle (25 m x 12 m) chaotique et pentue. Le fond est marqué par une fissure impénétrable et sans air (-38). Descente des torcas 2592 (20 m, -16), 2594 (8 m, -5), 1984 (16 m, -12), 1985 (14 m, -9)

Total exploré : 100 m

### ➤ **DIMANCHE 13 AOÛT 2017**

Participants : P. Degouve, A. Fuentes, R. Martinez, Cardin

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)
- Torca del Plan B de Muriel (SCD n°2294)

Les niveaux d'eau ont baissé et la météo est idéale pour une descente dans le Plan B avec nos amis de l'AER. Arrivés à l'entrée du gouffre, nous constatons que notre marquage a été effacé et remplacé par un numéro du club de Mataro. Cela n'augure rien de bon

*Le lapiaz sommital du Picon del Fraile. En arrière plan on devine la silhouette de la base militaire.*



pour la suite. Un coup de lampe dans le puits d'entrée et nous constatons que la corde n'y est plus et que les goujons ont été cassés ou pliés. Comme nous avions prévu une corde pour le fond, nous l'utilisons pour descendre le premier puits. Au bas, nous trouvons des équipements en place, mais pas les nôtres. Ces derniers ont été enlevés et certains amarrages ont été détruits. Nous poursuivons la descente et constatons que tout notre matériel a été dérobé. Nous nous arrêtons vers -90 m en bout de corde dans le P.50. La suite n'a pas été rééquipée. Nous ressortons bien dépités par l'attitude de ceux qui ont fait cela en se prétendant être d'honorables spéléos. De toute évidence il s'agit du club de Mataro, titulaire de la zone et qui n'a pas digéré que nous ayons découvert ce gouffre qui ouvre la voie vers les explorations du fond de La Canal. Cet acte qu'on peut qualifier de vandalisme, doublé d'une certaine forme de négationnisme montre combien que le système des zones et leur attribution est pervers et source de conflits puérils car des la découverte de la torca nous avons proposé à ce club de l'explorer ensemble, ce qu'il a toujours refusé sans vraiment le dire. Gelo, qui est vice Président de la FCE, est aussi affligé que nous et promet de faire le nécessaire pour régler le problème. Malgré toute l'énergie qu'il déploie depuis plusieurs mois pour tenter d'améliorer les choses, nous doutons qu'il soit entendu par le Président nouvellement élu. Celui-ci semble peu concerné par le sujet et son silence face à nos interrogations et nos demandes de conciliation indique clairement qu'il compte sur un pourrissement de la situation. Pour occuper la fin de journée, nous allons faire un tour au Pasillo et constatons au passage que de nombreux marquages ont été effacés.

### ➤ **LUNDI 14 AOÛT 2017**

Participants : P. Degouve

Récupération d'un stock de corde dans le canal Del Haya et pointage de quelques cavités.

### ➤ **JEUDI 17 AOÛT 2017**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Mirador (SCD n°957)
- Cueva L 18 (SCD n°2590)
- Cueva (SCD n°2589)
- Cueva (SCD n°2588)
- Cueva (SCD n°2587)
- Cueva L 21 (SCD n°2585)
- Cueva (SCD n°2591)
- Cueva L 16 (SCD n°2586)

Le cirque de Brenascobar est situé à l'ouest du Picon Del Fraile et certaines strates calcaires recèlent des cavités intéressantes dont on ignore à quel bassin d'alimentation elles se rattachent. Pour les plus hautes dans la série, il s'agit probablement de la Gándara, en revanche pour celles situées en bas du "millefeuille", le mystère est total. C'est à celles-ci que nous nous intéressons aujourd'hui. La plupart ont été explorées par

le SAEC (Santander) dans les années 90 mais en l'absence de GPS, leur localisation était très approximative. Nous partons du Mirador. Rapidement, nous tombons sur une première cavité qui semble être le L 21 (n°2585). C'est un joli réseau labyrinthique, parcouru par un petit ruisseau. Malheureusement, malgré la météo favorable, il n'y a pas de courant d'air. Sur la même strate, nous trouvons à une centaine de mètres plus au nord, le L 15 qui est la cavité la plus importante du cirque (1100 m) (n°957). Nous la visitons partiellement jusqu'à un ressaut gréseux qui mériterait un petit bout de corde. Ici, en revanche, nous constatons un net courant d'air soufflant. En continuant sur le même niveau nous retrouvons le L 16 (n°2586) une petite grotte rapidement bouchée par du remplissage sableux. A partir de là, nous descendons d'une petite centaine de mètres dans la série afin d'aller voir deux ouvertures repérées sur les photos aériennes. Ce ne sont que des décollements sans intérêt et à ce niveau le grès semble plus présent. En remontant pour retrouver le niveau des cavités précédentes, nous découvrons deux petites grottes sans intérêt, les cuevas 2587 et 2588 puis, en contrebas de la strate qui semble la plus intéressante, nous explorons un méandre d'une trentaine de mètres parcouru par un petit actif et légèrement aspirant (cueva 2589). Revenus au L 21, nous poursuivons vers le sud (sous le Mirador) et tombons assez rapidement sur la grosse entrée du L 18 (n°2590). Nous sommes surpris par les dimensions importantes du conduit principal qui se termine par un épais remplissage sous lequel se perd un petit actif, accompagné par un très net courant d'air aspirant. Le fond serait à revoir même si la désobstruction ne semble pas très évidente. Toujours en continuant vers le sud, nous retrouvons un chapelet d'entrées étagées sur deux niveaux et correspondant probablement aux L 71 et L 72 (n°2591). Ce sera pour une prochaine sortie car un brouillard épais a envahi le secteur et nous sommes bien contents d'avoir le GPS pour retrouver notre point de départ.

### ➤ **VENDREDI 18 AOÛT 2017**

Participants : P. et S. Degouve, Ph. Papard, G. Simonnot, P. Smith + 1

Cavités explorées :

- Torca de la Corcada (n° 780 Matienzo Caving Expeditions)

Avec nos amis anglais du Matienzo, nous retournons à la torca de la Corcada située juste à côté de la maison de Robert et Alison, que Guy et Peter connaissent bien. Dans le gouffre, nous formons deux équipes pour revoir les deux branches de la cavité et traquer le courant d'air aspirant qui est parfois très fort à l'entrée. Peter, Phil et leur ami basque choisissent le fossile, mais il n'y a pas beaucoup d'air et le fond semble peu évident. Pendant ce temps, Guy et Patrick vont dans l'actif qui, lui, est bien ventilé. Le fond est un méandre impénétrable mais qui semble s'agrandir rapidement car on entend nettement le bruit d'une cascaille. Ils



attaquent les travaux sans tarder et en quelques heures, ils parviennent 6 m plus loin au sommet d'un petit puits (6 ou 7 m) qui semble beaucoup plus vaste en bas. Malheureusement les trois batteries emportées sont vidées et il reste un petit mètre à élargir. A noter que l'équipe qui explorait le fossile entendait de façon très net le bruit des travaux dans l'actif. Affaire à suivre.

➤ **JEUDI 24 AOÛT 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2510)

Petite grotte de 7 m au dessus de la torca del Hoyón.

Total exploré : 7 m

➤ **DIMANCHE 27 AOÛT 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Manantial de Idesa (SCD n°629)

Désobstruction du petit soupirail à gauche de la galerie d'entrée de la fuente Idesa. Progression d'une dizaine de mètres dans une galerie parallèle.

TPST : 2 h ; total exploré : 10 m

➤ **MERCREDI 30 AOÛT 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero del Barranco de Calles (SCD n°1259)

- Cueva Arena (SCD n°989)

- Torca (SCD n°2226)

Descente de la torca 2226 (10 m, -7) dans le canal de Calles. La peinture de la Cueva 989 (grotte du sable) a été effacée et remplacée par une croix (quel beau travail !). Le sumidero 1259 souffle de l'air à 11,9 °C.

Total exploré : 10 m ; total topographié : 10 m

➤ **SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2593)

Ramassage de pommes et au passage visite d'une petite cavité en rive droite du Bustablado, en aval de la Cubiobramante. Méandre de 3 m (-1) impénétrable au fond. Suite non visible (virage). Pas de courant d'air.

Total exploré : 3 m

➤ **SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Molino (SCD n°2024)

- Torca (SCD n°2596)

- Cueva (SCD n°2597)

Au dessus de la route du col d'Alisas, deux petites cavités sur le bassin d'alimentation de la Fuente de Campas, n°2596 et n°2597. Visite partielle de la Cueva del Molino et prise de températures. Le courant d'air est fort et sa température nettement plus élevée (11,9 °C) que celle de l'eau de la source (10,7 °C). Dans le secteur de l'entrée repérage d'un conduit (sans air) non indiqué sur les différents plans à poursuivre et à l'extérieur à une quinzaine de mètres du porche d'entrée d'un petit puits méandre étroit exhalant un bon courant d'air frais.

➤ **MERCREDI 27 SEPTEMBRE 2017**

Participants : Steeve Martin, Phil Papard, Guy Simonnot, Peter Smith

Cavités explorées :

Je suis invité à me joindre à mes camarades anglais du Matienzo Caving Expeditions pour la désobstruction musclée d'une cavité située dans un secteur stratégique et d'où sort un violent courant d'air. Arrêt au dessus d'un ressaut de 3 à 4 m paraissant pénétrable après nettoyage. A suivre !

TPST : 3 h ; total exploré : 2 m

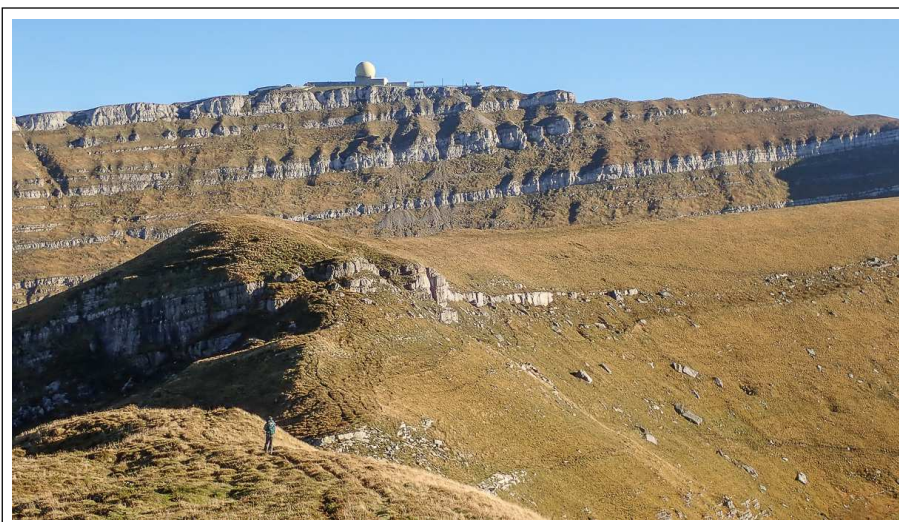
➤ **LUNDI 2 OCTOBRE 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3031)

- Sumidero (SCD n°2598)



◁ Le Pico Veinte au premier plan et le versant ouest du Fraile.



*La cueva 644 du rio Sordo : le siphon terminal.*

Suite de la topographie de la Cueva 3031 et désobstruction au fond. Prolongation du méandre parallèle du Guano (pas d'air). Repérage de la perte 2598.

Total topographié : 20 m

#### ➤ **VENDREDI 20 OCTOBRE 2017**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Fuente de las Mosquillas de Jonzanales (SCD n° 575)
- Cueva Jonzanales n°3 (SCD n°818)
- Cueva Jonzanales n°1 (SCD n°817)
- Cueva (SCD n°579)
- Cueva de los Careros (SCD n°576)
- Cueva (SCD n°574)
- Cueva (SCD n°573)
- Cavidad surgente de la torca d Jonzanales (SCD n°111)
- Cueva Jonzanales n°2 (SCD n°577)

Nous profitons de cette belle journée d'automne pour aller revoir les petites cavités de Jonzanales, sur le flanc est de las Pizzaras. Pour y accéder, nous partons de la Lunada en contournant le pico Veinte par l'ouest. Un bon sentier amène aux cabanes. Au passage nous pointons la cueva 573, puis, en suivant la falaise, nous commençons par la cueva 579, vue en 1990 par G. Simonnot. La topo restait à faire et il fallait fouiller un peu pour essayer de trouver l'origine du courant d'air. La première partie est constituée de deux galeries parallèles qui forment une boucle communiquant avec les deux entrées de la cueva. En amont de la seconde, nous dénichons sans trop de difficulté, un passage étroit qui amène une grande partie du courant d'air. Celui-ci nous amène dans un élargissement encombré de blocs et de dalles effondrées. Après une série de passages étroits nous parvenons à un joli conduit semi actif qui remonte dans le pendage. Nous pensons avoir jonctionné avec la cueva 817 toute proche, mais l'absence de traces nous convainc du contraire. Le conduit est assez régulier et de taille acceptable (1,2 x 3 m) vu la faible épaisseur du banc calcaire (8 à 10 m). Nous allons le suivre sur

plus de 400 m jusqu'à des passages bas qui restent pénétrables. La topo est faite au retour et plusieurs départs vers l'aval sont reconnus. Après cette découverte inattendue, nous passons en revue toutes les grottes du secteur de manière à bien les positionner car visiblement, il s'agit d'un même réseau. Retour en passant dans la lande qui remonte jusqu'à la crête.

Total exploré : 480 m ; total topographié : 510 m

#### ➤ **DIMANCHE 22 OCTOBRE 2017**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B.Pernot

Cavités explorées :

- Fuente Temporal del Sordo (SCD n°644)

Ce matin il pleut copieusement et pour ceux qui sont arrivés la veille, c'est l'occasion de préparer de récupérer un peu du voyage. L'après-midi, profitant d'une éclaircie, nous projetons une petite prospection dans le val d'Asón. En chemin, nous décidons d'aller jeter un œil au Sordo pour revoir la trémie qui ne nous avait guère inspirés la dernière fois. Est-ce le regard neuf de Bruno, ou l'effondrement de certains blocs qui nous semblaient plus qu'inquiétants, toujours est-il qu'une heure plus tard, ayant oublié les projets de prospection nous nous retrouvons à agrandir la diaclase étroite que nous parvenons à franchir sans trop de résistance. Derrière, nous nous retrouvons dans un conduit plus vaste terminé par un beau siphon qui semble se poursuivre en profondeur. Nous tentons de forcer quelques boyaux latéraux, mais la suite semble bien être sous l'eau malgré la présence d'un net courant d'air soufflant dont l'origine reste assez mystérieuse. Il reste toutefois une petite escalade à faire pour voir un vague départ supérieur. Une fois dehors, nous refaisons pour la énième fois le tour des sorties d'eau.

Nous avons un peu progressé, mais le courant d'air qui sort un peu partout dans le secteur reste toujours énigmatique.

Total topographié : 45 m

#### ➤ **LUNDI 23 OCTOBRE 2017**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B.Pernot

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°2163)

Poursuite de la désobstruction dans le torcon de la Garma de Ulles (n°2463). Le courant d'air assez faible à l'entrée est nettement plus marqué au fond et malgré la sécheresse, le méandre est bien humide et du coup, l'ambiance est plutôt fraîche. Le chantier avance bien et la roche très compacte réagit bien aux pailles. A la fin de la journée, nous avons progressé de 2 m et franchi une première épingle à cheveux. La suite n'est toujours pas visible, mais la résonance est de plus en plus forte. En remontant, nous faisons la topo de la doline d'entrée et sur le chemin du retour, Bruno nous fait une démonstration de prospection à la baguette et



localise plusieurs drains souterrains au-dessus du réseau de la Gándara.

➤ **MARDI 24 OCTOBRE 2017**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B.Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Sirocco (SCD n°601)

Nous changeons de versant pour aller à la Lunada et poursuivre les travaux dans le Sirocco. La dernière fois nous nous étions arrêtés dans une diaclase barrée par une trémie de gros blocs menaçants que nous n'avions pas osé franchir sans avoir aménager un peu le passage. Comme d'habitude lorsqu'il fait beau, le trou aspire très fort et les parois sont sèches jusqu'au second ressaut. C'est donc plus confortable pour les travaux. Arrivés à la trémie, nous commençons à dégager un passage sous un bloc coincé on ne sait comment et que nous préférons ne pas effleurer. Dom parvient à se glisser derrière. C'est plus grand et une suite dans le bas de la diaclase semble se dessiner. Et puis, il y a le courant d'air. Peu à peu, en vidant le remplissage au sol et en élargissant la diaclase, nous parvenons à voir un puits que nous estimons à une vingtaine de mètres. Comme celui-ci semble creusé dans les calcaire, la motivation est à son comble et en fin de journée, nous parvenons dans une grande diaclase transversale qui se pince d'un côté, mais se prolonge en profondeur par un puits que nous persistons à estimer à 20 ou 30 m. Nous ressortons en faisant la topo.

➤ **MERCREDI 25 OCTOBRE 2017**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, B.Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2599)

- Torca del Sirocco (SCD n°601)

Sans attendre, nous retournons au Sirocco avec cette-fois-ci de la corde pour descendre le puits. Le courant d'air s'y engouffre et c'est positif, ce qui l'est moins est l'allure que prend le conduit. Nous sommes

effectivement dans les calcaires, mais dans une grande fracture de 60 à 80 cm de largeur en moyenne et qui se prolonge sur 5 à 6 m de chaque côté. Des blocs venant des trémies situées juste au-dessus ne sont guère rassurants et nous essayons de les éviter soigneusement. Après 32 m de descente, nous butons sur le nœud de notre première corde et le puits se prolonge encore sur une dizaine de mètres sans changer de morphologie. La suite est à l'identique tout en étant moins verticale. Nous descendons encore de 15 m jusqu'à ce que la fissure se pince presque complètement. Toutefois, en revenant sous notre ligne de descente, un dernier puits formé par une arrivée d'eau permet de gagner 12 m supplémentaires. Mais le fond est totalement colmaté à -112 m. C'est désespérant !!! Cette fois-ci, nous n'y croyons plus du tout et ressortons en déséquipant totalement le gouffre.

➤ **JEUDI 26 OCTOBRE 2017**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, A. Garcia Fuentes, B.Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- (SCD n°2603)

- (SCD n°2602)

- (SCD n°2601)

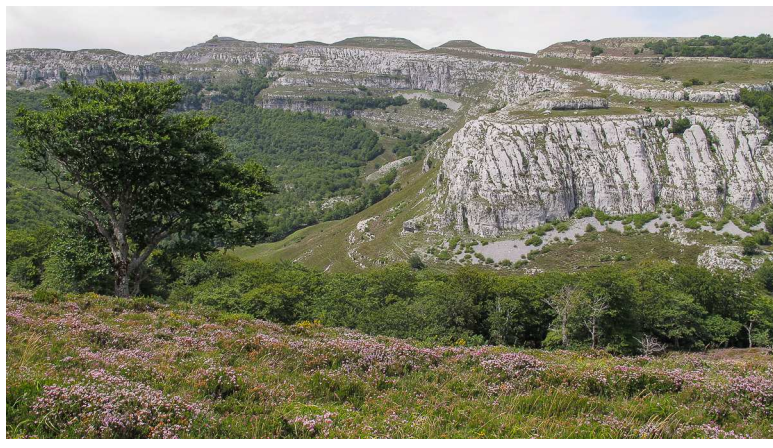
- (SCD n°2600)

Prospection en partant de Riba et en suivant le chemin de l'Hoyo Masallo. Gelo souhaite prospecter le bord de la grande fracture qui borde le lapiaz à l'ouest de la Sierra Verde. Une fois arrivés sur place, nous nous répartissons et assez rapidement nous découvrons quelques gouffres. Il s'agit principalement de petits puits en diaclase, alignés parallèlement à la fracture. Le plus important (2602) est composé de deux petits puits terminés par des passages étroits. Une incursion dans le lapiaz situé juste au-dessus ne donne pas grand-chose (torca 2603), mais la zone est très vaste et mériterait plusieurs séances de prospection. Avant de redescendre, nous fouillons le lapiaz dominant le Prado Del Enguin. Gelo découvre un petit gouffre à revoir, le FO-49.



◁ L'entrée de la cueva 2583 sur le lapiaz du Fraile.





◁ Le cirque de l'Hondojon sur les flancs duquel s'ouvre la torca del monte Bustujero.

### ➤ **VENDREDI 27 OCTOBRE 2017**

Participants : D. Boibessot, B. Pernot

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°1082)

Désobstruction dans la doline du 1082, de blocs, encore des blocs mais les deux compères sont gonflés...à bloc....

### ➤ **SAMEDI 28 OCTOBRE 2017**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, B.Pernot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cubillo Fraile (SCD n°550)

Dans le Cubillo Fraile, une bonne partie du courant d'air provient de la cheminée située à l'extrémité du méandre du Champignon. L'escalade de cette dernière figurait donc en bonne place des objectifs dans cette cavité. Mais l'accès, particulièrement pénible, et la découverte de l'aval de la galerie de la Dédicace ont largement contribué à en retarder l'exploration. Cette fois-ci, nous n'avons plus d'excuse pour y aller, d'autant plus que les conditions climatiques sont idéales. A l'entrée, le courant d'air est toujours fort mais la fraîcheur fera que celui-ci ne montera pas en puissance comme c'est le cas en été. Nous récupérons quelques cordes laissées pour l'occasion au bas des puits d'entrée et prenons la direction du méandre. Grace aux aménagements réalisés en 2016, le puits des Sans Dents et surtout la vire glaiseuse qui lui fait suite sont franchis assez facilement. La suite est moins évidente et le méandre long de 700 m nous semble interminable. Gras au début, il se rétrécit ensuite jusqu'au pseudo-siphon avant d'être hérissé de picots dans la dernière partie. Un vrai régal...

Arrivés au puits remontant, nous nous réfugions au bas de l'escalade car, malgré la sécheresse, une cascabelle arrose copieusement le puits. Nous ne traînons pas et le premier cran déjà équipé par Serge en 2014 est vite remonté. Là, un palier à l'abri des embruns permet à tout le monde d'être au sec. La suite de l'escalade est assez facile et 6 m plus haut nous parvenons au-dessus d'un méandre que l'on peut encore remonter d'autant jusqu'à un grand replat qui débouche en balcon d'un autre puits, tout aussi gros.

Le bas correspond au méandre que nous venons d'escalader et n'offre donc pas de suite.

Juste en face, de l'autre côté du tube, un méandre amont semble se poursuivre mais cela nécessiterait une traversée d'une quinzaine de mètres. L'absence d'air nous dissuade de la réaliser. En revanche, à notre hauteur, dans le 1° puits, nous distinguons très nettement le départ d'un ou de plusieurs méandres. L'accès, à une vingtaine de mètres n'est pas évident mais nous décidons quand même de tenter le coup. Nous équipons alors une longue main courante qui nous amène de façon miraculeuse sur un palier d'où part un boyau en relation avec les départs que nous avons vu. Avant de les explorer, nous décidons de déséquiper l'escalade et la main courante pour ne garder qu'un accès direct à ce palier.

Ceci fait, nous nous enfilons dans ce méandre perché 25 à 30 m au-dessus de celui du Champignon. Une première branche, pourtant bien orientée, se termine assez rapidement sur un faisceau de diaclases colmatées et sans air. Un second départ donne accès à un méandre bien formé et plus confortable que son voisin inférieur. Nous le suivons sur un peu plus de 300 m jusqu'à ce qu'il devienne plus étroit. La direction générale nous ramenant vers la galerie des Sans Dents, nous décidons de ne pas trop insister. En plus, bien que personne n'ait une montre, nous commençons à avoir moins d'énergie et qu'il serait temps de songer au retour. Avant de rejoindre le bas du puits, nous scrutons le sommet qui doit être encore une trentaine de mètres plus haut. C'est jouable mais l'accès par le méandre du Champignon ne réjouit personne.... Nous ressortons de nuit après une douzaine d'heures d'exploration.

TPST : 12 h ; total topographié : 333 m

### ➤ **MARDI 31 OCTOBRE 2017**

Participants : D. Boibessot, P. Degouve, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2463)

La veille, il n'a pas cessé de pleuvoir et l'étiage est bien terminé. Nous remontons à la torca de la garna de Ulles pour en savoir plus sur cette belle résonance

qui nous nargue depuis le début des travaux dans cette 3° étroiture. Dans le trou, le ruisseau du fond coule un peu plus. Nous nous relayons pour agrandir ce qui semble être une ultime baïonnette, mais cela prend beaucoup de temps et nous avons bien entamé notre dernière batterie lorsqu'enfin nous pouvons voir la suite. C'est un puits par très large au départ, profond de 5 à 6 m mais qui se prolonge par un vide plus important dans lequel les cailloux dégringolent d'une cinquantaine de mètres. Nous partons en reconnaissance avec notre unique corde de 30 m. Mais elle ne permet pas d'arriver à un palier, environ 30 m plus bas. De toute évidence, cela continue. Nous remontons en terminant la topo...

TPST : 7 h ; total topographié : 30 m

### ➤ **MERCREDI 1 NOVEMBRE 2017**

Participants : G. Aranzabal, Antua, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2605)
- (SCD n°2604)
- (SCD n°2603)

C'est la fête à Arredondo et toutes les routes sont bloquées. Nous profitons quand même de cette belle journée pour aller faire une petite prospection sur les flancs de l'Ojon. Guidés par le GPS et en évitant soigneusement les traces précédentes, nous longeons le flanc est de la vallée glaciaire. Nous découvrons quelques petits gouffres à descendre (2603, 2604, 2605) mais ils semblent bien bouchés.

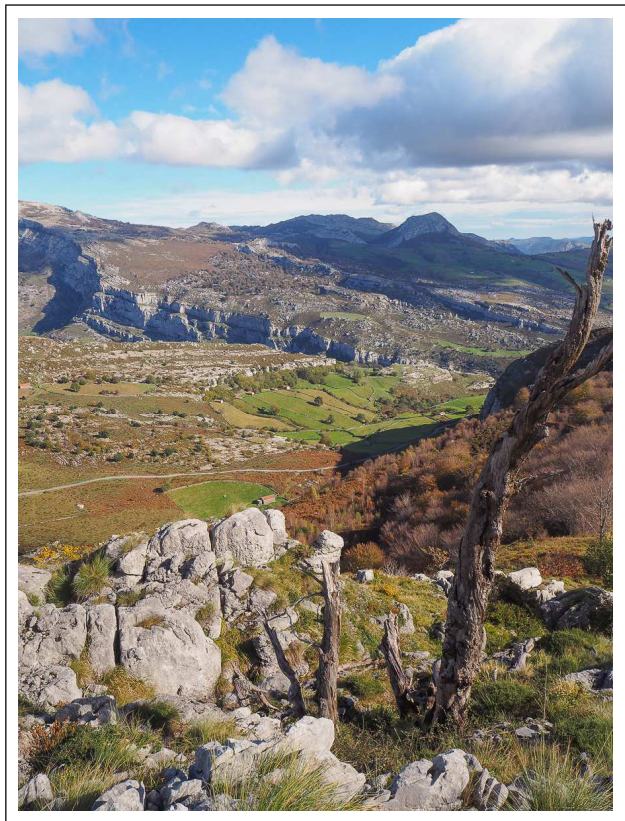
### ➤ **VENDREDI 3 NOVEMBRE 2017**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cuevas del Coladero (SCD n°596)
- (SCD n°2611)
- Sumidero Fosil (SCD n°488)
- Cuevas (SCD n°595)
- (SCD n°2607)
- (SCD n°2609)
- (SCD n°2610)
- Doline (SCD n°2608)

Dernière journée de beau temps avant l'arrivée de la pluie. Cette-fois-ci nous montons en direction de Los Campanarios pour voir un secteur que nous n'avons pas parcouru depuis les années 90. Nous montons par le sentier de l'Hondojon en partant du col d'Asòn. Arrivés à l'extrémité de la vallée glaciaire nous le quittons pour gagner l'arête qui longe les grandes falaises de los Campanarios. Avant de sortir de la forêt nous découvrons un premier gouffre creusé le long d'une grande fracture E-O (n° 2607), à descendre. Puis nous attaquons la montée dans un lapiaz assez broyé où nous ne trouvons pas grand-chose. Plus haut, avant d'arriver à la première grande échancrure nous visitons deux grandes dolines/gouffres de 20 m de profondeur (2608). Toutes deux sont bouchées. En revanche, dans l'axe de l'échancrure, nous découvrons un gouffre sur le flanc d'une doline. Celui-ci se pour-



*Le haut Val d'Asòn vu depuis les pentes de los Campanarios.*

suit par un puits estimé à une quinzaine de mètres mais avec une bonne résonance et un peu d'air (n° 2609). Puis nous gagnons la grande doline boisée qui s'étend au sud de la seconde breche. Juste avant de descendre dans le fond de cette dernière, nous tombons sur un beau méandre donnant sur un puits de 20 à 30 m. Malheureusement, son accès est barré par une étroiture à agrandir longue d'environ 1,5 m (torca 2610). Nous fouillons la dépression puis allons revoir les cuevas 595 et 596 nichées de part et d'autre de l'échancrure qui plonge vers la Posadia. Nous en profitons pour topographier la cueva 596. Nous quittons ensuite la grande doline en suivant un couloir ébouleux qui nous amène directement au sommet de los Campanarios. De là nous longeons la crête, zigzaguant entre les dolines pour rejoindre la cabane del Llano. Au passage, nous revoyons la perte 488 qui aspire toujours autant. Puis nous redescendons par le sentier de l'Hondojon et marquons une dernière cavité (2611), un petit trou, peut-être aspirant et qui reste à explorer.

### ➤ **JEUDI 16 NOVEMBRE 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de los Calderones (SCD n°3017)
- Cueva (SCD n°2612)

Pointage de la torca de los Calderones explorée par le Spéléo-Club de Dijon en 1964. A 50 m au nord-est un petit conduit, impénétrable en l'état, s'ouvre au fond d'une toute petite dépression.



➤ **LUNDI 20 NOVEMBRE 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Quebrada (SCD n°2613)
- Torca FM28 (SCD n°2614)

Dans le ravin à l'est du Puente Nuevo, exploration d'une grotte (2613) sur le flanc d'une gorge abrupte.

Au retour repérage de la torca 2614.

Total exploré : 7 m ; total topographié : 7 m

➤ **MERCREDI 22 NOVEMBRE 2017**

Participants : Peter Smith et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Hayal (SCD n°3012)
- Torca FM28 (SCD n°2614)

Garma del Arco. Descente et topographie de la torca 2614 (50 m, -13). Manifestement d'autres spéléologues sont passés par là comme en témoigne un vieux marquage peu lisible (F?M28). Mais les vrais explorateurs sont plus anciens comme en témoigne le vieux mur énigmatique retrouvé au fond du P.7 à l'entrée d'une galerie. Ensuite montée à la Cueva del Hayal (3012) et visite minutieuse de la grotte.

TPST : 3 h ; total topographié : 50 m

➤ **MARDI 5 DÉCEMBRE 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Hoyo del Herrero (SCD n°2617)
- Torca (SCD n°2616)

Llaneces. Repérage des torcas 2616 et 2617. Début de désobstruction de la torca del Herrero (2617) au fond d'un hoyo et qui laisse s'échapper un courant d'air tiède sensible (13,8 °C) en cette période hivernale (6 °C).

➤ **SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2017**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero (SCD n°2435)

Sumidero de Vallina (2435). Le puits de 6 à 7 m semble pénétrable mais les travaux de sécurisation seront compliqués.



Désobstruction de la cueva 2623.

➤ **MERCREDI 20 DÉCEMBRE 2017**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2618)
- (SCD n°2619)
- (SCD n°2620)
- (SCD n°2621)
- (SCD n°2622)
- Torca de Ulles (SCD n°181)

Il fait relativement froid et nous souhaitons profiter de ces conditions hivernales pour aller traquer les courants d'air soufflants du côté de Ulles et Helguera. Nous montons directement à la torca Del Oceano afin de voir plus en détail la grande fracture située un peu plus au nord. Juste avant d'y arriver nous explorons une petite cavité, la torca 2618, bouchée à -8 m. La doline suivante s'ouvre en plein sur la fracture. Nous y retrouvons la torca STD 20 (n°2619) qui souffle fortement, mais également un petit trou, également souffleur, mais qui nécessite quelques travaux (n°2623). Avant de suivre plus en aval cette fracture, nous allons voir si les torcas de Ulles soufflent également. En fouillant les dolines nous retrouvons la torca STD 14 (n°2625) et juste à côté, un petit laminoir avec un bon courant d'air soufflant (n°2624). Nous repartons ensuite en direction de la grande fracture pour laquelle nous étions venus. Celle-ci traverse le grand lapiaz de la Becerall au niveau d'un vallon très escarpé. A la naissance de celui-ci nous retrouvons le STD 4 (n°181) avec ses deux entrées. En rive gauche du vallon, un petit puits est trouvé par Sandrine qui descend un premier ressaut et s'arrête au sommet d'un petit puits (n°2620). Dans le lapiaz, les fissures ne manquent pas et nous repérons quelques petits puits sans les numéroter. Plus bas, dans un vallon adjacent, nous trouvons une petite grotte bien formée (n°2622), mais elle communique avec le lapiaz au-dessus par une cheminée étroite. Guy marque un dernier petit puits (n°2621) puis nous regagnons la voiture.

➤ **VENDREDI 22 DÉCEMBRE 2017**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- STD 20 (SCD n°2619)
- (SCD n°2624)
- STD 14 (SCD n°2625)
- Torca de Ulles - STD 12 (SCD n°178)
- Torca de Ulles - STD 10 (SCD n°186)
- Torca STD 15 (SCD n°889)

Nous retournons sur la Brena avec, cette fois-ci, un peu de corde pour descendre le gouffre STD 20 (n°2619). Le courant d'air est très marqué et sort d'une fissure au bas du P.35. Il ronfle bruyamment mais le passage est vraiment étroit et avant d'entamer des travaux nous voulons voir le boyau situé dans la doline voisine. La terre qui l'obstrue est vite dégagée, mais le conduit reste très étroit il faut revenir avec un matériel plus percutant. Nous allons ensuite au 2624, ce laminoir soufflant repéré 2 jours plus tôt. Là aussi,

nous manquons de moyens, alors nous descendons le STD 14 (2625). A -12 m, ce gros puits est entièrement colmaté par des éboulis recouvert par de la neige. Une diaclase impénétrable semble se prolonger après un passage très étroit, mais le courant d'air n'est pas très soutenu. Comme nous avons de la corde, nous allons voir le STD 10 donné pour une dizaine de mètres. En fait il s'agit d'un beau P.49 entièrement bouché à -50 m. Au fond, l'odeur dégagée par deux charognes en décomposition est insoutenable...

Guy et Muriel, nous rejoignent à ce moment là et nous ensemble nous allons voir les gouffres s'ouvrant plus au nord dans la lande : le STD 15 (n°889) ne semble pas présenter de courant d'air important, en revanche, son voisin le STD 12 (n°178) est bordé par un névé qui paraît avoir été sculpté par un courant d'air (à confirmer).

### ➤ **DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2017**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2623)
- (SCD n°2624)

Retour sur la lande de Ulles. Nous commençons par la désobstruction du 2624 qui nous occupe un moment, mais se solde par un échec. D'abord il n'y a plus vraiment d'air et la suite n'est guère engageante car nous tombons sur un carrefour de diaclases impénétrables. Nous retournons rapidement revoir le gouffre 2625 qui s'ouvre juste à côté, mais là aussi nous ne trouvons aucun courant d'air. Nous nous replions sur le 2623 qui lui, continue de souffler. Nous parvenons à progresser d'un bon mètre, mais la suite reste très étroite et il faudra au moins une autre séance pour se prononcer.

### ➤ **MARDI 26 DÉCEMBRE 2017**

Participants : P. et S. Degouve, J. Leroy, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2627)
- Cueva (SCD n°2245)
- Torca (SCD n°2244)

Le temps est en train de changer et il ne fait pas bon être en altitude car un vent violent souffle sur les crêtes depuis la veille. Nous partons dans le vallon en amont de Bustablado pour voir deux trous repérés par Guy deux années plus tôt. Le premier (n° 2244) est une petite doline située en bordure de vallon. En été, Guy avait commencé à le désobstruer en raison d'un très net courant d'air soufflant.

Mais aujourd'hui, celui-ci est inexistant. Nous poursuivons quand même la désobstruction. Après 2 bonnes heures de travail, nous parvenons à pénétrer dans ce qui semblait être un vide plus grand. Mais le conduit est bouché de toute part et la suite semble se trouver en profondeur, sous l'entrée. Nous préférons attendre l'été pour confirmer la présence du courant d'air et localiser son origine. Nous nous dirigeons ensuite de l'autre côté du vallon pour voir la cueva



Cueva 2624

2245. C'est une belle galerie déclinée bouchée à -7 m par du remplissage. Nous tentons vainement une petite désobstruction au fond, puis dans un ressaut près de l'entrée, mais le trou est bel et bien bouché. Nous dressons la topo et commençons à battre en retraite en raison de l'arrivée du mauvais temps. Sur le chemin du retour en suivant la petite barre calcaire de la cueva 2245, nous tombons sur un joli gouffre déjà marqué (Groupe spéléo de Tortosa ?) et se terminant par un puits d'une dizaine de mètres (n° 2626 ; à revoir). Plus loin, un petit boyau serait à revoir suivi de près par une grotte dans laquelle on devine une suite plus large après une courte désobstruction (n°2627).

### ➤ **SAMEDI 30 DÉCEMBRE 2017**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes, G., M. et M. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2628)
- (SCD n°2629)
- (SCD n°2630)
- (SCD n°2631)
- Torca FO65 (SCD n°2632)
- Torca FO66 (SCD n°2633)
- Torca FO67 (SCD n°2634)
- Torca VA 29 (SCD n°2635)
- Torca FO63 (SCD n°2636)

Nous partons d'Ancillo pour revoir la dépression située à l'est de la Peña Arada. L'AER a déjà fouillé le secteur en 1993, mais à l'époque il n'y avait ni GPS ni moyen de désobstruction performant. Donc cela mérite d'être revu. Nous retrouvons effectivement plusieurs gouffres mais la plupart des marquages ont disparu et certains ne figurent pas dans les références de Gelo. Du coup, il redescend plusieurs puits sans suite, nous en remarquons d'autres et à la fin de la journée nous y voyons plus clair. Dans ce secteur il faudrait revoir les gouffres les plus profonds notamment le VA 24 et ses voisins.

### ➤ **DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 2017**

Participants : P. et S. Degouve, J. Leroy

Cavités explorées :





Puits d'entrée de la torca 2626

- (SCD n°2623)

Malgré le vent particulièrement violent qui souffle ce jour-là, nous décidons de monter à la cueva 2623. L'accès est particulièrement épique car nous sommes confrontés à des tornades de près de 100 km/h qui nous déséquilibrent en permanence. Dans la doline, nous sommes vaguement à l'abri et malgré les conditions nous parvenons à progresser d'un bon mètre. Nous battons en retraite alors qu'arrivent les premières gouttes.

#### ➤ **LUNDI 1 JANVIER 2018**

- Participants : P. et S. Degouve  
 Cavités explorées :
- Torca Tonia (SCD n°2637)
  - Torca (SCD n°2463)

En prévision des futures explorations, nous allons aménager les passages les plus étroits de la Garma de Ulles. Le vent s'est considérablement calmé et l'approche est bien débonnaire comparé à la veille. Dans le gouffre, les actifs coulent bien et nous sommes vite trempés. Quant au courant d'air, il est franc et aspirant. Nous ressortons en début d'après-midi pour rejoindre José qui s'est fait indiquer un trou souffleur par Juan Casero, juste au-dessus du col d'Asòn. Il s'agit d'une étroite fissure située sous les barres de

Helguera. Il y a beaucoup de travail mais le jeu en vaut la chandelle. Un autre trou souffleur se trouverait dans les parages, mais Juan ne se souvient plus très bien de sa localisation. Ces deux cavités lui avaient été indiquées par Juan du bar de la Gándara il y a plus d'une dizaine d'années.

#### ➤ **MARDI 2 JANVIER 2018**

- Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot  
 Cavités explorées :
- (SCD n°2626)
  - (SCD n°2627)

Profitant d'une éclaircie nous retournons au-dessus de Bustablado pour descendre la torca 2626. Le petit puits d'entrée (7 m) rejoint une salle rapidement obstruée par des éboulis. Nous entamons une courte désobstruction, mais la suite est une diaclase impénétrable et sans air. Au as du puits d'entrée, un ressaut étroit de 3 m suivi d'un autre de la même hauteur est également bouché par le remplissage. Nous nous reportons sur la grotte voisine, la cueva 2627. La désobstruction du petit soupirail qui nous avait arrêtés est rondement menée, mais la aussi, la suite est sans espoir et sans air.

#### ➤ **MERCREDI 3 JANVIER 2018**

- Participants : P. et S. Degouve  
 Cavités explorées :
- (SCD n°2623)

Nouvelle désobstruction dans la cueva 2623. Nous avançons péniblement d'un petit mètre. Le conduit semble se poursuivre en profondeur et à la fin de la séance, un cailloux jeté dans une minuscule fissure tombe de plusieurs mètres dans un conduit qui semble un peu plus spacieux. Ce n'est pas gagné car le passage est véritablement étroit.

#### ➤ **JEUDI 4 JANVIER 2018**

- Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes  
 Cavités explorées :
- (SCD n°2638)
  - (SCD n°2639)
  - (SCD n°2640)
  - (SCD n°2641)

Nous retournons à Ancillo afin de voir une autre dépression, située cette-fois au nord de la peña Arada. Nous explorons plusieurs petits gouffres sans suite. La plupart recoupe de petits méandres impénétrables et qui peinent à s'enfoncer dans la masse calcaire. Nous poursuivons nos recherches en direction Del Hoyo Muriel, une dépression assez spectaculaire profonde d'environ 70 m.

# 3

## Explorations dans le réseau de la Gándara.

Patrick Degouve

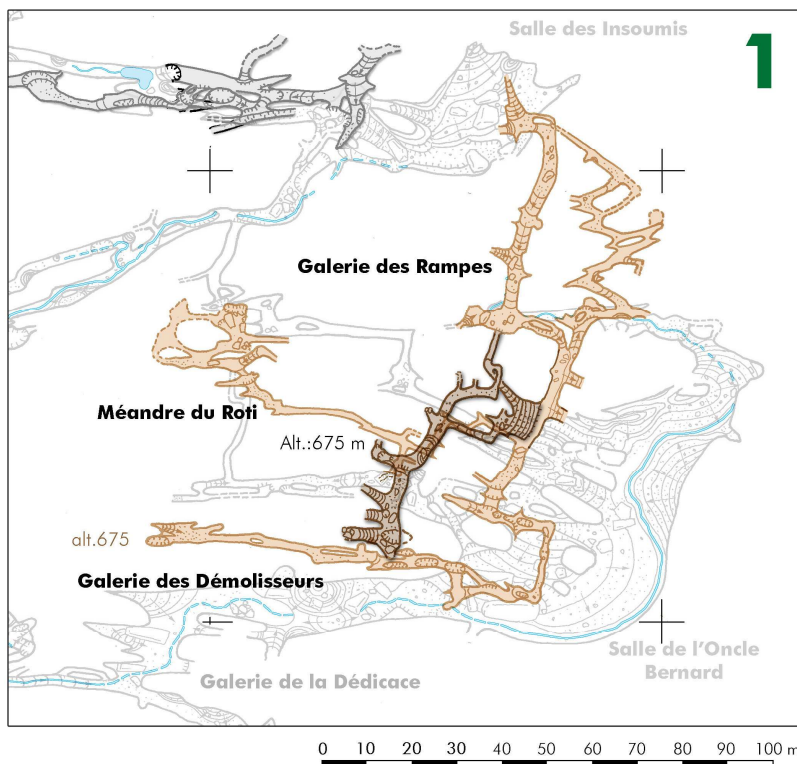
*Les explorations dans la Gándara se sont concentrées en 2017 sur la partie sud du réseau et l'ensemble des conduits qui se développent au-dessus du siphon amont. Les découvertes dans ce secteur sont assez imprévisibles car elles se déroulent en bordure et dans une lentille récifale. Cela détermine des creusements plus complexes à interpréter car ils ne dépendent plus du pendage et de la fracturation est-ouest qui prévalent en amont. Un peu plus de 1600 m de conduits nouveaux ont été topographiés ce qui porte le développement total du réseau à 115 026 m.*

### **La galerie des Rampes et la galerie des Démolisseurs (Plan 1)**

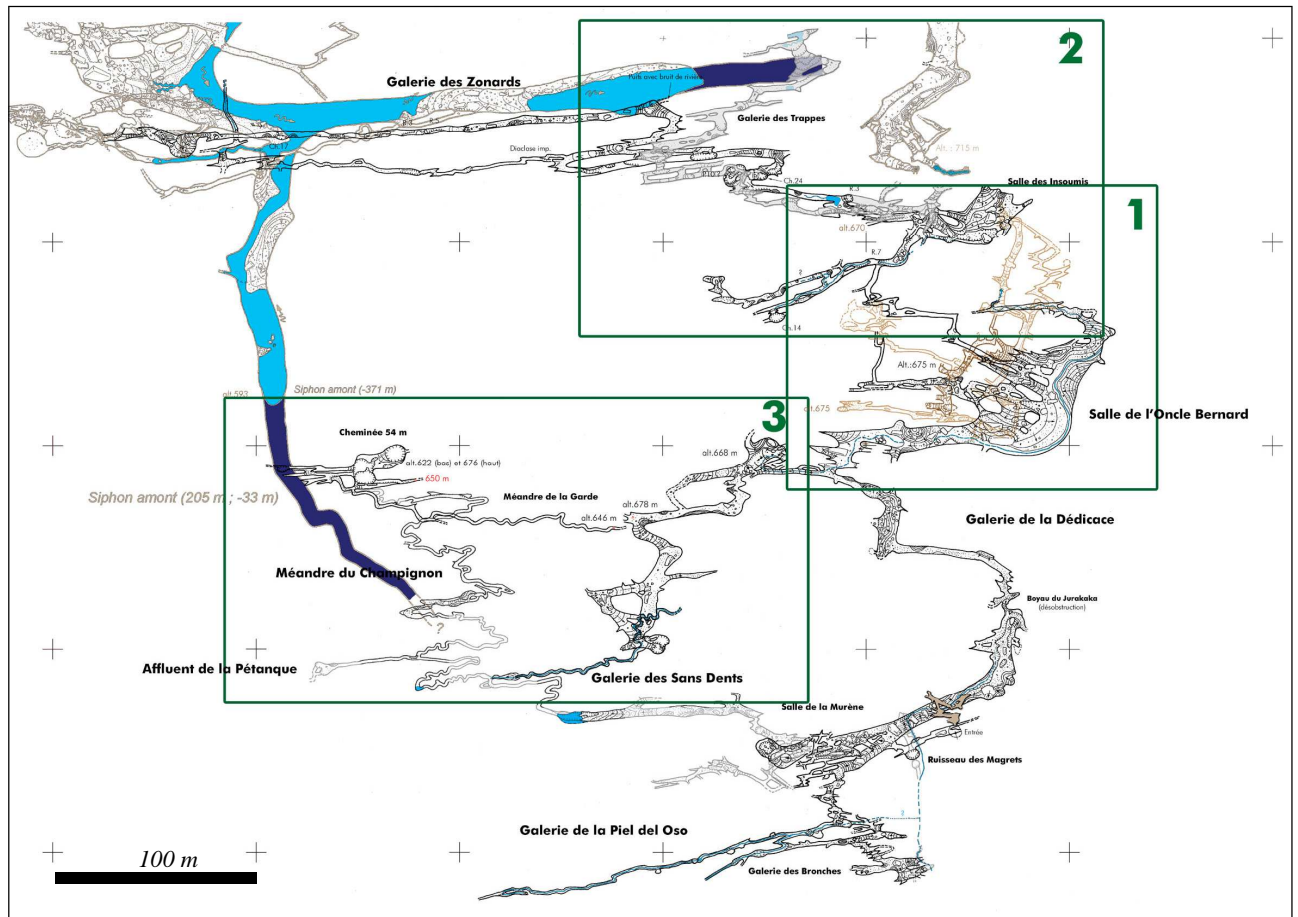
On accède à ces deux conduits par le méandre du Roti à l'ouest de la salle de l'Oncle Bernard. Etroit au début, il rejoint assez rapidement une galerie plus confortable (galerie des rampes) creusée en travers de ce qui pourrait ressembler à du pendage. En fait, nous sommes ici sur la périphérie d'une lentille récifale (mud mounds) et le pseudo pendage serait dû aux capping-beds, ces accumulations calcaires qui enve-

loppent le noyau du récif. Ils sont par ailleurs bien visibles au plafond de la salle de l'Oncle Bernard.

Plusieurs conduits parallèles, et inclinés à 45° viennent se greffer sur ce conduit. Certains remontent de plus de 35 m soit près de 70 m au-dessus de la salle. Malheureusement, à chaque fois, ce sont soit des trémies ou du remplissage qui mettent un terme à l'exploration. Au points hauts de ces différentes Rampes, on est pratiquement à la même altitude que le canyon d'entrée (galerie des Alizés).







Principales explorations menées en 2017 dans la branche sud du réseau de la Gándara :

- 1 : Méandre du Roti et galerie des Rampes (secteur Capping-beds)
- 2 : Galerie des Trappes (conduits supérieurs au dessus de la galerie des Zonards)
- 3 : Méandre de la Garde (depuis la cheminées des Vétérans) et ruisseau des Lombrics



La salle de l'Oncle Bernard

A la sortie du méandre du Roti, une seconde galerie revient vers l'ouest en suivant l'axe de la galerie de la dédicace qui se développe une vingtaine de mètres en contrebas. Quelques puits communiquent avec cette dernière. Elle se termine par un dernier puits sans air qui reste à descendre.

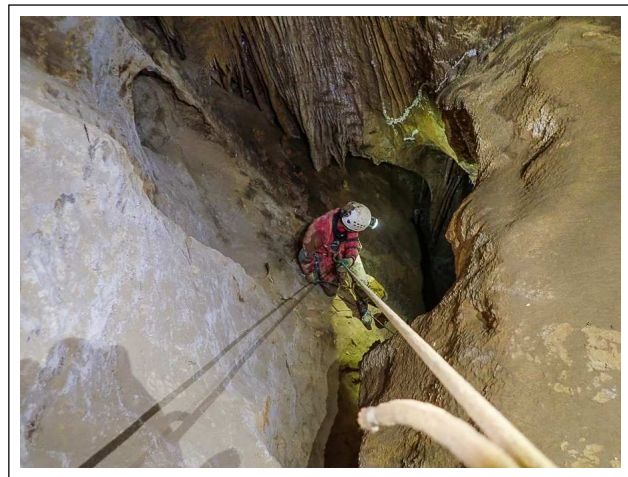
### La galerie des Trappes

Elle se développe au-dessus de la galerie des Zonnards, cette grande fracture qui prolonge la Néorivière vers l'aval et parallèlement au collecteur. On y accède par une courte escalade (3 m) un peu avant l'arrivée dans la salle des Insoumis. Délaissant un niveau intermédiaire, il faut encore grimper d'une petite dizaine de mètres pour accéder à la galerie. Cinquante mètres plus loin celle-ci gagne encore en altitude avec un nouveau puits remontant de 14 m.

La suite serpente au-dessus de la galerie des Zonnards avec laquelle elle communique à plusieurs reprises. La dernière partie ressemble plus à une diffluence, car le conduit change brutalement de direction en se dirigeant vers l'est et vers l'aval du réseau. Il se termine par une rampe argileuse (P.25) recoupant une petite circulation issue d'un siphon.

### Le ruisseau des Lombrics

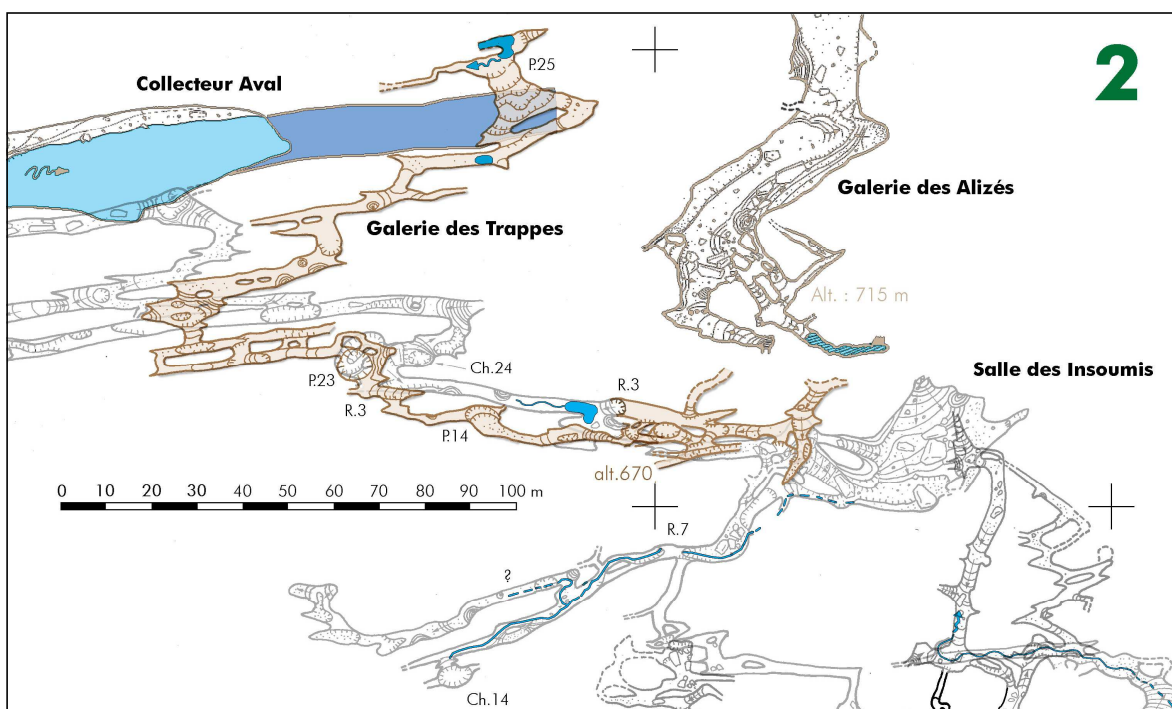
La galerie du Prince Noir, explorée en 2016, se terminait sur un puits d'où sortait un très net courant d'air. Profond de 51 m (36 m + 15 m), il recoupe un méandre actif parcouru par un ruisseau coulant d'est en ouest c'est-à-dire à contre pendage si on se réfère aux sens d'écoulement global du réseau. L'amont étroit et humide serpente sur une cinquantaine de mètres jusqu'à devenir difficilement pénétrable. L'aval est plus ample et suit une fracture est-ouest qui rejoint le méandre du Champignon par un puits de 8 m.



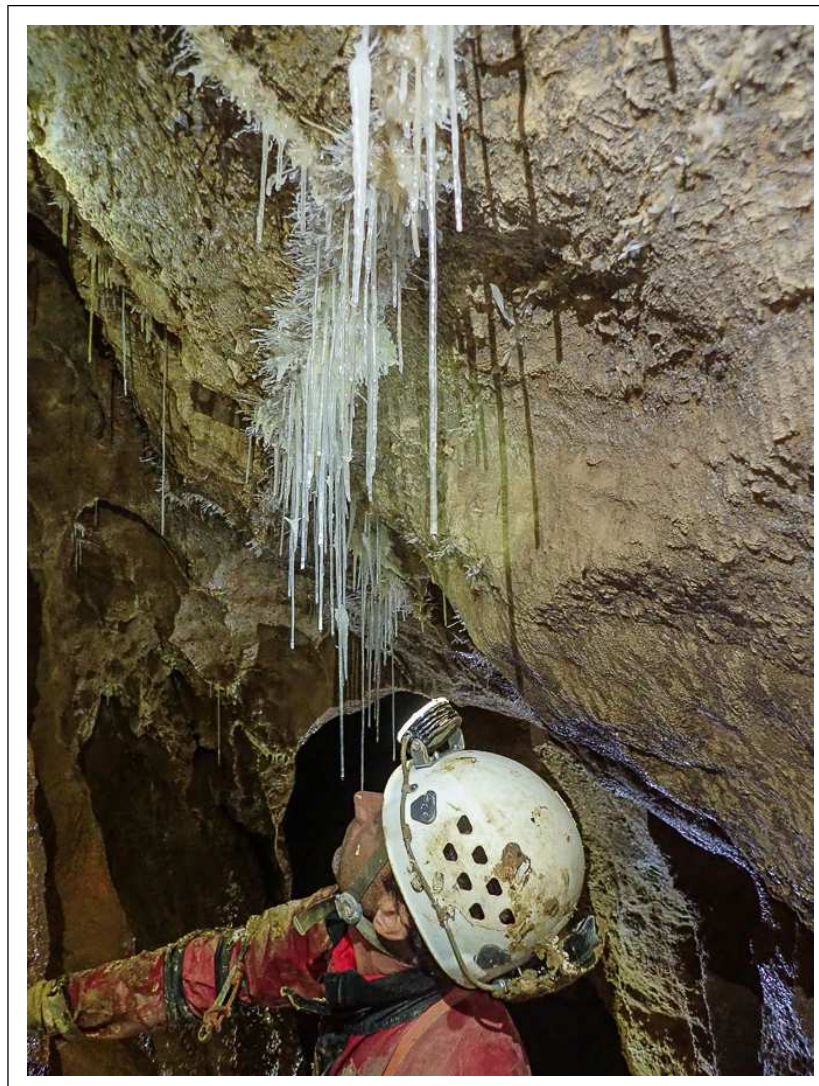
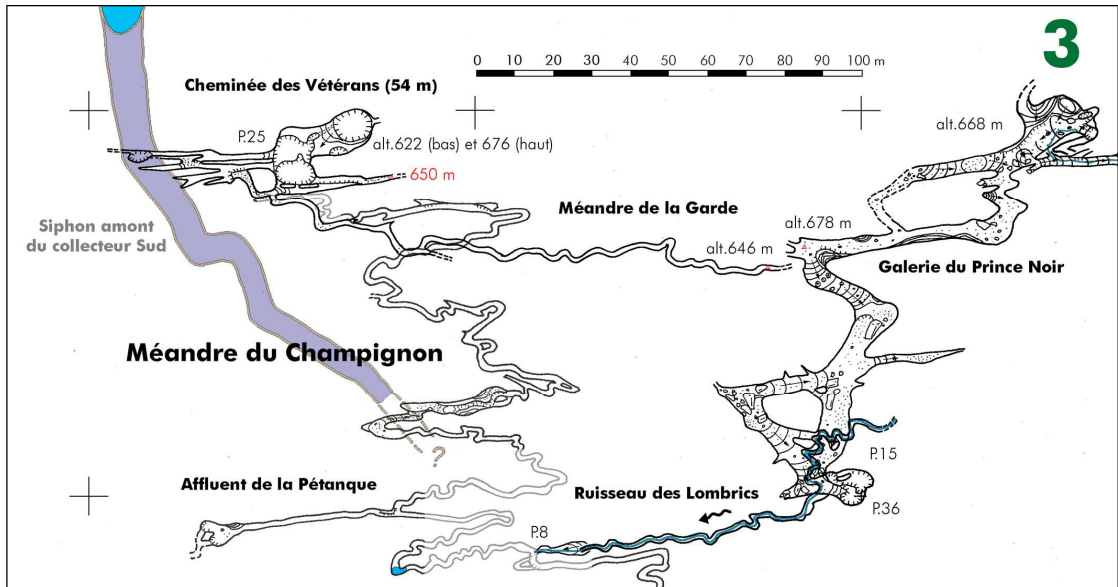
Escalade de 14 m dans la galerie des Trappes

### Le puits des Vétérans et le méandre de la Garde

Le méandre du Champignon qui prolonge la galerie des Sans Dents reste une énigme. Parcouru par un fort courant d'air soufflant il se termine au bas grande cheminée estimée au laser à 54 m. En octobre 2017, l'escalade partielle de ce puits a livré l'accès à un méandre fossile, perché à 25 m de hauteur et revenant en direction de la galerie du Prince Noir. Bien que très proche de cette dernière, il n'a pas été possible d'unir ces deux galeries. Dommage car l'accès par le méandre du Champignon reste très laborieux. Il reste désormais à poursuivre l'escalade de la cheminée dont le sommet serait approximativement à la même altitude que les galeries d'entrée du réseau.







# Torcas 1 et 2 del Canal de Lao (n° 2580 et 2550)

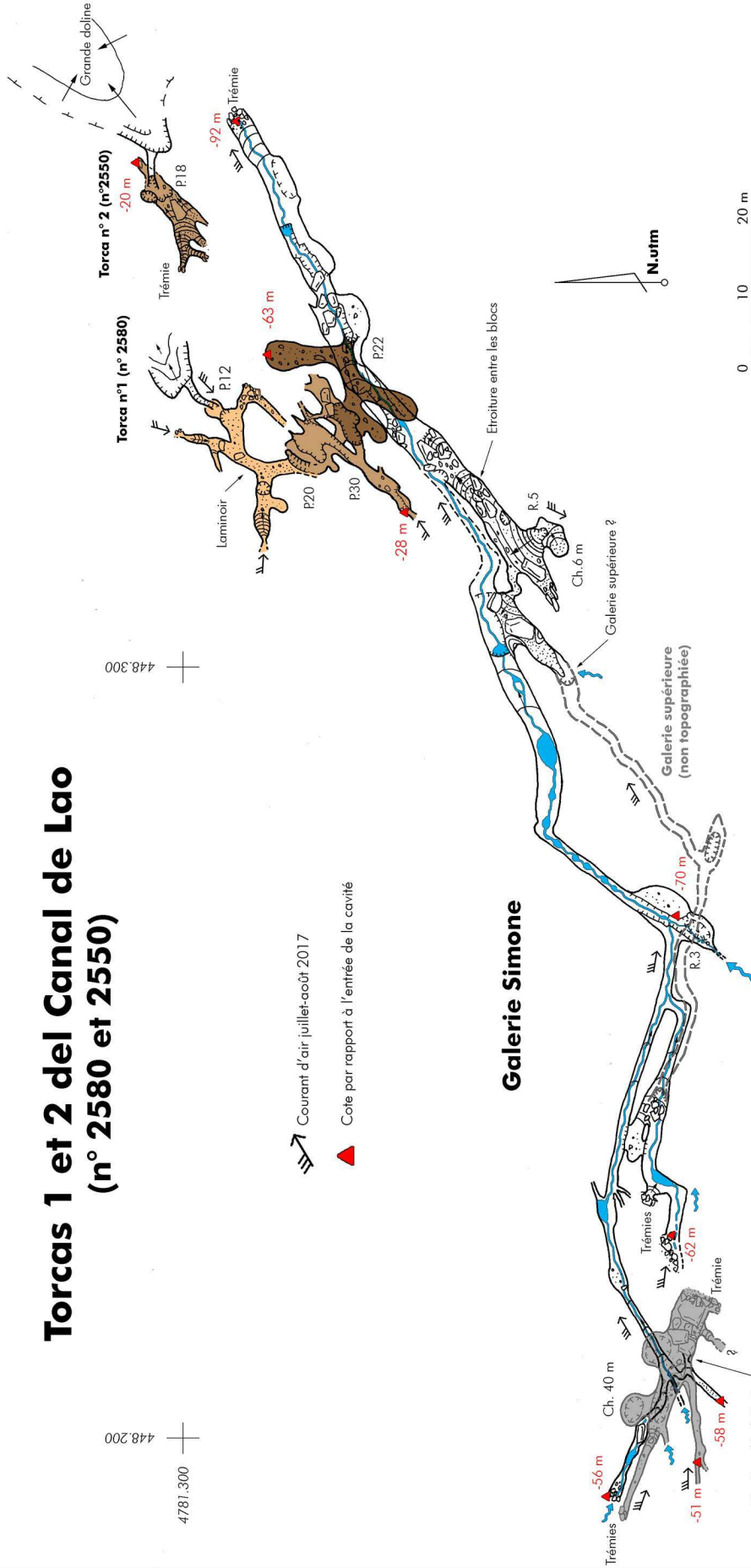
4781.300  
448.200

448.300

➤ Courant d'air juillet-août 2017

▲ Cote par rapport à l'entrée de la cavité

## Galerie Simone



Topographie : S.C. Dijon 2017 (P. et S. Degouve, J.N. Outhier, G. Simonnet)



## 4

# Las torcas 1 et 2 del Canal de Lao (n°2550 et 2580)

Patrick et Sandrine Degouve

*Le plateau sommital du Picón del Fraile constitue une unité karstique bien identifiée et indépendante des drains plus profonds en lien avec la Gándara. Las torcas del canal de Lao drainent un ruisseau qui s'écoule une centaine de mètres sous la surface du plateau et sur le même écran gréseux que la torca de Hondojon (n°1415) et les cavités les plus hautes du versant ouest (Bustalveinte) : cuevas del Jabato (n°505), del Tercero Ojo (n°675-676), de las Abejas (n°501)...*

### **Situation :**

Ces deux cavités s'ouvrent sur la bordure est du lapiaz supérieur du Picon del Fraile, la première, au sommet d'un petit couloir herbeux et la seconde sur une vire bordant la belle dépression finale du canal de Lao..

Torca n° 1 (n° 2580)

X = 448,335 ; Y = 4781,298 ; Z = 1365 m

Torca n° 2 (n° 2550)

X = 448,367 ; Y = 4781,304 ; Z = 1352 m

Commune : Soba

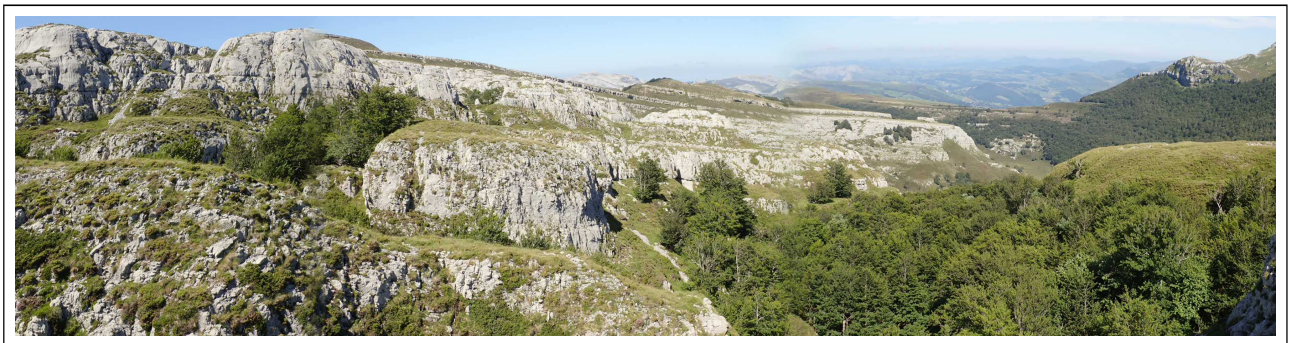
### **Description de la torca n°1 :**

L'entrée (0,5 x 4 m) prend la forme d'un méandre très étroit qui plonge rapidement dans un puits de 12 m beaucoup plus spacieux. Un niveau de galeries basses lui fait suite. A droite, la première remonte jusqu'à une petite trémie et apporte un peu d'air. La seconde, dans l'axe de l'entrée, a été agrandie et mène, quelques mètres plus loin, à un carrefour. Sur la droite, un

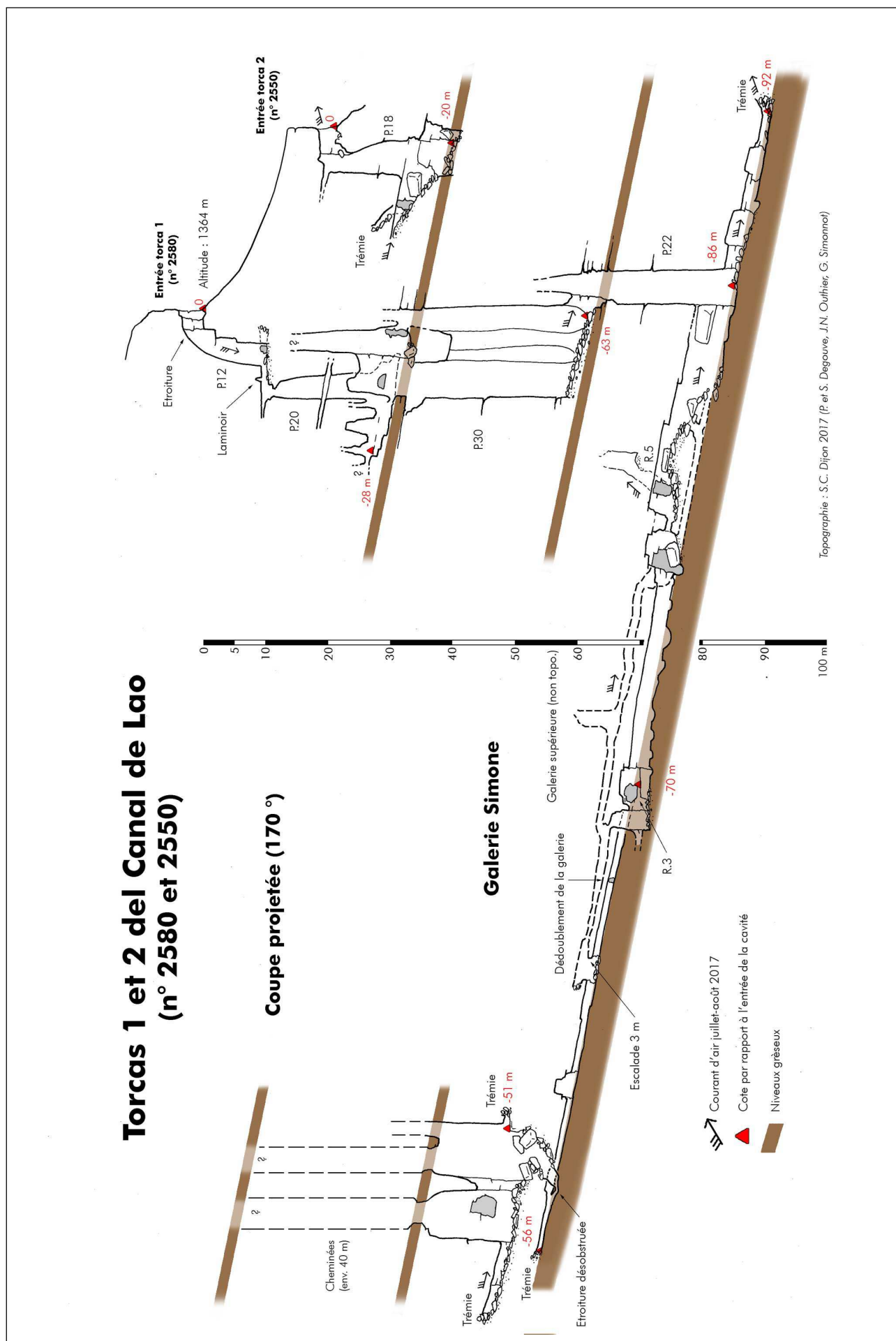
deuxième conduit affluent amène également un net courant d'air. Il se termine par une étroiture à quelques mètres de là et après avoir enjambé un petit puits (4 m).

La suite est à gauche dans un laminoir en partie désobstrué conduisant au sommet d'un beau puits de 20 m. La base de celui-ci correspond à un écran gréseux dont l'épaisseur n'excède pas 1 ou 2 mètres ce qui est toutefois suffisant pour qu'un petit niveau de galeries se soit développé. A noter que cet écran correspond à celui rencontré au fond de la torca del Canal de Lao toute proche (n°2550). En amont, le conduit a été remonté sur une quinzaine de mètres jusqu'à un soupirail à agrandir précédant ce qui semble être une base de puits (étroiture très ponctuelle, courant d'air soufflant). L'aval se perd dans des fissures impénétrables qui rejoignent un vaste puits auquel on accède par une belle lucarne s'ouvrant peu avant et 2 m au-dessus du fond du méandre.

Ce puits mesure tout juste 30 m, hauteur qui correspond à l'épaisseur de la strate calcaire. En effet, au



*Le canal de Lao qui plonge vers l'Hondojon (vallée glaciaire).*







Le P.30 à -63 m.

bas, on retrouve un nouvel écran gréseux à peine plus épais que le précédent et que l'on suit sur une vingtaine de mètres avant d'atteindre la dernière verticale de 22 m. Cette courte galerie est bordée de plusieurs puits remontant qui contribuent à alimenter le petit actif se déversant dans le P.22. Celui-ci arrive au beau milieu d'une galerie confortable (-86 m) occupée par un ruisseau que l'on peut suivre en amont comme en aval.

- **L'aval :**

Un très net courant d'air s'y engouffre. Malheureusement, la voûte s'abaisse rapidement et au bout de 35 m, la progression bloque sur une trémie impénétrable (-92 m). Celle-ci correspond vraisemblablement à la grosse dépression voisine, bouchée par des éboulis au travers desquels filtre un très net courant d'air froid.

- **L'amont : La galerie Simone**

Le conduit, assez vaste au début (4 x 5 m) est rapidement barré par un effondrement que l'on contourne par le haut en se glissant au-dessus de grandes dalles affaissées. Un passage sous cette trémie est également possible, il rejoint le ruisseau une vingtaine de mètres plus en amont. En poursuivant dans la partie supérieure on accède à un élargissement en rive droite duquel arrive une belle cheminée qui absorbe une partie du courant d'air.

A l'extrémité de cette salle, il faut à nouveau se glisser dans un boyau pour retrouver le ruisseau qui désormais coule dans un conduit bien formé agrémenté

de quelques beaux bassins. Une centaine de mètres plus loin, après avoir escaladé un petit mur de grès (R.3), la galerie se dédouble. A gauche, le conduit le plus important s'interrompt sur une trémie instable d'où souffle un bon courant d'air (-62 m). A droite, les dimensions sont plus modestes mais l'air y est tout aussi présent. Au bout d'une trentaine de mètres de progression accroupie et après avoir délaissé un petit affluent terminé par une trémie sans air, il faut se glisser dans un petit boyau qui amène tout l'air et permet de retrouver l'actif derrière la trémie de la branche principale.

Ce passage étroit a été désobstrué. Juste derrière, on se redresse dans un conduit plus grand dont la voûte est formée par d'énormes blocs. Ceux-ci proviennent d'une salle supérieure que l'on atteint par une courte escalade. Cet accroissement du volume est dû à plusieurs belles arrivées de puits sondés à plus de 40 m ce qui correspond approximativement au niveau gréseux rencontré à la base du P.22. Deux méandres prolongent également cette salle, mais ils deviennent impénétrables au bout d'une vingtaine de mètres.

Une vingtaine de mètres en amont de la confluence, dans la branche principale, une escalade de 3 m donne accès à un méandre fossile qui double la galerie Simone sur près de 100 m de développement.

Développement : 610

Dénivellation : -92 m



La galerie Simone en amont des puits, creusée au contact des grès et des calcaires.



R.3 gréseux dans la galerie Simone.

### **Description de la torca n°2 :**

Située une vingtaine de mètres plus bas que la torca précédente, la torca n°2 n'a pas l'ampleur de sa voisine. Un court méandre parcouru par un très fort courant d'air soufflant (6°) conduit à un beau puits de 18 m entièrement bouché à -20 m. A quelques mètres du fond, un conduit remontant se heurte rapidement à des trémies probablement en lien direct avec la torca n°1. Au même niveau, sur une vire, un puits de 6 m est également totalement colmaté.

Développement : 40 m

Dénivellation : -20 m

### **Cadre géologique :**

La cavité se développe dans la série calcaréo-gréseuse du Fraile et plus précisément dans les niveaux supérieurs communs aux torca de l'Hondojo, cueva del Jabato etc... Du fait de la présence de la vallée glaciaire de l'Hondojo, le plateau sommital du Picon forme une unité karstique indépendante qui n'est pas en relation directe avec le réseau de la Gándara. En effet, les eaux souterraines circulant dans cette série sont bloquées en profondeur par une strate gréseuse plus importante qui les oblige à ressortir sur les flancs de l'Ojon avant de se perdre presque immédiatement pour rejoindre les conduits de la Gándara.

### **Historique des explorations :**

L'entrée de la torca n°1 avait été déjà repérée probablement lors des prospections du club STD de Madrid dans les années 80 (marquage très ancien mais illisible). Vu l'absence d'amarrages et de traces au bas du puits, il n'est pas certain que l'étranglement ait été franchi. Le SCD redécouvre l'entrée le 18 juillet 2017 (P. et S. Degouve, G. Simonnot). Ce jour-là, le puits de 12 m est descendu et le premier passage bas est désobstrué jusqu'au laminoir précédant le P.20. Celui-ci est exploré le 29 juillet 2017 après l'élargissement des laminoirs (P. et S. Degouve). La progression se poursuit alors jusqu'au sommet du P.22, le manque de corde ne permettant pas de l'équiper.

Le 3 août suivant, la rivière est atteinte (P. et S. Degouve). L'amont est exploré jusqu'à l'étranglement de -59 m, et l'aval est reconnu jusqu'à son terminus actuel (trémie de -92 m). Une dernière exploration, le 11 août, permet de franchir le boyau amont (désobstruction) et d'explorer les méandres terminaux. La galerie supérieure doublant la galerie Simone est entièrement parcourue (non topographiée) puis le gouffre est déséquipé (P. et S. Degouve, J. N. Outhier).



Laminoir désobstrué au bas du 1° puits



## 5

# La torca del Sirocco

## (n°601)

Patrick et Sandrine Degouve

*La torca del Sirocco réunissait tous les atouts pour constituer un accès aux parties encore inconnues du système de la Gandara : une situation idéale par rapport au collecteur sud du réseau, juste au contact entre les grès et les calcaires et surtout un courant d'air digne des plus grandes traversées du massif. Cela a donc justifié toute l'énergie déployée pour agrandir les nombreux passages étroits qui se sont succédés jusqu'à -40 m. Malheureusement, à la place des beaux conduits karstiques tant attendues, nous ne sommes pas parvenus à sortir des fractures fréquentes dans ce secteurs et probablement dues à une dislocation du massif.*

### Situation :

La torca s'ouvre sur versant Sud-Ouest de la Peña de Lusa à la limite de la forêt et de la lande gréseuse, dans une zone de dolines en bordure du vallon qui descend du Portillo de las Escalerucas.

Commune : Espinosa

x : 449,701 ; y : 4779,635 ; z : 1275 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 11)

Carte 1/5000 : XVI-30 ; carte spéléologique n° 17

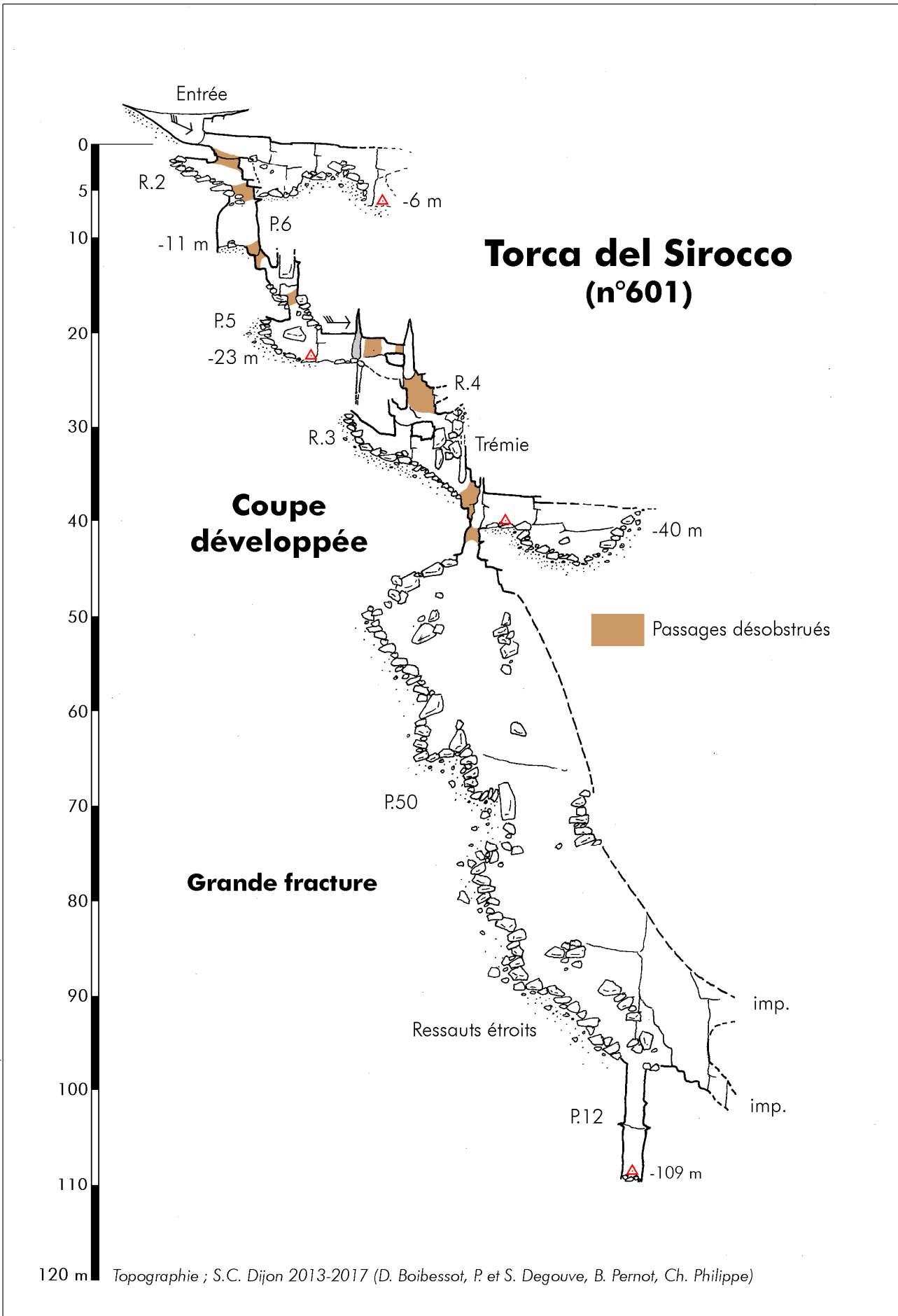
### Description :

La cavité débute par un étroit méandre qu'il a fallu agrandir pour passer. Tout droit et en restant à hauteur de l'entrée, celui-ci prend la forme d'une diaclase un peu plus large et encombrée de blocs. Mais au

bout d'une quinzaine de mètres, les parois se resserrent et le conduit n'est plus pénétrable (R.2 à 3 mètres). La suite a été découverte juste à l'entrée où un ressaut de 2 m a été ouvert, suivi de près par un P.6 plus ample et mieux formé. Au-delà, une succession d'élargissements et de ressauts sont séparés par des rétrécissements qui ont tous fait l'objet de travaux parfois importants. Au bas du P.6, le conduit descendant mène à une étroiture précédant un petit puits de 5 m encombré de gros blocs menaçants coincés entre les parois. La diaclase qui suit, après plusieurs coudes marqués, amène à un ressaut de 4 mètres, humide et étroit. Ici, le courant d'air, toujours présent, a perdu un peu de son intensité en se divisant dans les différentes fractures croisées depuis la base du P.5. Au bas du ressaut, une étroite diaclase percée d'un R.3 permet



◁ L'entrée de la torca, le muret à gauche laisse imaginer l'ampleur des travaux qui ont débuté dès l'entrée.







*Passage sous la trémie de -30 m.*

de rejoindre un élargissement surmonté de blocs inquiétants (-32 m). Avec les précautions qu'inspirent la précarité de l'édifice, il faut se glisser sous ces deniers pour accéder à une fracture perpendiculaire beaucoup plus vaste (Grande Fracture). A droite, on peut la suivre sur une vingtaine de mètres jusqu'à ce qu'elle devienne difficilement pénétrable (-40 m). En revanche, au début de cette fracture, l'orifice d'un puits a été ouvert, donnant accès à sa partie basse. Celle-ci conserve la même largeur qui n'excède rarement le mètre, mais elle se prolonge en profondeur sur environ 60 m. La descente sur corde pour les 50 premiers mètres est entrecoupée de quelques paliers formés par des blocs coincés entre les parois. Plus bas, les éboulis

se font plus importants et obligent à se décaler vers le sud. Vers -90 m après avoir descendu quelques ressauts étroits, un ultime puits de 12 m marque le fond du gouffre. Le courant d'air quant à lui, semble disparaître et se délayer sur toute la hauteur de la fracture. Aux points extrêmes, celle-ci est strictement impénétrable sans travaux. Ceux-ci, compte tenu de la morphologie du conduit, semblent assez illusoire.

La cueva del Sirocco doit son nom au très violent courant d'air aspirant qui reste soutenu tout au long de l'année. En été, celui-ci a été estimé à plus d'1 m<sup>3</sup>/seconde (mesure anémomètre). Il disparaît dans la grande Fracture terminale qui, potentiellement pourrait recouper des conduits karstiques, mais à quelle distance de nos terminus ?

Développement : 180 m

Dénivellation : -109 m

Topographie : S.C. Dijon 2013-2017

### **Cadre géologique :**

Niveau géologique : 13

La cavité s'ouvre juste en dessous des grès de la Brena. La première partie, jusqu'à -40 m se développe dans une alternance de grès et de calcarénites. Le puits terminal est entièrement creusé dans les calcaires du Fraile.

Contrairement à la torca de las Colinas de la Tramasquera (n°1749) on ne rencontre pas ici de conduits purement karstiques. Il s'agit principalement de fractures qui semblent plutôt d'origine mécanique et liées à la dislocation du massif. Le même type de cavité se rencontre également un peu plus haut, sur la croupe sommitale de la Peña Lusa.

Cependant, une relation avec des drainages liés au réseau de la Gándara reste possible, ce qui expliquerait l'intensité du courant d'air. Dans ce cas, et par analogie avec la torca 1749, elle pourrait avoir lieu quelques dizaines de mètres en contrebas des terminus actuels.

Résurgence présumée : Gándara



*Le P.50 avant son ouverture et un peu plus tard, lors de son exploration. ▷▷*

### **Historique des explorations :**

L'entrée du méandre est découverte par le SCD le 16 juillet 1991 (A. Bert, P. Degouve, F. Jovignot, D. Lefebvre, V. Millet, M. Simonnot).

Elle été remarquée plus tard par le G.E.E..

Elle n'est retrouvée qu'en juillet 2013 par le S.C. D. qui commence la désobstruction (P. et S. Degouve). Mais la suite n'est vraiment pas évidente et il faudra attendre 2016 pour que de véritables travaux soient entrepris.

#### **• 2016**

Le 19 juillet, la disparition du courant d'air est localisée dans la première partie de la diaclase. La désobstruction se concentre alors sur des interstices s'ouvrant au sol, juste sous l'entrée (P. et S. Degouve, A. Fuentes).

21 juillet : le R.2 est ouvert, et les cailloux tombent dans un puits plus vaste (P. et S. Degouve).

25 juillet : le P.6 est descendu la désobstruction reprend au bas, mais aucune suite ne paraît évidente. (P. et S. Degouve, J. et P. Noyes).

11 août : les deux passages étroits menant au P.5 sont forcés. Celui-ci est descendu, arrêt sur une diaclase étroite, mais une suite est visible. (P. et S. Degouve, J. N. Outhier, B. Pernot).

22 août : La diaclase est franchie, arrêt au-dessus du R.4 qu'il faut encore agrandir (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

1° décembre : Avec les pluies abondantes d'automne un glissement de terre a rebouché l'étranglement au sommet du P.5. Il faut recommencer le travail avant de pouvoir s'attaquer au R.4 (P. et S. Degouve).

29 décembre : le trou est très humide et la désobstruction au fond se fait sous des pissottes peu agréables. Quelques mètres sont péniblement gagnés mais la suite reste étroite (D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier).

#### **• 2017**

20 avril : Le trou reste bien humide et aucun agrandissement n'est visible, le moral est en berne (D. Boibessot, P. et S. Degouve, Ch. Philippe)

24 avril : Ça passe enfin. Le R4 est descendu mais la suite oblige à se faufiler dans une gigantesque trémie peu engageante. Le problème est contourné en ouvrant un autre passage menant à un R.3. Celui-ci rejoint un conduit plus large qui semble se prolonger sous la trémie. (P. et S. Degouve)

24 octobre : Contre toute attente, la trémie est franchie assez rapidement. Un énième rétrécissement est agrandi, conduisant à la Grande Fracture. Au sol, le P.50 est ouvert, cette-fois-ci on y croit vraiment. (D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot)

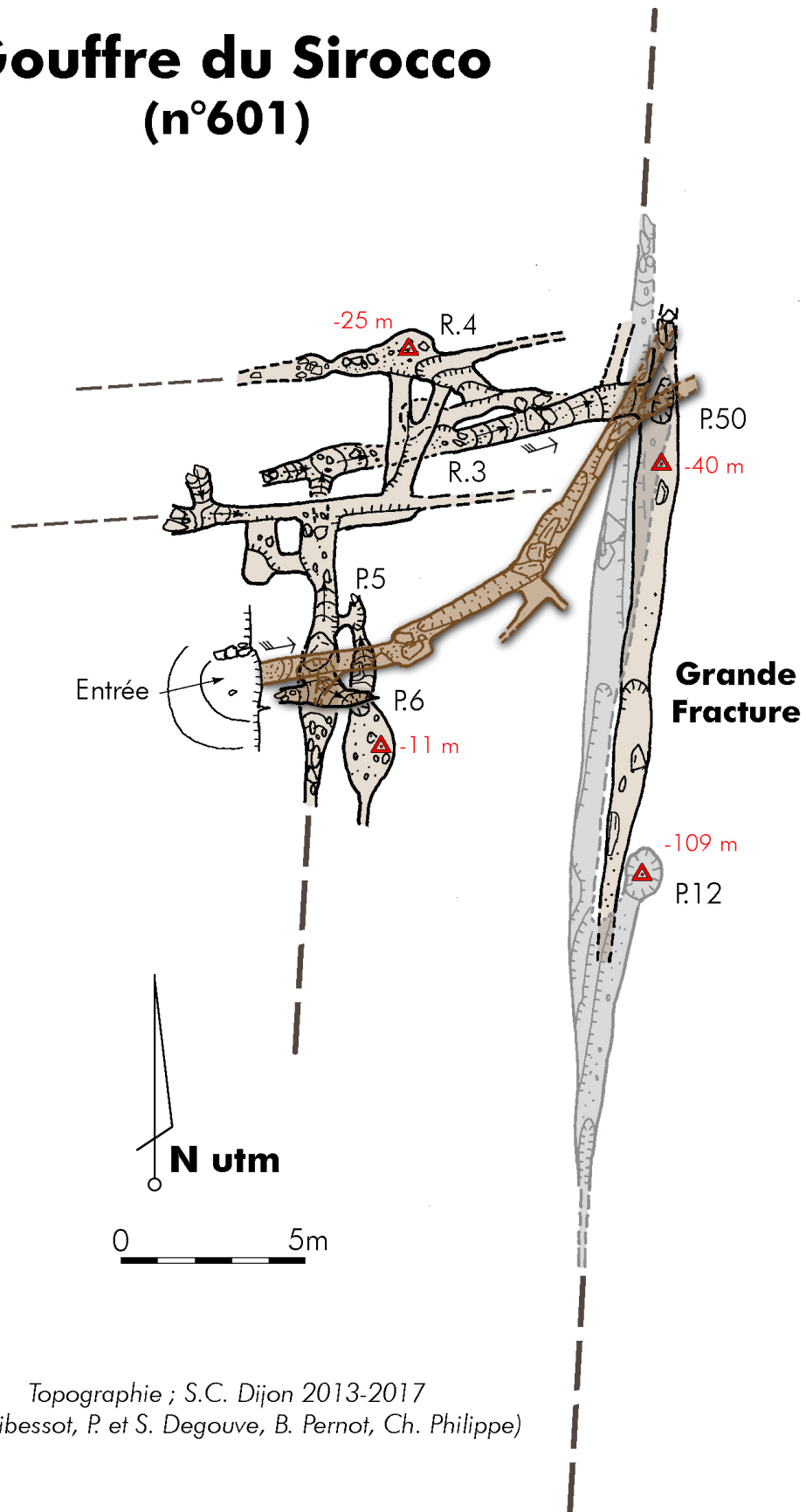
25 octobre : Ce n'est pas vraiment pas le scénario qui avait été imaginé. Le P.50 est descendu. Au bas, la fracture se pince et la suite est désormais compromise. Il est décidé d'arrêter les travaux et de déséquiper le gouffre. (D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe)

### **Bibliographie principale :**

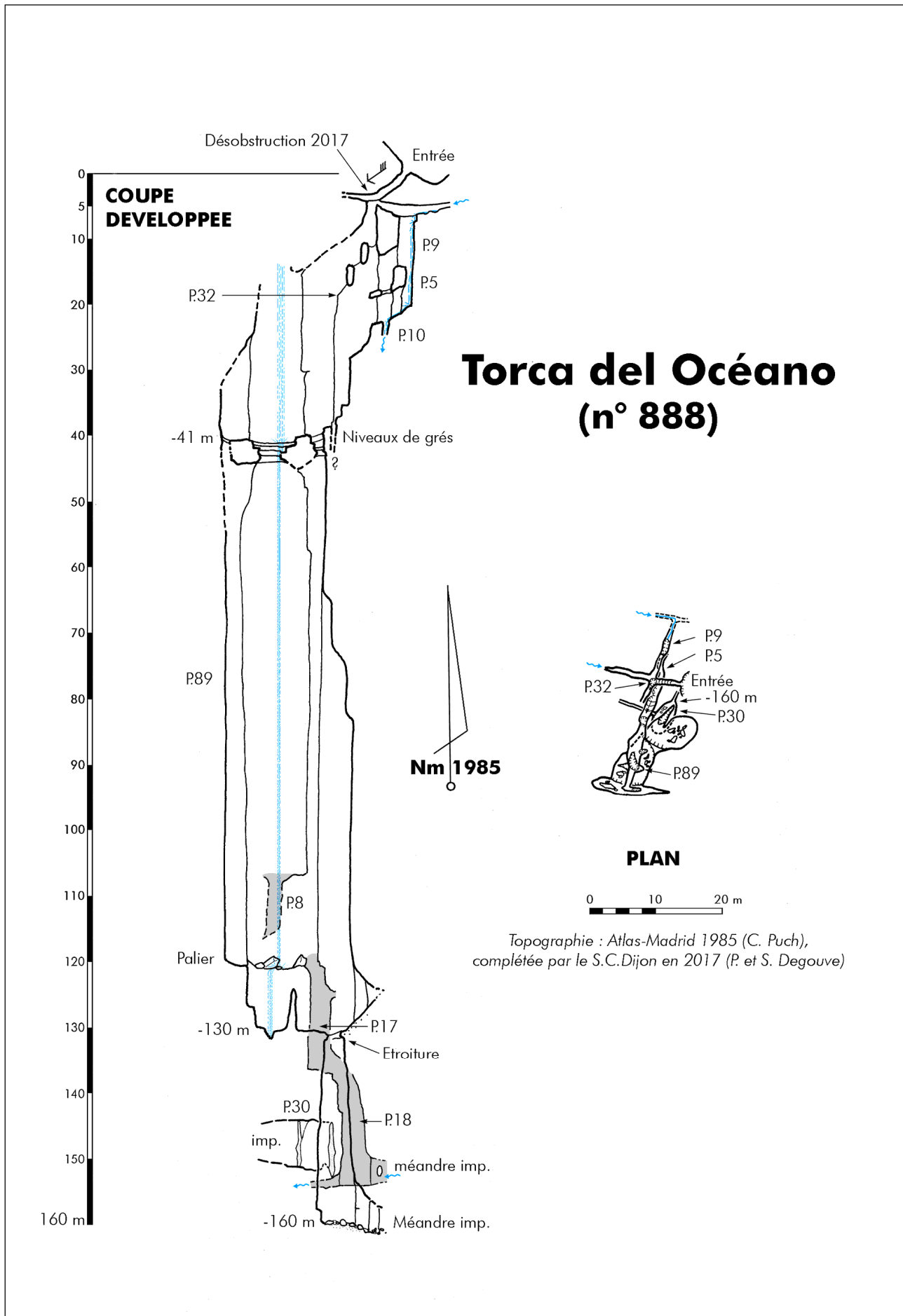
-DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick ; SIMONNOT, Guy (2013) : Compte rendu chronologique des explorations et complément à l'inventaire des cavités - Porracolina 2013, G.S.H.P. de Tarbes et Spéléo-Club de Dijon, p.5



# Gouffre du Sirocco (n°601)



Topographie ; S.C. Dijon 2013-2017  
(D. Boibessot, P. et S. Degouve, B. Pernot, Ch. Philippe)





## 6

# La torca Oceano

## La Brena - Peña Becerral

### (STD 29 - n°888)

Patrick et Sandrine Degouve

*La torca Oceano avait été découverte puis explorée par l'équipe Atlas de Madrid en 1985. C'est donc sur les conseils de Carlos Puch, que nous sommes retournés voir les départs qu'il avait aperçus dans les deux derniers puits 32 années plus tôt.*

#### **Situation :**

Sur le plateau, au nord-ouest de Ulles, en bordure d'une doline creusée sous un banc gréseux.

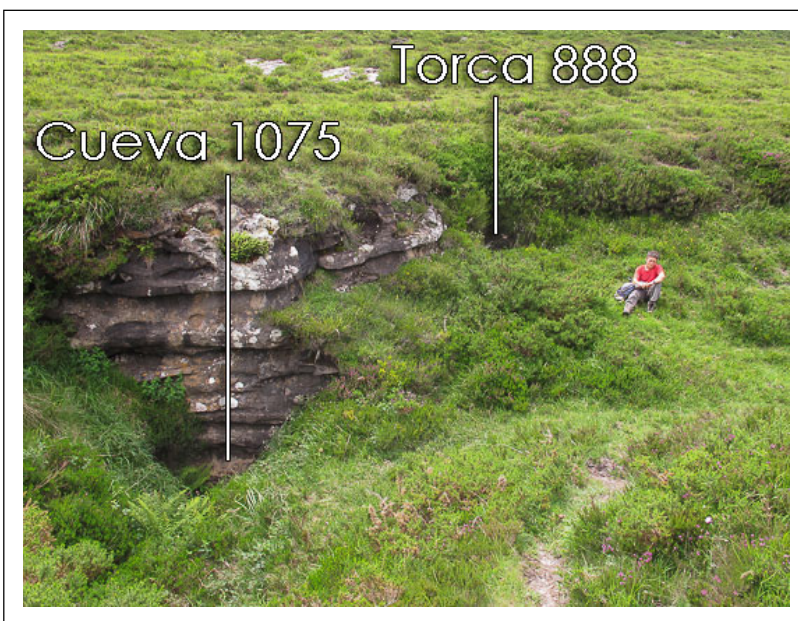
x : 451,677 ; y : 4782,312 ; z : 1032 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15  
Commune : Soba

#### **Description :**

L'entrée (1,2 x 0,8 m), camouflée par les fougères, n'est pas très visible, à l'instar du porche de la grotte voisine (la cueva n°1075) qui pour sa part est assez évident. Il s'ouvre sur un petit méandre descendant qui rejoint au bout de quelques mètres un conduit

perpendiculaire plus confortable mais qui requiert un peu d'attention. En effet, au niveau de ce carrefour, un accès direct à la succession de puits qui mène au fond du gouffre a été ouvert en 2017. En enjambant l'orifice de ce puits, la galerie se poursuit et rejoint un ruisseau qui se perd dans un puits de 9 mètres, constituant l'accès primitif à la suite du gouffre. Ce ruisseau qui s'écoule sur un écran gréseux peut être remonté encore sur une quinzaine de mètres jusqu'à des étroitures impénétrables. L'accès initial obligeait à descendre ce puits humide de 9 m, suivi de deux autres de 5 m et 10 m. Puis délaissant l'actif qui se perd définitivement dans des conduits étroits, il fallait traverser en hauteur pour rejoindre un à pic d'une dizaine de mètres, beaucoup plus confortable et hors crue. Le pas-



◁ L'entrée de la Torca Oceano (n°888). On distingue nettement le banc de grès sur lequel s'écoule le ruisseau à l'origine du creusement du gouffre.



*Etroiture au sommet P.89. Ce passage a été désobstrué afin d'éviter la descente sous la cascade. Juste en-dessous de ce niveau gréseux, le P.89 se développe dans un niveaux calcaire.*

sage ouvert en 2017, permet d'accéder directement à ce dernier par un puits de 30 m. Au bas de ce puits (-41 m) on retrouve un nouveau banc gréseux épais de quelques mètres et dans lequel s'ouvre le P.89. Ce dernier est surmonté de 2 cheminées coalescentes qui alimentent des pisserottes pouvant devenir gênantes en crue. Celle de gauche étant moins conséquente, c'est par ce côté-ci que nous avons choisi d'équiper le puits. Nos prédécesseurs (Equipe Atlas - Madrid) avaient opté pour l'orifice principal plus évident, car plus vaste, et dans l'axe du conduit. Quelque soit l'option choisi, la descente s'opère dans deux superbes goulottes parallèles presque parfaites sur les 70 premiers mètres. Vers -110 m, un premier palier est percé par un petit puits borgne profond de 7 à 8 m. Une dizaine de mètres plus bas, sur un second palier plus vaste, un départ latéral discret mène à un puits de 17 m suivi d'un autre de 18 m. Ce dernier recoupe un conduit très étroit limité en amont par une diaclase impénétrable et en aval par un méandre actif occupé par de petits bassins mais lui aussi, strictement impénétrable et sans air. En poursuivant la descente du grand puits qui a pris de l'ampleur (20 m x 8 m), il faut légèrement penduler au-dessus d'un premier fond sans suite pour atteindre un dernier cran vertical de 4 m (-130 m). Le départ du dernier puits s'ouvre quelques mètres plus loin.

Ponctuellement très étroit, il s'ouvre sur une belle verticale de 30 m direct. A -160 m, le conduit se pince brusquement au niveau d'une fissure impénétrable et sans air. Quelques ouvertures en hauteur ne permettent pas non plus d'aller plus loin.

Le courant d'air aspirant très sensible à l'entrée n'est plus présent au bas du grand puits. Il semble se perdre avec l'actif dans la zone d'entrée.

Développement : 230 m ; dénivellation : -160 m  
Niveau géologique : 14/12

### **Historique des explorations :**

Le gouffre est découvert et exploré en 1985 par l'équipe de l'Atlas de las Grandes Cavidades Espanolas menée par C. Puch. Sur les indications de ce dernier, le S.C.Dijon revisite le gouffre en juin 2017 sans découvrir de prolongements notables mise à part quelques puits parallèles et sans suite (P. et S. Degouve).

Topographie : Atlas-Madrid 1985, complétée par le S.C.Dijon en 2017

Résurgence présumée : Gándara

### **Bibliographie principale :**

- DEGOUVE, Patrick ; GUILLOT, Ludovic (2012) : *Compte rendu chronologique des explorations - Porracolina 2012 (GSHP de Tarbes et S.C. Dijon)*, 51 pages
- PUCH, Carlos (1989) : *Explorations au dessus de la source du Rio Gandara - Sous le Plancher 1989 n°4, p.73*



*L'étroiture au sommet du P.30 terminal.*



## 7

# Complément à l'inventaire des cavités

Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

*Comme chaque année, nous poursuivons le travail d'inventaire systématique des phénomènes karstiques du massif. Celui-ci porte aussi bien sur de nouvelles cavités découvertes lors de prospections que sur d'autres, connues de plus ou moins longue date, et qui n'avaient pas fait l'objet de publication ou de description précise. Actuellement, toutes les fiches mises au propre sont consultables sur notre site [karstexplo.fr](http://karstexplo.fr) (environ 1050 références).*

## 579 (SCD) : Cuevas a et b de Jonzanales

Commune : Soba

x : 446,513 ; y : 4782,991 ; z : 1315 m (UTM-ED 50) (GPS : -1), (zone n° 07)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Las Pizzaras (sud). Les deux entrées s'ouvrent au bas de la petite falaise qui borde le plateau et juste derrière un monolithe caractéristique.

Description : Seule l'entrée a est pénétrable. L'entrée b, située juste à côté est en partie bouchée par des blocs. Une galerie de 20 m prend fin sur un remplissage. Juste avant et sur la droite, une étroiture permet d'accéder à une galerie parallèle menant en aval à la seconde entrée. L'amont se heurte rapidement à un chaos de gros blocs entassés le long d'une fracture transversale. En longeant cette dernière sur la droite, un boyau amène à un élargissement occupé par un gros bloc effondré. En se glissant derrière et en suivant le courant d'air, on parvient dans une zone ébouluse conduisant au ruisseau souterrain. Ici, la morphologie change radicalement. Le conduit bien formé (1,8 x 2 m en moyenne) suit désormais le pendage (de l'ordre de 12°) en conservant une direction rectiligne sur plus de 300 m, sensiblement la même que ses voisines et liée à celle de la fracturation. Quelques départs latéraux sont à noter, mais tous deviennent rapidement très étroits. A environ 400 m de l'entrée, la voûte s'abaisse et le ruisseau s'écoule désormais dans un laminoir très bas et humide. Le courant d'air y est toujours présent.

Fort courant d'air soufflant

Développement : 511 m ; dénivellation : 75 m

Niveau géologique : 10

Cette petite rivière draine la partie sud de la Sierra La Vega. Ce plateau calcaire monoclinale est épais d'une dizaine de mètres et repose sur un écran gréseux. La fracturation a favorisé le creusement de drains parallèles qui se rejoignent vers la zone de résurgence à la faveur de diaclases transversales, plus marquées en bordure de falaise.

Historique des explorations : En 1965, le GES (Barcelone) signale les cavités de Jonzanales sans faire mention d'exploration. Plus tard, en 1969, Claude Mugnier reprend l'information dans son inventaire (n° 111) mais ne parle toujours pas d'exploration ni des autres cavités du secteur. Le 17 juillet 1990, le S.C.D. (Guy Simonnot) visite la cueva 579 sur 20 m et inventorie 4 autres cavités. Le 30 juillet 1996 les cuevas 817 et 818 sont découvertes et explorées sur un peu plus de 400 m. L'entrée supérieure (torca 819) est découverte par l'intérieure (P. et S. Degouve, C. et P. Durlet, N. Dusapin, M.C. et D. Langlois). Le 20 octobre 2017 le ruisseau souterrain de la cueva 579 est découvert et parcouru jusqu'à +75 m (511 m topo). Les autres entrées sont relocalisées et une jonction entre les différentes cavités semble se dessiner (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C.Dijon 2017

Résurgence présumée : située en contrebas.

## 595 (SCD) : Cuevas .

Commune : Soba

x : 450,125 ; y : 4783,485 ; z : 1210 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

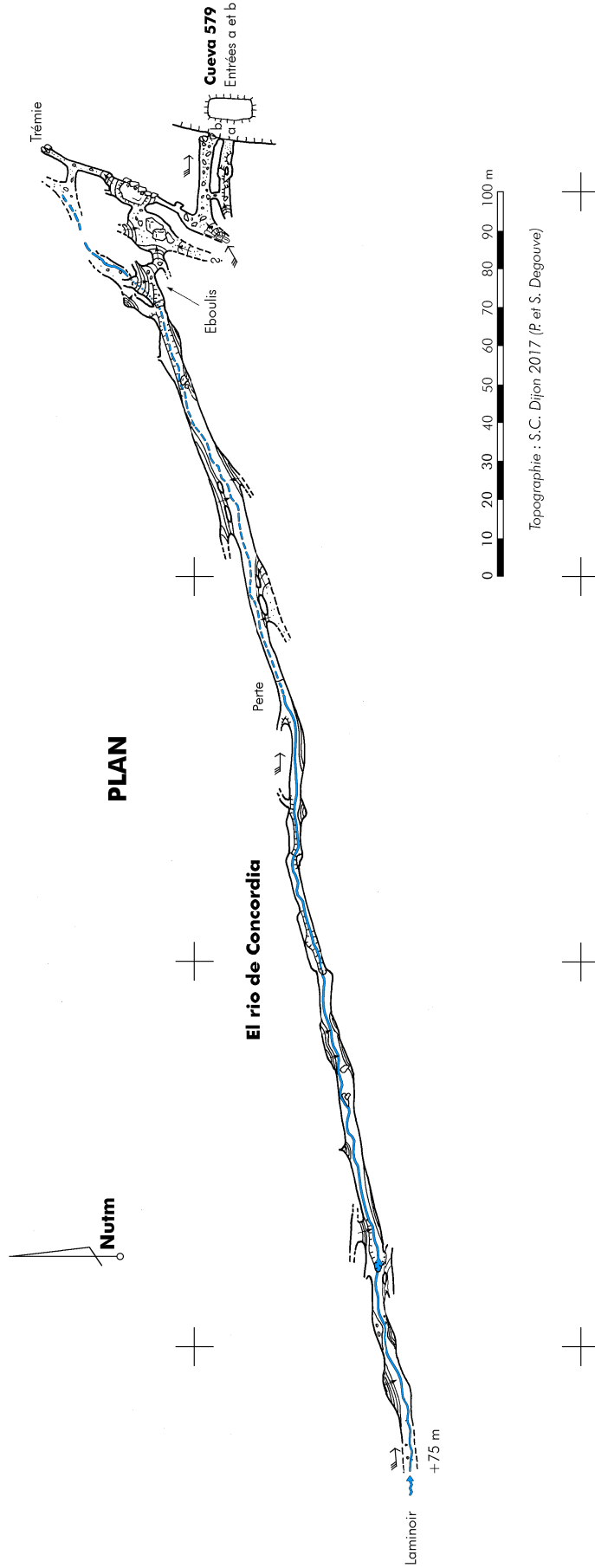
Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Posadia - Flanc sud, dans la brèche qui entaille la Peña de los Campanarios.

Description : Ensemble de petites cavités à plusieurs entrées se développant en bordure de falaise.

# Cuevas de Jonzanales

Sierra La Vaga  
(n° 111, 574, 575, 577, 578, 579, 817, 818)





Dans la cavité la plus haute une lucarne serait à voir (R.5) (désobstruction nécessaire).

Pas de courant d'air.

Développement : 30 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : La cueva était connue des bergers locaux. Elle est repérée et explorée par le S.C.Dijon le 27 octobre 1990 (M. Chenu, P. et S. Degouve, F. Meuret).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 596 (SCD) : Cuevas del Coladero.

Commune : Soba

x : 450,178 ; y : 4783,495 ; z : 1208 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Posadia - Flanc sud, dans la brèche qui entaille la pena de los Campanarios.

Description : La cavité se compose de 3 petite grottes. La première, à gauche, est une galerie unique devenant impénétrable au bout d'une quinzaine de mètres. Les premiers mètres sont assez spacieux (2 x 2 m) et semblent avoir été sommairement aménagés sans doute par des bergers. En effet, au sol, les cailloux semblent avoir été disposés pour rendre le sol le plus plat possible. Les deux autres porche, situés plus à droite au pied de la falaise, sont contigus. Le premier est bas et donne accès par un ressaut d'1,5 m, à une petite rotonde se prolongeant par un étroit boyau communiquant avec la première grotte. Un autre boyau étroit et sans air n'a pas été exploré. Le second porche, beaucoup plus vaste, est formé par une cheminée qui rejoint la falaise par une lucarne à une dizaine de mètres de hauteur. Il se poursuit sur la droite par un méandre amont devenant rapidement impénétrable.

Pas de courant d'air.

Développement : 44 m ; dénivellation : 7 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : La cueva était connue des bergers locaux. Elle est repérée et explorée par le S.C.Dijon le 27 octobre 1990 (M. Chenu, P.

et S. Degouve, F. Meuret) puis topographiée le 1° novembre 2017 (P. et S. Degouve)..

Topographie : S.C. Dijon 2017 (+2 m ; -5 m)

Résurgence présumée : ?

### 1070 (SCD) : Sumidero Aspirante.

Commune : Soba

x : 451,244 ; y : 4782,509 ; z : 1108 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Dans la partie supérieure de la lande de la Brena, non loin de la torca de la Sierra Helguera (n° 174) et au fond d'une belle doline.

Description : L'entrée s'ouvre dans le fond de la doline entre de gros blocs gréseux (0,5 x 0,5 m) lavés par le ruisseau qui se perd lors de périodes très pluvieuses. Deux mètres plus bas, après un passage étroit, toujours creusé le long de l'éboulis, on rejoint un petit conduit horizontal longeant la même paroi qui borde la doline quelques mètres plus haut. Des traces d'écoulement sont bien visibles au sol. Quelques mètres plus loin, après un resserrement ponctuel suivi d'une baïonnette (désobstruction), le conduit se rétrécit brusquement et devient impénétrable sur au moins 3 ou 4 m. A ce niveau, des traces de mise en charge sont visibles sur les parois et indiquent clairement que le conduit peut s'envoyer complètement lors de crues. La suite semble se situer juste avant la baïonnette. Sur la gauche, entre les blocs constituant la voûte du boyau, on distingue un élargissement dans lequel s'engouffre le courant d'air. Malheureusement, une désobstruction à cet endroit semble très risquée et pourrait se solder par l'effondrement complet du conduit.

Très fort courant d'air aspirant (été).

Développement : 15 m ; dénivellation : -3 m

Niveau géologique : 14

Historique des explorations : L'entrée, alors impénétrable, est découverte par le S.C.Dijon le 3 août 2001 (D. Boibessot, P. et S. Degouve). Elle est ouverte après travaux, le 5 août suivant (P. et S. Degouve, famille Simonnot). L'étranglement qui bloquait l'exploration à une dizaine de mètres de l'entrée est désobstruée les 7 et 10 août 2017 (P. Degouve et J.N. Outhier). Le fond actuel est atteint et la désobstruction de la trémie où disparaît le courant d'air est vite abandonnée en raison des risques d'effondrement du conduit.

Topographie : Sans

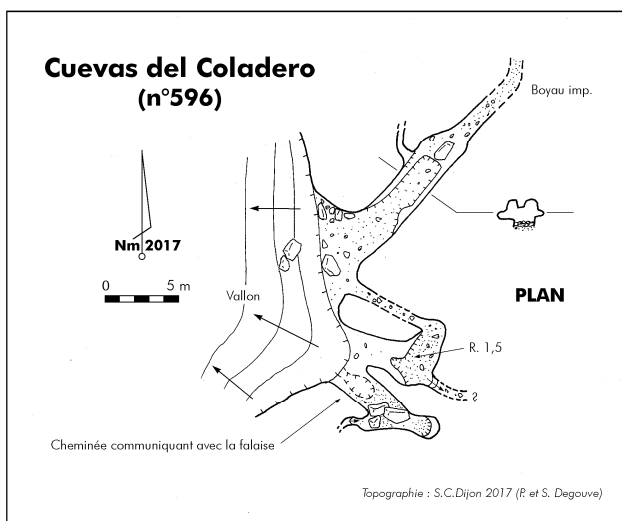
Résurgence présumée : Gándara ?

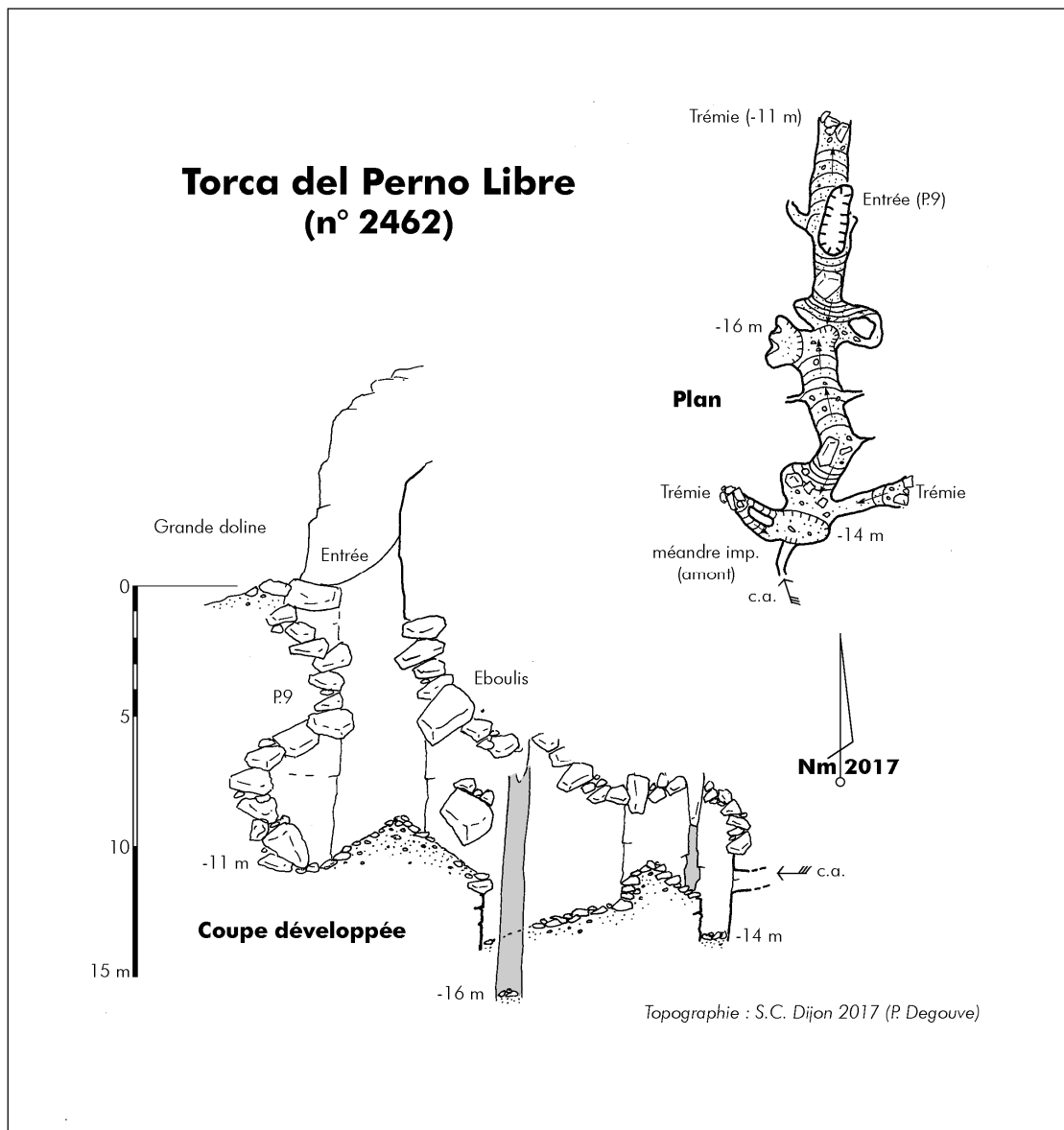
### Bibliographie principale :

- DEGOUVE, Patrick ; GUILLOT, Ludovic (2012) : *Compte rendu chronologique des explorations - Porracolina 2012 (GSHP de Tarbes et S.C. Dijon), 51 pages*

### 2462 (SCD) : Torca del Perno Libre.

Commune : Soba





x : 452,038 ; y : 4782,83 ; z : 950 m (UTM-ED 50)  
(GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XY-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Dans la partie supérieure du lapiaz de la Peña Becerral, au fond d'une méga doline (40 m x 20 m).

Description : L'entrée (2 m x 1,2 m) s'ouvre au bas de la doline, le long de la paroi sud. Un puits de 9 m rejoint un conduit éboulé parcouru sur une quinzaine de mètres jusqu'à un méandre amont strictement impénétrable. Le fort courant d'air qui souffle à l'entrée provient en grande partie de ce dernier et probablement de la doline voisine située juste au-dessus. Plusieurs départs latéraux butent rapidement sur des trémies.

Fort courant d'air soufflant.

Développement : 38 m ; dénivellation : -16 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : L'entrée est découverte par le S.C.D. le 3 décembre 2016 (P. et S. Degouve) puis descendue le 25 mai 2017 (P. Degouve)

Topographie : S.C. Dijon 2017

Résurgence présumée : Gándara ?

### 2511 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 452,05 ; y : 4783,464 ; z : 820 m (UTM-ED 50)  
(GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

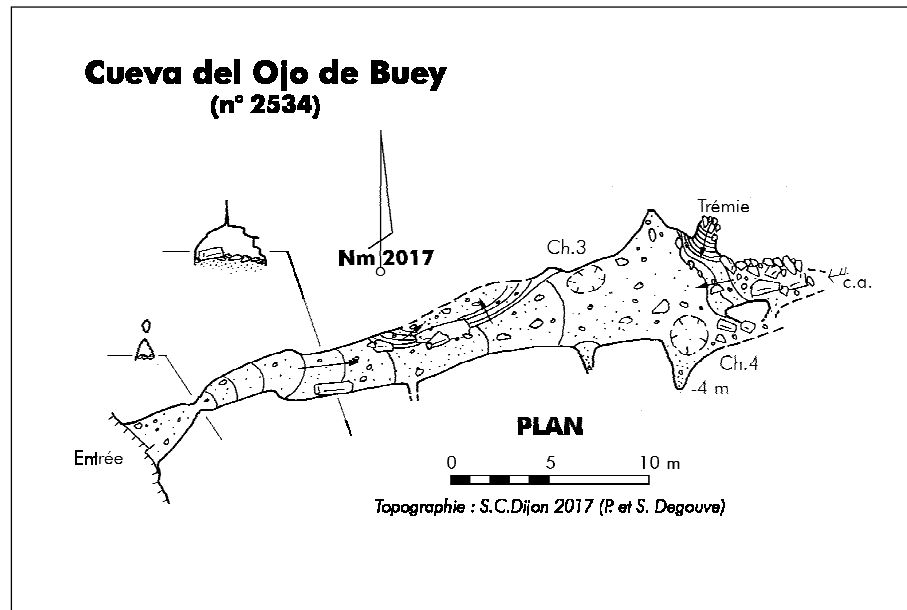
Situation : L'entrée s'ouvre au fond d'un ensemble de 2 dolines proches du sentier menant à l'Ojon depuis le collado de Asòn.

Description : L'entrée (0,5 m de diamètre) s'ouvre au fond de la seconde doline. Il s'agit d'un ressaut de 2 m suivi d'une étroiture entre des blocs terminée par une trémie. Derrière, on devine un autre ressaut d'un mètre mais le courant d'air très faible ne nous a pas incité à poursuivre les travaux.

Courant d'air très peu sensible.

Développement : 6 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 11



Historique des explorations : L'entrée est désobstruée le 17/04/2017 par le SCD (D. Boibessot, S. Degouve), le ressaut est descendu le même jour.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2513 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 451,655 ; y : 4783,437 ; z : 968 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : L'entrée s'ouvre une quarantaine de mètres au nord de la cueva 2512.

Description : Un soubirail descendant s'ouvre au bas d'un petit cirque rocheux. Il donne accès à une salle (5 m x 4 m) bouchée par une coulée stalagmitique d'une part et par des fissures étroites revenant vers la surface d'autre part.

Pas de courant d'air,

Développement : 10 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : La découverte est découverte et explorée le 17 avril 2017 par le S.C.Dijon (D. Boibessot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2533 (SCD) : Torca .

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 448,332 ; y : 4780,512 ; z : 1368 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : A l'angle sud-est du massif du Fraile, sous la barre supérieure.

Description : L'entrée (1,2 x 2 m) s'ouvre sous une dalle de grés en bordure du plateau. Elle donne sur un puits de 6 m visiblement bouché (non descendu) et très humide.

Pas de courant d'air.

Développement : 6 m ; dénivellation : -6 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Découvert le 2 juillet 2017 par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2534 (SCD) : Cueva Del Ojo de Buey.

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 448,256 ; y : 4780,552 ; z : 1396 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Sur le versant sud-est du Picón del Fraile, au bas de la falaise calcaire supérieure.

Description : Le porche d'entrée, bien visible (2,5 x 4 m), se poursuit par un passage bas surmonté d'un œil de bœuf caractéristique.

Juste derrière, la galerie reprend un peu d'ampleur (2,5 x 1,5 m). Malheureusement, elle s'arrête brutalement une trentaine de mètres plus loin sur une trémie de blocs. Le courant d'air sensible à l'entrée sort d'un passage bas encombré de cailloux mais rien ne laisse présager un agrandissement rapide.

Courant d'air soufflant à l'entrée (juillet 2017)

Développement : 37 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Découvert le 2 juillet 2017 et exploré le lendemain par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve). Une désobstruction dans la trémie terminale n'a pas permis d'entrevoir une suite pénétrable.

Topographie : S.C.Dijon 2017

Résurgence présumée : ?

### 2535 (SCD) : Fissure .

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 448,041 ; y : 4780,657 ; z : 1408 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)





La galerie d'entrée de la cueva 2537

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Fraile, en rive gauche du vallon où s'ouvrait la grotte de l'Ours (n°502)

Description : Fissure soufflante ouverte après désobstruction (0,20 x 0,40 m). La suite est une fissure impénétrable parallèle au versant.

Courant d'air soufflant à l'entrée (juillet 2017). Vingt mètres plus haut, au-dessus d'une petite barre rocheuse (h = 1 m), une petite cavité n'a pas été désobstruée, mais elle ne présentait pas beaucoup d'intérêt (pas de courant d'air).

Développement : 0 m ; dénivellation : 0 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Découvert le 2 juillet 2017 par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve). Une courte désobstruction a lieu le lendemain, mais le chantier est vite abandonné.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2536 (SCD) : Méandre .

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 447,935 ; y : 4780,693 ; z : 1418 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Versant sud du picón del Fraile, dans une échancrure entaillant une barre calcaire (h = 5 m) sous la piste d'accès au camp militaire.

Description : L'entrée, en forme de méandre (0,6 x 2 m), donne sur un ressaut de 2 m suivi d'une diaclase de 3 m de long bouchée par des blocs.

Pas de courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : -3 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Découvert et exploré le 2 juillet 2017 par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2537 (SCD) : Cueva .

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 447,925 ; y : 4780,682 ; z : 1403 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 17

Situation : Versant sud du Picón del Fraile, 20 m en-dessous du méandre 2536.

Description : L'entrée (2,8 x 1 m) s'ouvre sur une galerie basse en grande partie comblée par le remplissage. Au bout d'une quinzaine de mètres, le plafond se redresse au niveau de deux cheminées (h = 5 m). Au bas de la seconde, un soupirail permet d'accéder à la suite de la galerie qui prend un peu plus d'ampleur grâce notamment à un affluent en rive gauche. Celui-ci n'est pénétrable que sur quelques mètres. Un peu plus en aval, on rencontre deux premières bauges à ours, mais les plus marquées se situent dans un élargissement de la galerie, sur la droite et à une cinquantaine de mètres de l'entrée. A ce niveau, la galerie mesure plus de 10 m de large pour 1,5 m de hauteur en son centre. Sur la gauche, une cheminée haute de 12 m pourrait être en relation avec la cueva 2536 située juste au-dessus. Juste après, de grandes dalles effondrées bouchent en partie la galerie qui se termine une dizaine de mètres plus loin sur du remplissage et un boyau remontant impénétrable et d'où sort une partie du courant d'air.

Courant d'air soufflant marqué à l'entrée. Ossements et bauges à ours.

Développement : 85 m ; dénivellation : -7 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : La cavité était visiblement connue par les bergers (vague muret à 10 m de l'entrée) et peut-être par les spéléos du GEE (Burgos). Elle est retrouvée le 2 juillet 2017 puis topographiée le lendemain par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve).

Topographie : S. C. Dijon 2017

Résurgence présumée : ?

### 2538 (SCD) : Fissure .

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 448,043 ; y : 4780,457 ; z : 1325 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XVI-29 ; carte spéléologique n° 17

Situation : Sur le flanc sud du picón del Fraile, une cinquantaine de mètres au-dessus de la route de Lunada (BU-572) et à la base d'une petite barre calcaire (h = 2 m).

Description : L'entrée peu visible (0,5 x 0,2 m) a été désobstruée. Un conduit impénétrable en interstrate s'ouvre sur un puits plus vaste estimé à une petite dizaine de mètres. Pour l'atteindre il faut élargir le conduit sur environ 1 m de long.

Léger courant d'air aspirant.

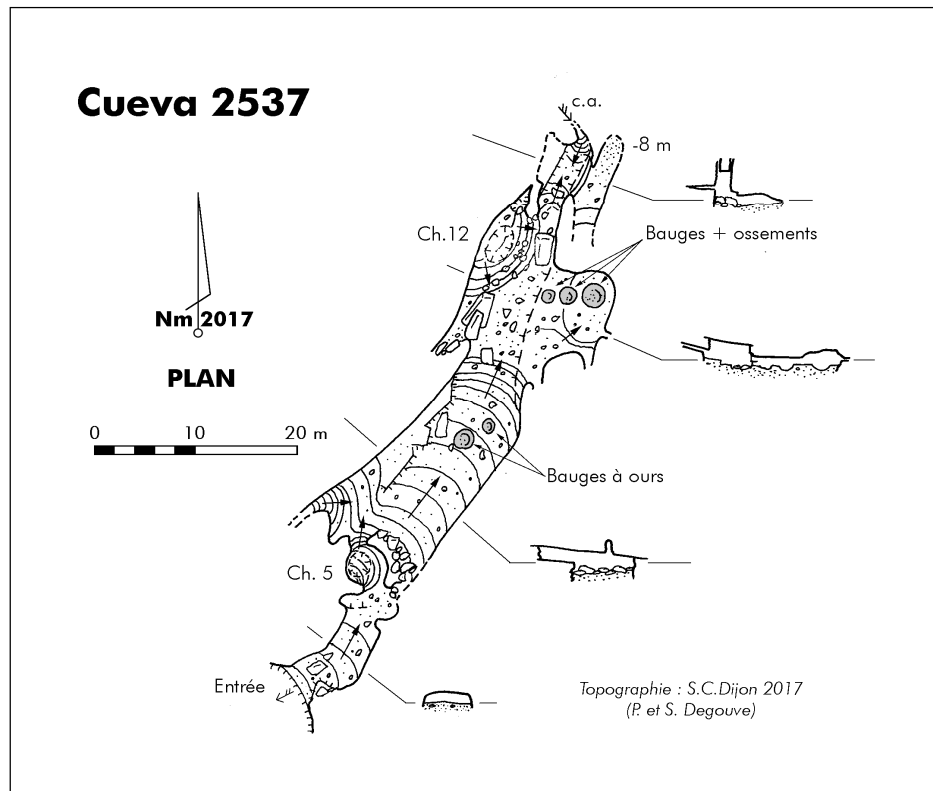
Développement : impénétrable

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Découvert le 2 juillet 2017 par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve), tentative de désobstruction le lendemain.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?



### 2539 (SCD) : Effondrement

Commune : Espinosa de los Monteros  
x : 448,089 ; y : 4780,393 ; z : 1289 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XVI-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Sur le flanc sud du picón del Fraile, une trentaine de mètres au-dessus de la route de Lunada.

Description : Gros effondrement (15 m x 10 m) profond d'une dizaine de mètres et complètement colmaté par d'énormes blocs.

Il s'ouvre sur une fracture N.30.

Développement : 15 m ; dénivellation : -10 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Inventorié le 2 juillet 2017 par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2540 (SCD) : Torca .

Commune : Espinosa de los Monteros  
x : 447,967 ; y : 4780,527 ; z : 1342 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Versant sud du picón del Fraile, une dizaine de mètre à droite du premier virage de la piste menant à la base militaire.

Description : Puits de 16 m sans suite. L'entrée a du être bouchée par de grandes dalles gréseuses dont il n'en reste que 2 ou 3.

Pas de courant d'air

Développement : 18 m ; dénivellation : -18 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Le gouffre avait déjà été vu par le S.C.Dijon dans les années 80. Il est revisité le 2 juillet 2017 (P. et S. Degouve)

Topographie : Croquis S.C. Dijon 2017

Résurgence présumée : ?

### 2581 (SCD) : Torca del Reloj.

Commune : Soba

x : 448,303 ; y : 4781,333 ; z : 1395 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14



La cueva 2537





Fragment d'une mâchoire d'ours dans une cavité du Fraile.

Situation : Lapiaz du picón del Fraile, en rive droite du vallon menant aux torcas del Canal de Lao, à la limite d'une petite zone boisée et sous le rebord du plateau.

Description : L'entrée (3 x 2,3 m) est un véritable sablier constitué de cailloutis mais aussi de gros blocs instables qui se déversent dans un puits d'environ 10 à 15 m coupé par un large palier vers -6 m. L'instabilité de l'entrée nous a fait renoncer malgré le très net courant d'air.

Courant d'air alternatif (juillet 2017)

Dénivellation : env. -20 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : L'entrée est découverte le 18 juillet 2017 par le SCD (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2582 (SCD) : Fissure .

Commune : Soba

x : 448,2 ; y : 4781,394 ; z : 1417 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Lapiaz du picón del Fraile, en rive gauche du vallon menant aux torcas del Canal de Lao (2550 et 2580), sur une petite vire au-dessus d'un éboulis.

Description : Petite entrée impénétrable (0,3 x 0,2 m) bouchée par quelques blocs. Derrière, un ressaut de 3 à 4 m semble plus grand (prévoir masse et burin).

Courant d'air alternatif en juillet 2017

Développement : imp.

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : L'entrée est découverte le 18 juillet 2017 par le SCD (P. et S. Degouve, G. Simonnot) et une désobstruction est entamée mais sans grand résultat faute d'outils appropriés.

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2583 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 448,223 ; y : 4781,388 ; z : 1412 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Lapiaz du picón del Fraile, en rive gauche du vallon menant aux torcas del Canal de Lao (2550 et 2580).

Description : L'entrée s'ouvre en bordure d'une petite doline. Une courte galerie (1,3 x 1 m) longue de 3 m mène à un ressaut de 3,5 m dont l'accès a du être désobstrué. Le fond est bouché par des éboulis et une trémie en relation probable avec une doline voisine.

Courant d'air alternatif plaçant pour une communication avec la surface et les doline situées juste au-dessus.

Développement : 8 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : L'entrée est découverte le 18 juillet 2017 par le SCD (P. et S. Degouve, G. Simonnot). L'étréouiture menant au R.3 est désobstruée le 11 août suivant (P. et S. Degouve, J. N. Outhier)

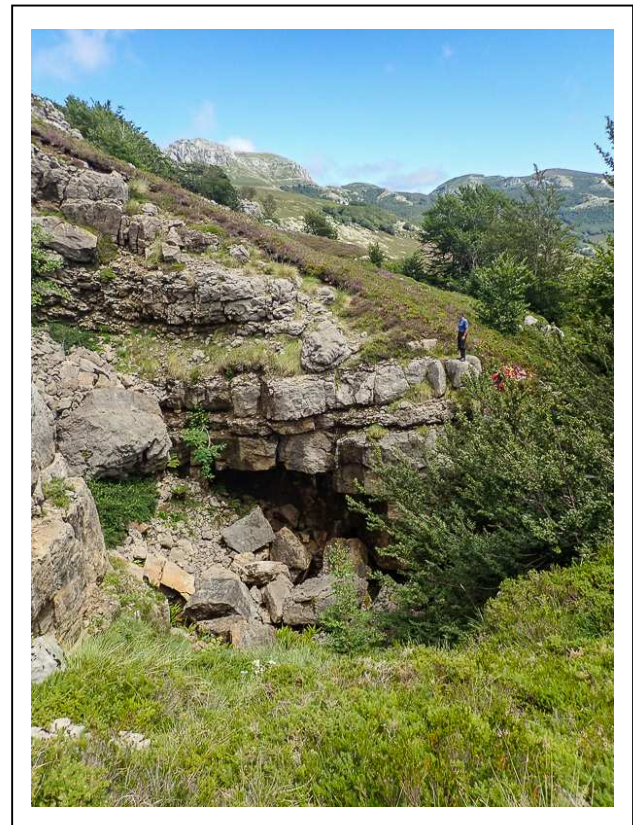
Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2584 (SCD) : Cueva .

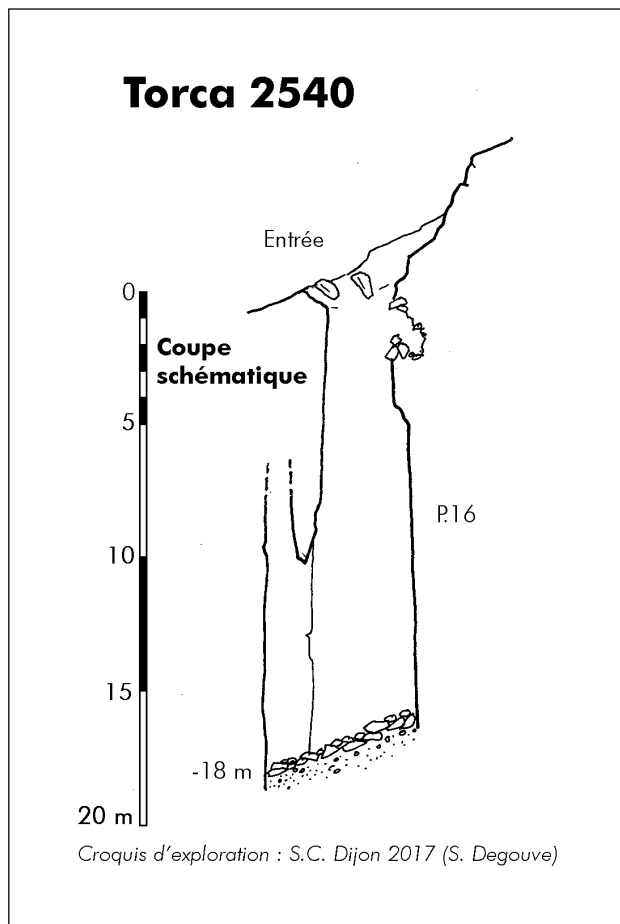
Commune : Soba

x : 448,659 ; y : 4780,825 ; z : 1320 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)



L'effondrement (n°2539)





Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14  
 Situation : Sur la bordure sud-est du Picón Del Fraile, quelques mètres en-dessous du pied de la falaise.

Description : Ce trou souffleur s'ouvre sur une diaclase colmatée par des blocs. Une courte désobstruction a permis de progresser de deux mètres mais la

suite semble bien hermétique. Il s'agit probablement d'une cavité interstitielle sans grand intérêt.

Courant d'air soufflant (29/07/2017) (7,5°).

Développement : 2 m ; dénivellation : -1 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Découvert et désobstrué par le S.C.Dijon le 29/07/2017 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2587 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 445,106 ; y : 4781,553 ; z : 1025 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 08)

Carte 1/5000 : XV-28 ; carte spéléologique n° 13

Situation : Cirque de Brenascobar ou Brenaescobal, l'entrée (0,8 x 0,8 m) s'ouvre au-dessus d'une vague barre gréseuse, une cinquantaine de mètres sous la cueva L.16 (n° 2586).

Description : Un talus pentu mène à un conduit parallèle au versant creusé dans le pendage et devenant impénétrable au bout d'une petite dizaine de mètres. E face de l'entrée, une diaclase est également bouchée par des dalles effondrées.

Pas de courant d'air.

Développement : 10 m ; dénivellation : -3 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : L'entrée est découverte et explorée le 17 août 2017 par le SCD (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : Sans

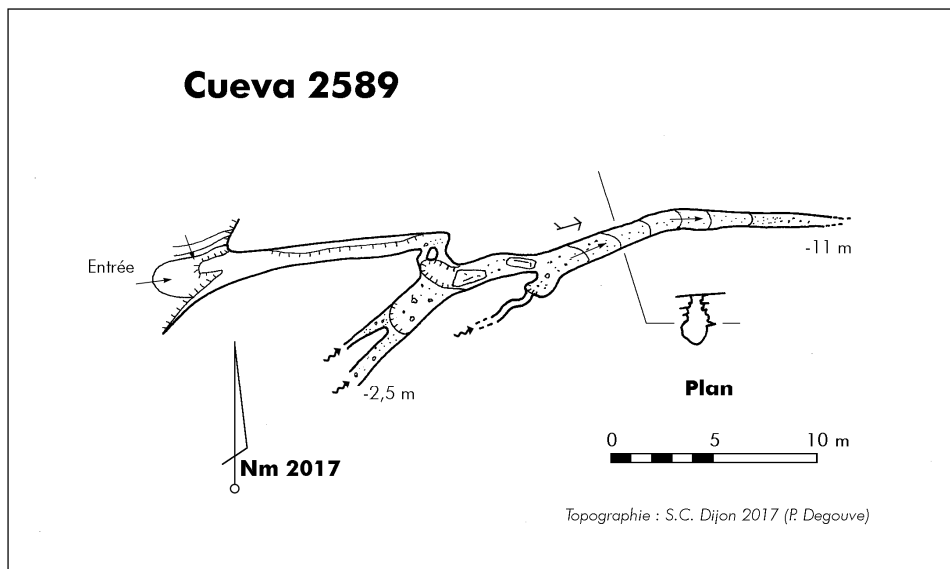
Résurgence présumée : ?

### 2588 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba



La série calcaréo-gréseuse au niveau du mirador (Haute vallée du rio Miera). Le cirque de Brenascobar (Brenaescobal) se situe juste derrière.



x : 445,077 ; y : 4781,512 ; z : 1041 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 08)

Carte 1/5000 : XV-28 ; carte spéléologique n° 13

Situation : Cirque de Brenascobar ou Brenaescobal, l'entrée s'ouvre dans la lande, une cinquantaine de mètres en contrebas de la cueva del Mirador (n° 957).

Description : L'entrée (2 m x 3 m), par un talus pentu, mène à deux conduits. Le premier, à droite, est un boyau en interstrate long de 4 à 5 m et bouché par des dalles effondrés. Le second, à gauche, est une diaclase encombrée de gros blocs revenant vers le versant. Aucune suite évidente n'a été vue.

Pas de courant d'air.

Développement : 10 m ; dénivellation : -3 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : L'entrée est découverte et explorée le 17 août 2017 par le SCD (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2589 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 445,087 ; y : 4781,432 ; z : 1067 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 08)

Carte 1/5000 : XV-28 ; carte spéléologique n° 13

Situation : Cirque de Brenascobar ou Brenaescobal, dans une petite barre gréseuse sous celle de la cueva del Mirador (n°957) et environ 70 m au sud-ouest de cette dernière.

Description : Le porche d'entrée (1,3 x 1 m) s'ouvre dans la lande sur un léger replat correspondant à un niveau marno-calcaire. Le conduit, après un passage bas, prend la forme d'un méandre s'enfouissant progressivement dans les grès et parcouru par un petit ruisseau alimenté par 2 affluents impénétrables en rive droite. A -11 m, le plafond s'abaisse irrémédiablement et le conduit devient impénétrable.

Très léger courant d'air aspirant.

Développement : 39 m ; dénivellation : -11 m

Niveau géologique : 10

Historique des explorations : L'entrée est découverte et explorée le 17 août 2017 par le SCD (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : S.C.Dijon 2017

Résurgence présumée : ?

### 2599 (SCD) : Cueva .

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 448,807 ; y : 4779,712 ; z : 1210 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 11)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 17

Situation : L'entrée discrète s'ouvre au bas d'une petite barre gréseuse (1,3 m), juste au-dessus de la route du col de la Lunada.

Description : Il s'agit d'un petit boyau étroit (0,6 x 0,4 m) qui était bouché par des blocs. Une courte désobstruction a permis de progresser de 3 m jusqu'à un passage impénétrable précédant un léger élargissement. Peu intéressant car pourrait être un amont.

Léger courant d'air soufflant.

Développement : 3 m ; dénivellation : 0 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Découvert et exploré par le S.C. Dijon le 25 novembre 2017 (Ch. Philippe).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

### 2606 (SCD) : Fissure .

Commune : Soba

x : 449,993 ; y : 4781,317 ; z : 1149 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 14

Situation : En rive droite de l'Ojon, à la lisière de la forêt.

Description : Fissure étroite (1,8 m x 0,4 m) profonde de 4 m et entièrement colmatée (orientation 160°).

Pas de courant d'air

Développement : 5 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Découverte et explorée par le S.C. Dijon le 1<sup>o</sup> novembre 2017 (G. Aranzabal, Antua, P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Gándara ?

### **2608 (SCD) : Doline .**

Commune : Soba

x : 450,382 ; y : 4783,476 ; z : 1190 m (UTM-ED 50) (GPS), (zone n° 10)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : Au nord du lapiaz de los Campanarios, à une cinquantaine de mètres de la bordure de la grande falaise.

Description : Grande doline rocheuse de 15 m de diamètre et 20 m de profondeur, bouchée par des éboulis. Sur le flanc nord-est, un couloir permet de descendre jusqu'à un petit ressaut de 3 m menant au point bas.

Une seconde doline, quasi identique s'ouvre une trentaine de mètres plus à l'ouest, elle aussi, sans suite (450,359 x 4783,452 x 1195 m).

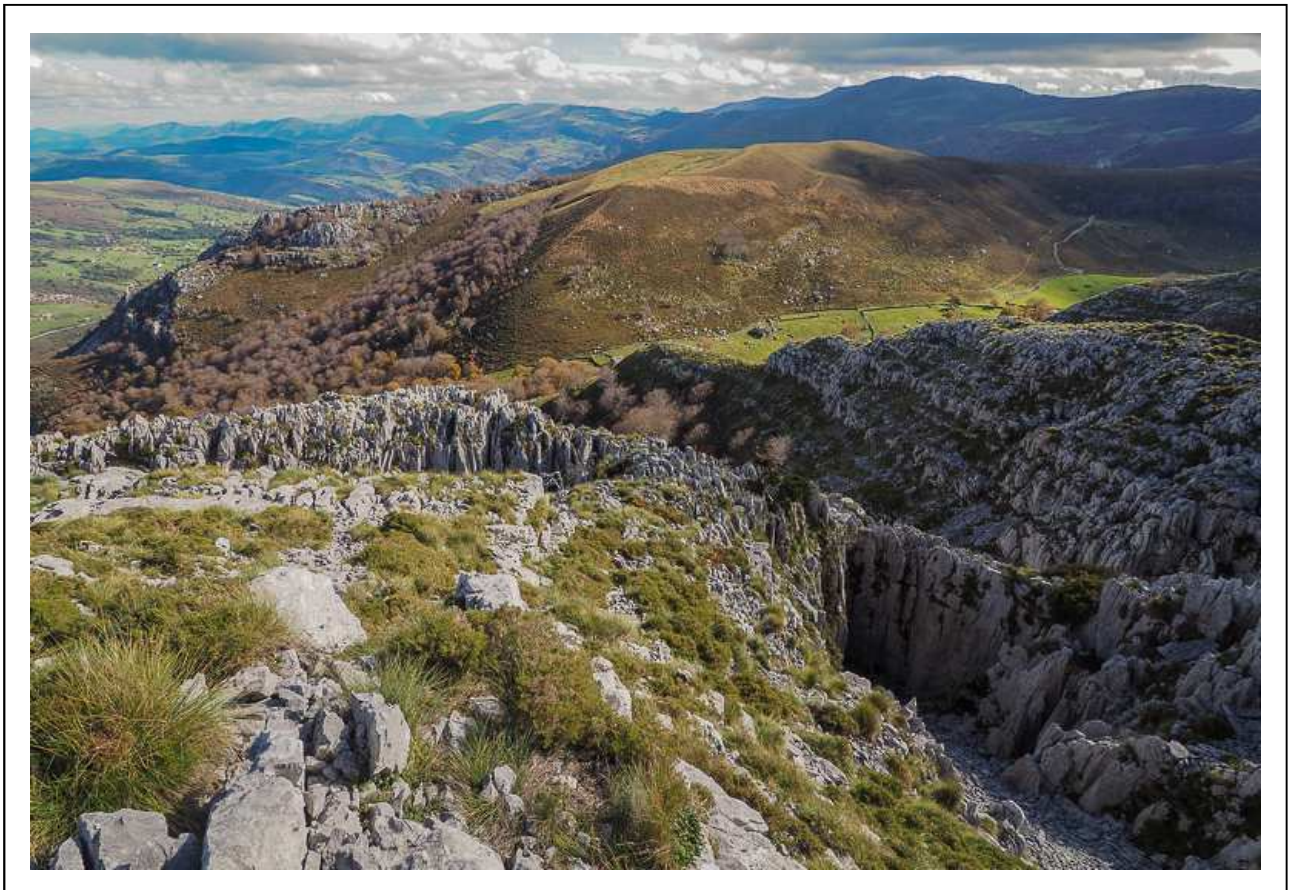
Développement : 25 m ; dénivellation : -20 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Inventoriée le 3 novembre 2017 par le S.C. Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?



*Le lapiaz de los Campanarios*



# Remerciements



Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien de certains organismes que nous tenons à remercier ici :

El Gobierno de Cantabria  
(Consejería de Educación, Cultura y Deporte)

La Fédération Française de Spéléologie  
par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos  
expéditions à l'étranger.